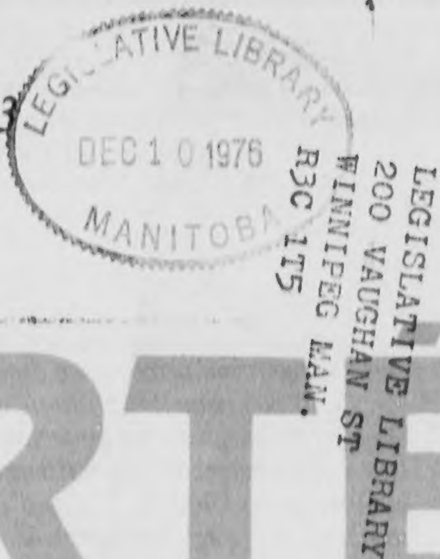
Paraît depuis 1913
Tirage: 12,000



LA LIBERTÉ

15¢ Vol. 64 No 36 SAINT-BONIFACE, JEUDI 9 DECEMBRE 1976

LE DÉPUTÉ LIBÉRAL DE WINNIPEG-SUD, JAMES RICHARDSON, NE SAIT PAS QUE L'ON PARLE FRANÇAIS AU MANITOBA

(Il n'est jamais trop tard pour apprendre...)

TÉLÉGRAMME À JAMES RICHARDSON

le 2 décembre 1976

Nous avons été surpris d'apprendre que vous expliquez votre ignorance du français par le fait que vous habitez un endroit où le français n'est que très peu utilisé et où les occasions de s'exprimer en français sont rares.

Si vous parlez de votre entourage immédiat, vous avez certainement raison.

Toutefois, nous croyons, peut-être à tort, urgent de vous informer:

- **que le Manitoba (la province où vous habitez) compte plus de 86,000 personnes d'origine française**
- **que si vous alliez à l'est de Winnipeg, vous trouveriez une ville à forte concentration de francophones: Saint-Boniface**
- **qu'il y a au Manitoba un nombre croissant d'écoles primaires et secondaires françaises**
- **qu'il y a un collège universitaire francophone**
- **qu'il y a un institut pédagogique francophone**
- **qu'il y a un Centre Culturel Franco-Manitobain**
- **qu'il y a une vingtaine de comités culturels régionaux francophones**
- **qu'il y a un hebdomadaire entièrement rédigé en langue française**
- **qu'il y a un organisme socio-politique appelé "La Société Franco-Manitobaine"**
- **qu'il y a une station de télévision française depuis 1960**
- **qu'il y a une station radiophonique française depuis 1946**
- **qu'il y a au Manitoba des milliers de gens vivant en français.**

Nous croyons plutôt que votre ignorance du français est due au fait que vous n'avez pas voulu faire l'effort de l'apprendre.

Gérard Archambault,
Président
Société Franco-Manitobaine

Au courant de la semaine dernière, M. James Richardson, député aux Communes pour la circonscription de Winnipeg-Sud et ex-ministre de la Défense nationale, déclarait à la presse québécoise qu'il ne parlait pas français parce que, au pays d'oû il vient (le Manitoba), les gens n'ont pas l'occasion ni aucun penchant à parler français.

Les journalistes ont réagi à cette ignorance du français en ne le questionnant que dans cette langue. Mais malgré cette réaction épidermique, personne ou presque dans la presse québécoise n'a relevé cette allusion au "pays d'où il vient". A croire que pour les Québécois, la cause manitobaine est perdue.

Cette déclaration intervient peu après la publication d'une interview de l'honorable Joseph Guay dans LA LIBERTÉ du 11 novembre dans laquelle il déclarait que tout allait pour le mieux pour le français et qu'il s'y développe plus que jamais. Les libéraux devraient accorder leurs violons.

Faut-il rappeler à M. Richardson, élu du peuple manitobain, que la communauté franco-manitobaine est l'une des plus importantes communautés francophones hors Québec et de toute façon la plus considérable dans l'Ouest?

(Suite, page 22)



John's Lunch est joué dans un décor sophistiqué. Un vrai restaurant avec tous les détails. Les décorateurs et les costumiers ont fait un travail soigné. La création de la pièce par le Cercle Molière est le fruit du travail d'une équipe sous la direction artistique de Roland Mahé. (Photo Hubert Pantel)

Éditorial

RÉALITÉ BLÂFARDE

Des voyageurs en provenance du Québec nous décrivaient l'autre soir l'enthousiasme, l'exaltation, qui règne en ce moment là-bas. On s'est débarrassé d'un gouvernement corrompu, incompétent. Une équipe nouvelle, prometteuse, est au Pouvoir. Tout ça a commencé en 1960. L'équipe d'alors a manqué de souffle, un moment, et il a fallu recommencer. Mais le coup de barre était donné, et ceux qui ont oeuvré à l'époque ne doivent pas être oubliés. On a dit souvent, au cours des dernières décennies, que le Québec était au "Grand X" de sa destinée. Il est toujours arrivé quelque chose pour brouiller les cartes. Cette fois, il semble que l'on ait effectué le virage. Même le chef conservateur Joe Clark, circulant au Québec ces jours derniers, confirmait cet enthousiasme peu ordinaire qui est bon signe. Les Québécois se sont tenus debout, se sont affirmés. Et l'on rapporte que l'enthousiasme chez eux est devenu contagieux, se communique maintenant même à ceux qui n'ont pas voté pour le Parti québécois.

A la conférence des ministres des finances à Ottawa, cette semaine, les délégués québécois, dont la haute compétence est reconnue là-bas, étaient sûrs d'eux, n'y étaient certainement pas vus comme des parents pauvres.

Ces nouvelles du Québec nous étaient transmises justement après la première de la pièce franco-manitobaine "John's Lunch". A la réception qui suivit, il manquait de gaieté. La pièce mauvaise? Non pas. Mais d'une immense tristesse. "Il n'est pas facile de faire du théâtre", nous confiait quelqu'un qui connaît le métier. Non. La réalité venait de nous frapper de plein fouet. En pleine face, comme on dit. Le petit monde que nous a montré Auger, ce n'était peut-être pas du théâtre. Il nous a montré une photo. Exactement comme c'est. Mais c'est le petit monde de partout. C'eut pu être la taverne dans l'Est de Montréal au lieu du bistrot du boulevard Provencher. Pas plus d'envergure. Les petits problèmes de chaque jour. Il faut laver le plancher "derrière le comptoir", le sapin de cette année est plus beau que celui de l'an dernier, il y a les "billets de stationnement", il fait froid. Et puis quoi de neuf? Le petit monde. Mais des êtres vivants, quand même. Une infinie tristesse. Tout cela mène où? Les grands problèmes, la "culture", le français. . . allons donc. Il faut se lever chaque matin à quatre heures, trimer dur, faire face aux problèmes – la serveuse a du tempérament, elle fout le camp. Une autre arrive, elle est unilingue. Et c'est là la différence, la caractéristique franco-manitobaine. Personne ne semble s'en rendre compte. . . le client et sa blonde qui s'adressent à la serveuse en français trouvent tout naturel qu'elle leur réponde "Sorry I don't speak French" . . . le gars se tortille alors la langue pour se faire comprendre en anglais. Tout simplement. Aucune réaction. C'est accepté. Si Auger a montré le petit monde que l'on peut facilement retrouver à Montréal ou à Denver, francophone ou anglophone, il y a cette différence qu'ici, ce petit monde a ceci de particulier qu'il est presque sans avenir, assis entre deux chaises, ni français ni anglais. La serveuse anglophone unilingue est acceptée comme faisant partie de la vie de chaque jour. C'est tragique.

Auger fait du théâtre-vérité. Ce n'est pas du classique. C'est la réalité toute nue. Certains ne s'en rendent pas compte. Certains l'ont vu. Les anglophones n'ont rien compris. La pièce n'est pas drôle du tout. Elle est triste au possible et le spectateur en revient déprimé.

Si les Franco-Manitobains doivent survivre, il va falloir qu'ils se dégourdissent et plus vite que ça. On compte sur l'école française. Le processus est extrêmement lent. L'assimilation fait des ravages inouïs chez nos gens, particulièrement chez les jeunes gens. Comment peut-on normalement accepter, tolérer – et ce n'est qu'un exemple – que l'anglais ait libre cours entre Canadiens-Français au Centre culturel? Comment peut-on entrevoir l'avenir lorsqu'on observe la jeune mère Canadienne-française qui amène son enfant à la garderie du centre et lui parle anglais? A ce point, pourquoi un centre "culturel". . . "franco-manitobain"?

Jean-Jacques Le François

Lettres à LA LIBERTÉ

Désillusion, s'assimiler ou partir?

Cher Monsieur Le François,

La Liberté du 25 novembre contenait 2 longs articles concernant deux jeunes de Saint-Boniface qui se disaient insatisfaits du Manitoba français. Leurs commentaires étaient sans doute vrais. Mais pourquoi tout cet espace de notre journal pour nous dire qu'ils ne sont pas contents et qu'ils s'en vont ailleurs?

Il y a quelques semaines, j'ai eu le plaisir de faire connaissance avec deux couples, venus du Québec pour s'établir au Manitoba. Ces personnes me disaient qu'elles avaient quitté le Québec les chicanes, les injustices, les syndicats, l'insécurité... et qu'elles avaient trouvé au Manitoba la paix! Une autre valeur!

Depuis toujours, il y a des gens qui partent, d'autres qui arrivent... chacun cherchant certaines valeurs qu'ils espèrent trouver sous de nouveaux cieux. Si ces deux jeunes de Saint-Boniface désirent partir pour pouvoir enfin "vivre en français", c'est leur choix... avec l'éducation française qu'ils ont reçue au Manitoba, ils sauront certainement trouver un débouché à leurs talents, mais que La Liberté y consacre deux pages et demie, ça me paraît exagéré.

Il me semble que notre journal devrait demeurer POSITIF. Je veux dire, qu'il soit un élément d'encouragement, un "booster", au lieu d'être un élément défaitiste, vous comprenez?

Il y a encore bien des gens qui restent et **qui font quelque chose!** Vous en êtes un exemple. Les nombreuses heures supplémentaires que vous consacrez chaque semaine à notre journal en est une preuve bien concrète.

Il y en a encore qui croient que c'est possible de "vivre en français" au Manitoba.

Ceux qui méritent d'être reconnus, n'est-ce pas **ceux qui restent?**

Merci beaucoup,

Sincèrement,

[Mme] Cécile Mulaire
Saint-Pierre-Jolys

N.D.L.R. — C'est par inadvertance que nous avons dans la rubrique "Lettres à LA LIBERTÉ" (édition du 2 décembre, page 3, troisième colonne), ajouté sous la signature de Monsieur Maurice A. Gauthier, "Sous-Ministre, Développement Coopératif". La lettre de Monsieur Gauthier portait comme signature "Maurice A. Gauthier", sans plus. Nous nous excusons auprès de Monsieur Gauthier de notre erreur.

À propos d'une critique

le 5 décembre 1976

Monsieur André Fauchon,
Département de Géographie,
Collège universitaire de
Saint-Boniface,
Saint-Boniface, MANITOBA.

Cher monsieur Fauchon,

Permettez-moi, au nom des **Editions du blé,** de répondre à votre critique de l'ouvrage de Lionel Dorge, parue dans **La Liberté** du 2 décembre courant.

Je tiens à vous féliciter au départ de l'intérêt que vous portez envers la collectivité franco-manitobaine, d'abord par votre présence au milieu de nous, et ensuite par l'empressement que vous mettez à vous intéresser aux choses du milieu. Soyez assuré que nous sommes heureux de grossir nos effectifs en toute occasion, et qu'il nous fait plaisir de voir un québécois s'aventurer si loin du beau pays de la plupart de nos ancêtres.

Qu'il me soit permis également, en guise d'entrée en matière, de vous assurer que notre maison n'a aucun sentiment de culpabilité suite à la publication de l'ouvrage de Monsieur Dorge. **Le Manitoba, reflets d'un passé** est avant tout un outil, un instrument didactique. Il a été conçu dans ce but et il devrait être étudié et critiqué dans cette optique.

J'ajoute encore qu'il n'a jamais été question de cacher quoi que ce soit. Vous avez eu l'occasion d'ailleurs de rencontrer des membres de notre maison d'édition et de leur faire part de votre appréciation de l'ouvrage. Aussi sommes-nous bien conscients des autres critiques qui ont été faites et entendues depuis la parution du cahier. N'allez pas croire que nous ne voulons pas entendre dire du mal de nos publications. Dans le cas présent, nous reconnaissons qu'il y a peut-être eu certaines lacunes, mais nous osons croire que les défauts de l'ouvrage ne sont pas de l'ordre de grandeur que vous proposez.

Voyez-vous, cher monsieur Fauchon, nous entrevoyons la parution d'un ouvrage sur le Manitoba — et plus particulièrement axé sur la vie de la communauté francophone d'ici — dans une perspective beaucoup plus large que la vôtre. Vous vous êtes arrêté à ce qui vous est paru comme un affront aux "règles élémentaires" et aux "conventions internationales" dans la conception des cartes et dans l'usage des noms de lieux. C'est très bien. Mais est-il "très malsain pour de jeunes étudiants" de dire "la rivière Winnipeg" au lieu de dire "le Winnipeg"? Si oui, tous les Manitobains, passés et présents, en sont ternis. Car, j'ai nettement l'impression que chez nous, on parlera toujours de "la rivière Winnipeg", de la "rivière Saskatchewan", de la baie d'Hudson (au lieu de la mer d'Hudson comme vous le souhaiteriez). Les puristes de la langue française n'arriveront jamais à enrayer ce qui a été consacré par un usage déjà ancien. C'est peine perdue que d'essayer de nous enlever ou de vouloir corriger une "erreur" qui nous apparaît fort peu conséquente.

(suite, page 19)

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest, Limitée, au service des 12,000 foyers du Manitoba français.

Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

DIRECTEUR : Marcien Emond.

RÉDACTEUR EN CHEF : Jean-Jacques Le François. JOURNALISTE COOPÉRANT: Albert Lemmel.

MAQUETTISTE : Angele Lebeau

SERVICE DES ANNONCES COMMERCIALES : Au téléphone: 247-4824.

Toute correspondance doit être adressée à LA LIBERTÉ. Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Au téléphone : 247-4823.

L'abonnement annuel coûte $7.50 au Canada. $8.50 aux Etats-Unis, et $9.50 dans les autres pays.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Kingdon Printing (1974) Ltd., 807, rue Erin, Winnipeg, Manitoba R3G 2W2.

Enregistrée comme courrier de deuxième classe : no 0477.

Les lettres à LA LIBERTÉ

Nous rappelons à nos lecteurs que les lettres qu'ils nous adressent doivent être signées et comporter, de manière lisible, les noms, adresse et numéro de téléphone de l'auteur. Les lettres anonymes ne seront pas publiées. L'adresse et le numéro de téléphone ne sont pas destinés à la publication. Enfin, nous demandons à nos lecteurs d'être brefs lorsqu'ils nous écrivent.

Voyant venir le "désastre"

l'opinion des autres

Le Toronto Star propose un cabinet de salut public avec ou sans Trudeau

Le **Toronto Star** affirme dans un éditorial publié samedi en première page que "le Canada s'achemine comme un somnambule vers le désastre" et que "nos chefs nationaux ne sont pas près de l'éveiller". Il propose un gouvernement de "salut public", avec ou sans M. Trudeau.

Le plus grand quotidien du pays, dont l'édition du samedi est diffusée à plus de 700,000 exemplaires, estime que le pays est "exposé à un danger mortel, qu'il affronte la pire crise depuis sa naissance en 1867" par suite de l'accession au pouvoir du gouvernement de M. René Lévesque au Québec, "première étape sur la voie de la séparation".

"Au pouvoir, le Parti québécois dispose de nombreux moyens de préparer l'opinion publique québécoise à la seconde et décisive étape. Il peut compter sur l'assistance sympathique de beaucoup de gens dans les médias, y compris le réseau français de Radio-Canada.

"Si le gouvernement fédéral et le Canada anglophone restent passifs, nous confierons en réalité l'avenir du pays à ceux qui veulent le démembrer."

Le **Toronto Star,** dans ce premier d'une série de cinq éditoriaux, estime que le Canada, pour se sauver, doit d'abord prendre conscience de l'urgence et du caractère inédit de cette crise. Il doit ensuite définir une politique et se donner un gouvernement pour y faire face.

Le quotidien torontois établit d'abord un postulat à partir duquel, écrit-il, doivent s'accomplir les changements nécessaires: "Le régime fédéral actuel et la stratégie conçue par le premier ministre, M. Trudeau, pour garder le Québec dans la Confédération, ont échoué. Il faut un régime radicalement nouveau, de même qu'un gouvernement renforcé par des Canadiens éminents, choisis sans égard aux partis."

La direction du journal en vient à la conclusion qu'il s'impose désormais de réformer le régime fédéral "afin d'accorder beaucoup plus d'autonomie au Québec et à toute autre province qui voudrait obtenir la même chose, tout en laissant à Ottawa les pouvoirs fondamentaux suffisants pour maintenir la réalité d'un pays, de l'Atlantique au Pacifique".

Il est proposé de confier au pouvoir central au moins la gestion de l'économie, la défense nationale et les affaires étrangères. Le gouvernement fédéral doit aussi continuer de verser des paiements de péréquation à celles des provinces, y compris le Québec, dont la richesse est inférieure per capita à la moyenne nationale.

Il s'ensuit que le Québec aurait toute autorité à l'intérieur de son territoire sur la culture, les communications et la politique sociale. Ce sont là, observe l'éditorialiste, des secteurs que les récents gouvernements du Québec, nationalistes ou fédéralistes, ont réclamés avec insistance afin d'exprimer et d'accentuer l'originalité du Canada français.

"Nous en sommes au point où nous devons reconnaître qu'il serait facile de voir dans le Québec une province comme les autres. Et, pourtant, d'autres provinces insistent également pour accroître leurs pouvoirs."

Le **Toronto Star** ajoute qu'un tel réaménagement des pouvoirs reconnaîtrait les besoins mutuels du Canada et du Québec sur le plan économique.■

Le sombre week-end de la presse anglophone

Seules les réjouissances torontoises qui ont marqué la grande rencontre de la Coupe Grey auront tempéré, en ce triste week-end de novembre, la sombre gravité des éditoriaux et chroniques que la presse anglophone consacre à l'état du pays après l'avènement au pouvoir d'un gouvernement péquiste et les réactions qu'il continue de provoquer à Ottawa.

Le *Toronto Star* à la une de son édition de samedi, diffusée à plus de 700,000 execmplaires, évoque le spectre d'un "Canada somnambule s'acheminant vers le désastre" et propose rien de moins qu'un gouvernement de salut public. Le Magazine **The canadian,** publié le samedi par 13 quotidiens du pays, propose une analyse du célèbre chroniqueur Richard Gwyn, intitulée "Le déclin de l'empire Trudeau". D'autres quotidiens, dont l'excellent **Montreal Star,** signalent qu'une ère nouvelle vient de s'ouvrir dans l'histoire de ce pays et appelle le Canada anglais à un nouveau dépassement: rendre la Confédération plus attrayante pour le Canada.

D'autres columnists, ébranlés par les événements du 15 novembre et le désarroi qu'ils ont suscité dans la capitale canadienne, épiloguent depuis déjà plusieurs jours sur l'aptitude du gouvernement libéral de son chef à relever le nouveau défi. Charles Lynch constate qu'à l'exception de René Lévesque et de l'auditeur général, M. J. J. Macdonell, personne ne sait garder son sang-froid sur la Colline. Douglas Fisher considère, quant à lui, qu'à moins de modifier les règles du jeu fédéral, à moins d'octroyer au Québec des pouvoirs accrus, la Fédération telle que nous la connaissons ne résistera pas à l'épreuve des réalités nouvelles.

Deux grands courants se manifestent au Canada anglais. Pour les uns, il serait irréaliste d'aller à l'encontre de l'histoire et des faits: à plus ou moins long terme, le Québec formant une entité distincte, il faudra se résoudre à réaménager complètement les structures de la Fédération et reconnaître à la province un statut nouveau, apparenté à celui d'un Etat associé. Ne pas préparer dès maintenant ce nouveau régime, estiment les tenants de ce premier courant, c'est courtiser le danger d'une séparation qui s'accomplirait dans des conditions préjudiciables à deux communautés.

Pour les autres, il convient plutôt de faire au Québec à l'intérieur de la fédération une place mieux accordée à ses aspirations, faire en sorte que les Canadiens de langue française soient bien accueillis partout, que l'égalité des chances soit vraiment réalisée. Ceux qui proposent d'emprunter cette voie sont amenés, par la logique du raisonnement, à conclure que les Canadiens des autres provinces doivent adhérer, par un comportement nouveau, aux politiques fédérales en matière de langues (depuis le français dans l'aviation jusqu'au bilinguisme sur les boîtes de Corn Flakes) et souscrire aussi à une conception plus généreuse de l'unité nationale en vertu de laquelle, par exemple, les gouvernements provinciaux et même municipaux, dans les nombreux domaines qui relèvent de leurs compétences, offriraient à leurs minorités francophones des conditions meilleures notamment dans le secteur scolaire.

Les récentes interventions de M. Trudeau s'inscrivent naturellement dans ce deuxième courant.

(suite, page 18)

LE "COUP DE POUCE"

□ L'Opération "coup de pouce", lancée le 30 septembre dernier, a réussi admirablement. Les lecteurs nombreux, qui ont répondu à notre appel, nous honorent.

On peut tirer plusieurs conclusions des résultats de cette campagne d'abonnements de soutien à LA LIBERTÉ. On peut, par exemple, interpréter cet appui généreux comme résultats d'un sondage sur ce que pensent nombre de Franco-Manitobains de leur journal. Au-delà de huit cents lecteurs nous ont, jusqu'ici par leurs abonnements, adressé presque dix mille dollars, ce qui est considérable. Lundi de cette semaine, le courrier nous apportait un chèque d'abonnement de soutien de cinq cents dollars, et les coupons d'abonnement continuent de nous arriver. Or, si l'on considère qu'un abonnement représente environ quatre personnes en moyenne, nous avons lieu d'être fiers de l'intérêt porté au journal.

Nous remercions sincèrement tous ceux qui nous ont ainsi appuyés. Le coupon d'abonnement paraîtra pour la dernière fois dans l'édition de la semaine prochaine (16 décembre) qui sera la dernière de l'année 1976. Ce qui ne veut pas dire que nous n'accepterons plus les abonnements de soutien, au contraire.

794 - Alfred Carrière
Lorette, Man.
795 - Mme E. Souchotte
Wolseley, Sask.
796 - Mme Blanche Catellier [Lucien]
Saint-Malo, Man.
797 - C. P. Alarie
386, rue Saint-Jean-Baptiste, St-Boniface
798 - M. Pierre Chevalier
1-518, rue Aulneau, Saint-Boniface
799 - N. S. Roy
311 Wellington Cres, Dauphin, Man.
800 - M. et Mme Antoine Charrière
Notre-Dame-de-Lourdes, Man.
801 - M. Léo Arnal
Fannystelle, Man.
802 - M. J. F. Proulx
Sainte-Anne-des-Chênes, Man.
803 - M. Roger Dupasquier
78, Promenade Winslow, Saint-Vital
804 - Mme B. Huot
425, rue Marion, Saint-Boniface
805 - M. et Mme Armand Fréchette
La Broquerie, Man.
806 - M. et Mme Norbert Ritchot
Sainte-Anne-des-Chênes, Man.
807 - M. Paul Laroche
Otterburne, Man.
808 - Mme Irene J. PHaneuf
Richer, Man.
809 - M. G. Lucien Rivard
Box 19, Grp. 341, RR 3, Winnipeg, Man.
810 - Marcelle Lemaire
618, rue Saint-Jean-Baptiste, St-Boniface
811 - M. Ulric Bélanger
703-329, chemin Sainte-Anne, Saint-Vital
812 - Roland et Josette Marion
461, rue Aulneau, Saint-Boniface
813 - Mlle Mariette Baudoux
904-187, av. de la Cathédrale, Saint-Boniface
814 - Conseil Etudiant du Complexe Scolaire
Saint-Claude
Saint-Claude, Manitoba
815 - Madeleine George
434, rue Valade, Saint-Boniface
816 - M. Marcel Lafrance
Notre-Dame-de-Lourdes, Man.
817 - M. et Mme Roméo Pelletier
150-5e rue S.E., Portage-la-Prairie, Man.
818 - Famille Philippe Gratton
Sainte-Agathe, Man.
819 - M. et Mme Yvon Vallière
378, rue Desautels, Saint-Boniface

(suite, page 8)

LA LIBERTÉ, case postale 96, Saint-Boniface R2H 3B4
Voici mon chèque au montant de $..............................
pour un *abonnement de soutien* à LA LIBERTÉ.
NOM ....
ADRESSE ....
...
Date .... 19.........

L'ACTUALITÉ

LES "FÊTES", UNE AFFAIRE DE MARCHANDS

Nous y voici de nouveau. Et de nouveau, la pression monte. C'est d'ailleurs commencé depuis pas mal de temps. Il faut conditionner la populace. Pour cela, il faut du bruit, des décorations, la musique la plus quétaine. . . Il faut les faire marcher, les naïfs. . . les convaincre qu'ils **doivent** *acheter. Acheter çi, acheter ça. . . A mesure que la "fête" approche, on intensifie, on crie plus fort, on fait monter la pression. Il ne vous reste que tant de jours. . . ne soyez pas pris à la dernière minute! allez, levez-vous tôt, rendez-vous au magasin. . . nous sommes ouverts presque jour et nuit. . . pour vous. . . rien que pour vous! Il faut vendre. Vous* **devez** *acheter. Ça coûte cher? Qu'à cela ne tienne: il y a la carte de crédit. Vous paierez plus tard. . . Janvier, le mois noir.*

Noël, fête des Chrétiens? Allez-y voir. . . Qui pense à ça, aujourd'hui?

Noël, c'est la fête des marchands, des vendeurs, des brocanteurs, des brasseurs d'affaires, des prêteurs, des publicitaires. Chaque année, ça recommence. Les poissons mordent. Ils achètent. Ils achètent des cartes de "souhaits" qui ne veulent rien dire et qu'ils mettent à la poste par centaine. Ils achètent un tas de choses inutiles. . .

Noël n'est pas la seule occasion. Il y a toutes les autres "fêtes". La fête des mères", "la fête des pères", la fête des grand-mères, la fête de çi, la fête de ça, toutes, inventions destinées à faire acheter..., à faire marcher les gogos. . .

Jean de Lotainville

Un éducateur à qui les Franco-Manitobains doivent beaucoup prend sa retraite



Un groupe d'anciens collègues de Monsieur Arthur Corriveau, qui vient de prendre sa retraite du ministère de l'Education, nous a fait parvenir le texte que nous reproduisons ci-dessous, sur la carrière de cet éducateur distingué.

Le vendredi 1er novembre dernier, Arthur Corriveau prenait formellement et prématurément sa retraite. De façon bien caractéristique, il quittait le ministère de l'Education, endroit fréquenté pendant nombre d'années. Sans trompettes ni tambours, il se dirigeait comme d'habitude, de bonne heure le matin, vers ce ministère qu'il avait appris à connaître, respecter et surtout servir. Au courant de cette même journée, les gens du ministère le saluaient à l'occasion dune petite fête amicale et reconnaissaient ainsi sa contribution remarquable et difficilement comparable en éducation.

Les témoignages de reconnaissance continuent de se manifester depuis. Au début de décembre, un groupe d'amis intimes ont voulu souligner cet événement singulier, en organisant un banquet et une soirée sociale en l'honneur de l'architecte de l'enseignement du français (et du French) et en français dans cette province. Dans quelque temps, certaines organisations apporteront leur part de gratitude et de reconnaissance pour un travail assidu et une contribution exceptionnelle dans la promotion des langues. Soulignons aussi qu'il a reçu du ministre de l'Education, l'honorable Ian Turnbull, une attestation officielle d'une carrière exceptionnellement bien remplie dans le domaine de l'Education.

Monsieur Corriveau est originaire de Montmartre, en Saskatchewan. Il est né en 1915 de parents bretons et canadiens. Il fit ses études élémentaires et secondaires dans son village natal avant de se rendre à Régina pour suivre des études en pédagogie à l'Ecole Normale (1933-34). Il enseigna pendant un an à Wolseley avant de devenir principal de l'école de Ponteix, poste qu'il occupera pour une période de huit ans. Il fréquenta l'Université de Saskatoon (plus précisément le Collège Saint Thomas More) d'où il obtint une Maîtrise ès Arts en 1947. M. Corriveau poursuivra ses études en éducation au courant des années; il détient un B. Ed. de l'Université du Manitoba et une maîtrise en éducation de l'Université du Manitoba. De 1942 à 1945, on le retrouvait à Victoria en Colombie. Il y passa presque quatre ans, à titre de spécialiste des installations de radar dans l'Armée Canadienne. Il épousa, en 1946, Léona Carbotte, plus jeune membre d'une famille bien connue à Saint-Boniface. Les Corriveau sont les fiers parents d'un fils, Guy.

C'est en 1947 que les Corriveau vinrent définitivement s'établir au Manitoba. Monsieur Corriveau était devenu professeur d'anglais au Collège de Saint-Boniface. En 1951, on le retrouve professeur d'Histoire et de French à l'école Norberry à Saint-Vital. Reconnu comme excellent professeur, l'Ecole Normale du Manitoba réclame alors ses services. Pendant plus de sept ans, il formera des enseignants. En 1959, il se dirige vers le ministère de l'Education où il deviendra un fonctionnaire modèle. Il est tour à tour conseiller pédagogique au Directorat des programmes scolaires, inspecteur d'écoles et Coordonnateur de toutes les langues secondes. En 1969, il prête mains fortes au Secrétariat des Relations Fédérales-Provinciales. Il revient au ministère de l'Education en 1970 pour consacrer toutes ses énergies aux programmes d'études dans une variété de sujets académiques. C'est alors surtout qu'il institue ses célèbres comités de programmes. En 1971, il est nommé à juste titre Directeur de la nouvelle Section Française qu'il dirigea avec grande habileté jusqu'en 1974. A titre de Directeur-adjoint au sein du Directorat des programmes d'études, il retourne aux langues secondes surtout le French, responsabilité qu'il gardera jusqu'à sa retraite.

Le travail inlassable de cet homme ne s'arrête pas là. Soulignons son immense contribution dans certaines organisations. A Ponteix, M. Corriveau, alors membre des Chevaliers de Colomb, rendit de grands services à sa communauté, tant sur le plan humain que social. Pendant de nombreuses années, on a pu retrouver cet expert dans l'enseignement des langues, activement engagé dans la préparation et la correction des examens de français, administrés alors par l'Association d'Education des Canadiens-Français du Manitoba. Sa grande influence et son travail professionnel ont fait de ces examens un franc succès. Son intérêt pour le français le portera à seconder activement la conception d'un Institut Pédagogique français au Manitoba. En 1969, il prêta son appui à la préparation des articles de la fameuse loi 113. Rien de surprenant de le voir par la suite établir les bases pour la formation de deux Comités Consultatifs de Langues (français et anglais) et d'agir lui-même comme secrétaire du Conseil Consultatif des Langues d'Enseignement (1971—1974). Au ministère, il fut longtemps membre de certaines organisations à titre de représentant officiel du ministère; mentionnons surtout l'ACELF et trois sous-comités du Conseil des Ministres au niveau national, sans oublier la responsabilité de la distribution des fonds fédéraux pour le bilinguisme en éducation. De plus, Monsieur Corriveau a longtemps été membre du comité Fonds Saint-Vincent, comité responsable de la distribution de bourses d'études à des élèves méritoires de l'école du Précieux-Sang.

Ajoutons à cette liste les activités et les organisations suivantes: secrétaire de la Société Historique de Saint-Boniface; membre de l'exécutif de l'Association d'Education des Canadiens-Français du Manitoba; secrétaire de CASSI (l'Association Canadienne des Surintendants et Inspecteurs d'Ecoles); membre du Conseil Administratif de SACU (Service d'Admission aux Collèges et aux Universités) membre du Conseil des Aviseurs du Collège de Saint-Boniface.

Toute sa vie durant, cet homme s'est occupé d'éducation. Il porte à juste titre le nom de véritable éducateur. Chez lui, la clef du succès a toujours reposé sur une base solide qui consiste en un travail assidu et professionnel de premier ordre. Homme de grande diplomatie, homme loyal et respectueux, personnalité avec des convictions sincères, "homme de coulisses" a-t-on souvent dit, il a réussi et a apporté une contribution comme peu d'autres en éducation. Compte tenu des ressources à sa disposition, il a accompli l'impossible, souvent. Chose certaine, quand Arthur Corriveau a entrepris une action, quelle qu'elle fût, il l'a toujours menée à bonne fin. A l'occasion de sa retraite, il convient donc de remercier publiquement l'homme qui a consacré sa vie tout entière à l'éducation des autres.

Les élèves de Ponteix ont reconnu chez Arthur Corriveau un professeur exceptionnel et dévoué. On a longtemps dit: "S'il y a du français à Ponteix, c'est grâce à Corriveau!" Au niveau des études, ce dernier a fait des recherches pertinentes qui ont su jeter de la lumière sur des questions linguistiques et ainsi faire progresser de façon certaine, l'enseignement des langues. Pendant la guerre, il consacra quatre ans de sa vie à la défense de son pays. Cette expérience lui sera profitable ainsi qu'à d'autres: certains principes tels que l'ordre et la discipline seront inculqués et transmis à ses collègues. Au Collège, il a servi nombre d'étudiants de tous les coins de la province. Les anciens se souviendront de lui comme étant un professeur compétent, intéressant et très pratique. Les élèves de Norberry à Saint-Vital étaient ravis de voir cet homme arriver sur la scène. La classe était devenue un théâtre vivant où l'acteur principal avait réussi à captiver ses auditeurs et susciter un véritable intérêt envers la langue et la culture françaises.

A l'Ecole Normale (Tuxedo), Monsieur Corriveau a effectivement été instrumental dans la formation de centaines d'enseignants. Comment peut-on oublier ses classes extrêmement profitables et son dévouement inlassable auprès des novices francophones? Il consacra des heures et des heures de temps libre à rassembler (souvent sur l'heure du midi) et intéresser les futurs professeurs aux activités françaises telles la publication d'un journal, une chronique dans LA LIBERTÉ ou encore la chanson, etc. Voici ce qu'on disait à ce sujet dans LA LIBERTÉ du 12 octobre 1962.

"C'était au mois de septembre 1952. Après bien des démarches de l'AECFM, le Département d'Education avait demandé à M. Arthur H. Corriveau d'organiser sous forme d'essai un cours de français à l'Ecole Normale. Le nouveau professeur s'acharna à la tâche, dans des conditions particulièrement pénibles. Ne devait-il pas enseigner le français à 237 normaliens de langue anglaise, sans mentionner d'autres occupations qu'on jugea bon de lui confier? Il réussit pourtant, en plus de ce cours régulier [appelé aussi cours d'enrichissement culturel] à donner un cours spécial de conversation française à 15 élèves mieux doués, un cours spécial à ceux qui devaient reprendre leurs examens écrits de 11e et 12e années, et enfin un cours particulier aux normaliens et normaliennes canadiens-français. Ce

(suite, page 18)

JOURNÉE DES JEUNES AU CCFM

samedi le 11 décembre, de 10h00 a.m. à 4h00 p.m.

Si tu es francophone et que tu as entre 6 et 17 ans, nous t'attendons à la Journée des jeunes qui aura lieu samedi, le 11 décembre, au Centre culturel franco-manitobain.

Les activités commencent à 10h00 a.m. et tu feras partie d'un groupe selon ton âge: 6 à 9 ans, 10 à 12 ans, 13 à 17 ans.

Tes parents sont invités à participer à cette journée et dis-leur qu'ils peuvent amener ton frère ou ta soeur de 2 à 5 ans à la garderie du C.C.F.M. qui sera ouverte de 10h00 a.m. à 4h00 p.m. Nous te demandons $1.00 pour participer à cette journée. Si vous êtes plusieurs frères et soeurs de la même famille, le prix maximum est de $2.50 par famille.

P.S. N'oublie pas d'apporter ton lunch et tes patins!!!

Il y aura aussi possibilité de faire diverses activités en plein-air, dont du patinage à l'aréna Bertrand.

• • Voici l'horaire de la journée • •

Heures	6 à 9 ans	10 à 12 ans	13 à 17 ans
10h à 11h a.m.	Marionnettes et bricolage	danse	sports
11h à 12h a.m.	danse	marionnettes et bricolage	sports
1h à 2h p.m.	peinture	cinéma	danse ou marionnettes et bricolage
2h à 3h p.m.	chants	sports ou peinture	cinéma
3h à 4h p.m.	sports ou cinéma	chants	peinture

cuisine

LA RONDE DE BOEUF... GASTRONOMIQUE

Le boeuf est, et demeure encore, un grand favori, peut-être encore plus, maintenant, vu ses prix très avantageux. Cependant lorsqu'il s'agit de donner une réception, plusieurs hôtes peuvent hésiter à servir à leur famille ou à leurs invités des découpes de boeuf moins tendres et plus économiques. Rassurez-vous! On peut préparer des mets exquis et élégants avec une découpe comme la ronde de boeuf.

Le bifteck de ronde provient de la cuisse et est généralement considéré comme une découpe modérément tendre. La majeure partie de la ronde se compose de viande maigre et peut être coupée et vendue sous forme d'intérieur de ronde ou d'extérieur de ronde. L'intérieur de ronde est plus tendre et peut être sauté ou grillé, alors que l'extérieur de ronde devrait être braisé.

Les Services consultatifs de l'alimentation d'Agriculture Canada vous suggèrent deux mets raffinés, de préparation facile: le "Boeuf à la Stroganoff" et les "Roulades de boeuf braisé (Rouladen)". Quoique leur titre et leur apparence évoquent des plats gastronomiques, leur préparation est simple; de plus, ils ont l'avantage de pouvoir être préparés à l'avance ce qui élimine l'énervement de dernière minute.

Sachant que ces plats viennent de l'Europe de l'Est où l'on cuit lentement des découpes de boeuf économiques avec différents aromates et légumes, on obtient, sans surprise, un produit étonnamment tendre, juteux et digne des plus fins gourmets!

BOEUF À LA STROGANOFF

1½ livre de bifteck de ronde, ½ pouce d'épaisseur
2 c. à table de gras
2 tasses de champignons tranchés (environ ½ livre)
½ tasse d'oignon haché
2 c. à table de farine
1½ tasse de bouillon de boeuf
½ c. à thé de sel
2 c. à table de catsup aux tomates
1 demiard (1¼ tasse) de crème acidifiée commerciale

Couper le bifteck en lanières (½ pouce x 2½ pouces). Brunir dans le gras et retirer du poêlon. Ajouter les légumes et sauter l'oignon jusqu'à transparence. Ajouter la farine aux légumes et mêler. Ajouter graduellement le bouillon, le sel et le catsup aux tomates. Retourner la viande à la casserole et amener le mélange au point d'ébullition. Réduire le feu, couvrir et mijoter jusqu'à ce que la viande soit tendre (1 à 1½ heure). Ajouter la crème acidifiée juste avant de servir et bien réchauffer, mais sans bouillir. Servir sur des nouilles. Quantité: 6 portions.

ROULADES DE BOEUF BRAISÉ (ROULADEN)

6 tranches de bacon
1½ livre de bifteck de ronde, ½ pouce d'épaisseur
2 c. à table de moutarde préparée, forte
6 c. à table d'oignon haché finement
3 cornichons au fenouil, coupés sur la longueur
¼ tasse de gras de bacon
¼ tasse de farine
2 tasses de bouillon de boeuf
1 tasse de céleri haché
¼ tasse d'oignon vert, haché

Cuire le bacon jusqu'à ce que presque prêt. Egoutter en réservant le gras. Battre la viande jusqu'à ¼ pouce d'épaisseur et découper en 6 rectangles. Etendre 1 c. à thé de moutarde sur chaque morceau et y déposer 1 c. à table d'oignon. Déposer ensuite une tranche de bacon et la moitié d'un cornichon sur chaque rectangle. Rouler et ficeler. Brunir dans le gras, retirer de la casserole.

Mêler la farine avec le gras. Ajouter graduellement le bouillon. Retourner la viande à la casserole et ajouter les légumes. Couvrir et mijoter jusqu'à ce que la viande devienne tendre et bien cuite (environ 1¼ heure). Retirer l'excès de gras à la surface avant de servir. Quantité: 6 portions.

SOUPERS EN CASSEROLE!

Le repas du soir doit souvent s'adapter aux horaires variés des membres d'une famille. Que cette situation soit reliée aux emplois du père et de la mère, à la joute de hockey du grand frère, au somme du bébé ou à diverses réunions, il demeure que, par moment, c'est un véritable défi pour la personne qui prépare le souper!

Les soupers en casserole se préparent en un rien de temps et permettent d'éviter ces courses à la montre, si agaçantes! Les plats qui combinent à la fois, viande et légumes, simplifient la planification des repas et sont d'autant plus délicieux, à cause de la fusion de tant de saveurs différentes. De plus, il y a moins de vaisselle à laver et ces repas peuvent très bien se garder au chaud pour une courte période de temps pour les malheureux retardataires. Une casserole épaisse ou un poêlon avec couvercle hermétique sont idéals pour ce genre de préparation.

Si votre famille aime les saucisses, alors la recette de "Macaroni et saucisses" est pour vous! Elle comprend des saucisses, du macaroni cuit et des tomates en conserve. La recette de "Régal aux nouilles" vous permettra d'obtenir facilement un repas "tout-dans-un". Vous n'avez qu'à préparer une sauce blanche en vous servant du liquide des légumes, puis à ajouter les nouilles non cuites, le jambon ou le poulet cuits, et du fromage transformé, râpé. La troisième recette, soit le "Boeuf haché à l'orientale", est un autre exemple de repas cuit entièrement sur les réchauds de votre cuisinière; celui-ci se compose de riz, de boeuf haché et d'une variété de légumes et d'assaisonnements. Le tout est simplement succulent!

Une fois préparés, vous conviendrez que vos plats attirent, par leur arôme tentateur, plus d'une personne vers la cuisine. Et n'oubliez pas d'accompagner ces mets d'une bonne salade-maison.

MACARONI ET SAUCISSES

1 livre de saucisses
2 c. à table du gras des saucisses
½ tasse d'oignon haché
3 tasses de macaroni cuit
½ c. à thé d'origan ou basilic
1 c. à thé de sel
¼ c. à thé de poivre
1 boîte (28 onces) de tomates en conserve

Cuire les saucisses à feu élevé, dans un pouce d'eau jusqu'à ce que l'eau s'évapore. Brunir et retirer du poêlon. Couper les saucisses en cubes. Retirer le gras en réservant 2 c. à table. Sauter l'oignon dans le gras jusqu'à transparence. Ajouter le macaroni, les saucisses, les assaisonnements et les tomates. Réchauffer. Quantité: 6 portions.

RÉGAL AUX NOUILLES

1 boîte (19 onces) de pois et carottes en conserve
¼ tasse de gras
¼ tasse de farine
⅔ tasse de lait écrémé en poudre
1 c. à thé de sel
¼ c. à thé de poivre
3 tasses de liquide (liquide des légumes plus de l'eau)
5 onces de nouilles non cuites
2 tasses de jambon ou de poulet cuits en dés
1 tasse (4 onces) de fromage transformé, râpé

Egoutter les légumes en réservant le liquide. Fondre le gras. Incorporer la farine, le lait écrémé en poudre et les assaisonnements. Ajouter graduellement le liquide des légumes plus l'eau. Remuer et cuire jusqu'à ce que lisse et épais. Ajouter le reste des ingrédients. Mijoter à découvert jusqu'à ce que les nouilles soient tendres (environ 15 minutes). Quantité: 6 portions.

BOEUF HACHÉ À L'ORIENTALE

1 livre de boeuf haché
½ tasse d'oignon haché
1 tasse de céleri haché
½ tasse de piment vert haché
2 cubes de bouillon de boeuf
2½ tasses d'eau
1¼ tasse de riz non cuit
1 c. à thé de sel d'ail
1 c. à thé de sel
¼ c. à thé de poivre
1½ c. à thé de poudre de cari ou poudre de chili

Mêler le boeuf haché et les légumes. Brunir la viande. Retirer l'excès de gras. Dissoudre les cubes de bouillon dans l'eau et ajouter le reste des ingrédients à la viande. Amener à ébullition. Réduire la chaleur, couvrir et mijoter jusqu'à ce que le riz devienne tendre (environ 20 minutes). Quantité: 6 portions.

PLAT ÉCONOMIQUE

Le porc peut s'acheter frais, salé, fumé, cuit en conserve et dans des découpes prêtes à servir. Le porc d'aujourd'hui est bien paré et les découpes au détail assez uniformes. Que vous cuisiniez pour des invités ou encore pour des gens soucieux de leur poids, le porc, a sa place.

Les jarrets de devant qu'on appelle communément "pattes", renferment l'os du jarret. Ils peuvent se vendre frais ou en saumure et généralement, on les fait bouillir ou mijoter. Le porc tendre et juteux a une saveur caractéristique qui plaît à tous, mais il est particulièrement savoureux lorsque servi avec chou ou choucroute. Les Services consultatifs de l'alimentation d'Agriculture Canada vous offrent la recette de "Ragoût de pattes au chou". Vous m'en direz des nouvelles!

RAGOÛT DE PATTES AU CHOU

4 livres de jarrets de devant (5 à 6 jarrets)
Eau bouillante, salée
¼ tasse de margarine
6 tasses de chou émincé (1 moyen)
½ tasse d'oignon haché
1½ c. à thé de sel
¼ c. à thé de poivre
3 c. à table de vinaigre
1½ tasse de pommes pelées, en cubes

Couvrir les jarrets d'eau bouillante, salée. Mijoter pendant 2 heures environ. Retirer les jarrets et couper la viande en cubes. Fondre le beurre, ajouter le chou, l'oignon, les assaisonnements et le vinaigre. Couvrir et cuire lentement environ 20 minutes, en remuant occasionnellement. Ajouter la viande et les pommes. Couvrir et cuire en remuant de temps à autre jusqu'à ce que tendre (environ 20 minutes). Quantié: 6 portions.

MARCHÉ AUX PUCES

Les élèves et les professeurs de l'Institut Collégial Louis-Riel vous invitent à leur marché aux puces qui aura lieu dans le gymnase de l'école, dimanche le 12 décembre, de 12h30 à 16h00. Prix d'entrée: adultes et étudiants: 50 sous. Enfants de moins de douze ans accompagnés de leurs parents: gratuit. Si vous désirez contribuer, composez 233-4348.

de ci, de ça...



"Le Manitoba, reflets d'un passé". — La publication du livre de M. Lionel Dorge a suscité des critiques qu'on a pu lire dans une lettre à LA LIBERTÉ et entendre à la radio. Sur les ondes de CKSB, l'auteur de la critique a rapporté les propos d'une personne responsable de l'éducation française qui disait en substance: "ce livre est bien assez bon pour les Franco-Manitobains" et qu'il faut "se mettre à leur niveau pour qu'ils comprennent".

Une attitude de compassion envers quelqu'un révèle simplement chez celui qui l'adopte la volonté de se mettre en valeur soi-même... en enfonçant l'autre un peu plus.

Une véritable relation d'aide consiste à accepter l'autre tel qu'il est et à le considérer sur un plan d'égalité. Accepter l'autre c'est lui montrer implicitement qu'il "vaut quelque chose", qu'on lui fait confiance et qu'il peut évoluer.

Il en va de même pour une communauté. Parler aux Franco-Manitobains en "omettant" certaines critiques ou observations sous prétexte qu'ici "les gens ont dix ans de retard" équivaut à nier leurs possibilités de développement. Le meilleur moyen de donner à un peuple l'espoir de poursuivre son évolution est de le traiter en responsable et de lui dire les choses telles qu'elles sont. Lui en cacher une partie équivaut à l'inférioriser.

Tous les hommes naissent égaux. Leur éducation, leur environnement socio-économique, le "système" accélèrent ou retardent la formation de leur personnalité. Mais tous possèdent en eux-mêmes toutes les possibilités de se développer. Le potentiel humain est infini.

*** ***** ***

Bonne nouvelle. — Le Solliciteur général du Canada, l'honorable Francis Fox, a annoncé la semaine dernière que le gouvernement fédéral va construire une nouvelle prison à Winnipeg. . .

*** ***** ***

Le quotidien LE DEVOIR. — De temps à autre, LA LIBERTÉ reproduit certains textes du quotidien montréalais LE DEVOIR, journal sérieux et très bien fait. Des lecteurs nous ont demandé comment procéder pour s'abonner à ce quotidien. Pour ceux que cela intéressent, en voici l'adresse: *LE DEVOIR*, 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal (Québec) H2Y 1X1.

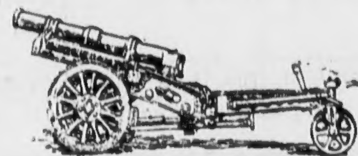
*** ***** ***

La grève aux Postes? — Naturellement. . . Noël approche. . .

*** ***** ***

La pensée de la semaine. — La vie économique est l'ensemble des actes intellectuels et musculaires par lesquels l'espèce humaine crée et transforme les protections et organes qui lui permettent de durer et de se reproduire dans un milieu naturel qui, à cause du refroidissement continu du globe, devient de moins en moins favorable à la vie des êtres organisés et à l'activité cellulaire. L'énergie cellulaire, comme toute énergie, cherche la voie de la moindre résistance. L'énergie humaine, agissant par le moyen d'un organisme vivant, suit la voie du moindre effort où l'appelle l'organisme qui cherche à la fois la moindre fatigue et la plus grande jouissance. L'homme est donc un être qui accomplira les actes de la création économique au prix de la moindre fatigue, en vue de la plus grande jouissance. L'acte de création économique, c'est-à-dire extérieur à l'organisme humain, comporte le plus grand effort au prix de la plus grande fatigue pour la moindre jouissance, car il est un effort demandé à l'homme pour une consommation non immédiate. Il comporte une dépense d'énergie qui n'est pas compensée par une absorption d'énergie correspondante. Il est donc en contradiction avec la loi du moindre effort. Il s'ensuit qu'il ne peut être accompli que sous la pression d'une contrainte. Cette contrainte est fournie, pour la mise en mouvement, par les divers organes humains, qui agissent les uns sur les autres pour le déclenchement de l'acte. La forme de l'acte, la cristallisation de ses résultats en résultats économiques (et non en résultats psychologiques) est déterminée par une opération d'un autre ordre qui est la transformation de l'effort par le moyen du travail cérébral. Dans les conditions de contrainte mutuelle des différents organes du corps humain, en vertu de la loi du moindre effort, tout effort physique de l'homme tend à l'intellectualisation, c'est-à-dire que, pour épargner la fatigue musculaire (et sous la pression du muscle fatigué), le cerveau procède à l'intellectualisation de l'effort par l'invention de l'outil qui multiplie la force humaine, en lui ajoutant une masse d'énergie prise dans la nature ou en lui fournissant le moyen d'utiliser sans cesse l'énergie de la nature. . .

*** ***** ***



Une Communauté canadienne à inventer

**Collaboration spéciale au journal
LE DEVOIR, de GÉRARD BERGERON, politicologue**

Il faut se pincer de temps à autre pour se demander si on ne rêve pas. On regarde journaux et télévision. On écoute interlocuteurs et radio. Individuellement on ne rêve pas. Mais on vit collectivement un étrange rêve éveillé. Il est fait d'espoir et d'anxiété.

Tout, depuis le 15 novembre, aurait pu tellement plus mal se passer. Pour combien de temps?

Nous sommes à un premier versant: celui de l'accession d'un parti indépendantiste au pouvoir québécois. L'autre versant, celui des processus d'une sécession éventuelle de l'Etat québécois, c'est une discussion pour plus tard. Entre ces deux versants, un plateau d'une durée imprécise nous est ménagé, où "ceux d'Ottawa" et ceux de Québec" ont le temps d'apprendre à se parler. L'audience est large qui prêtera une oreille attentive.

Il nous est laissé le temps de nous habituer à l'insolite. Ce temps est court qu'il faudra employer dans les deux capitales à reconnaître **le fondement de réalité** de la crise canadienne. Ça veut dire rejeter les références qui brouillent tout dès lors qu'on s'y enferme: autant celle d'un indépendantisme lyrique que celle d'un fédéralisme épique ("Ton histoire est une épopée..." air connu).

Il fallait un éclaircissement préalable: que tout le monde s'engage à ne pas se conduire en sauvage. En un décor d'une solennelle gravité, M. Trudeau l'a dit à la face du peuple canadien: "Le Canada ne peut pas survivre par la force". Il n'y aura pas de "doctrine Trudeau", au sens de la "doctrine Brejnev" pour les pays de l'imperium soviétique. M. Lévesque, en un autre décor vidéogénique non moins impressionnant, nous a dit qu'il avait entendu le message. On va se parler d'homme à homme pour des valeurs d'hommes. En s'engageant sur une passerelle branlante on s'assure des garde-fous.

•

Il faudra être soigneux pour nommer les hommes et dire les choses. Les mots sont des intentions, réelles ou dissimulées; ils sont surtout dangereux lorsqu'ils dépassent celles-ci. Ce n'est pas le temps de se crier des noms, de se **garrocher** à la tête des épithètes pas "gentilles" du tout. L'un et l'autre de nos deux premiers ministres ont déjà commis des "mots" qui fleurent le terreau natal, de ces mots que nos oreilles **canayennes** entendent sans explication. N'en retenons que la preuve que les origines de ces deux hommes d'Etat sont bien de chez nous. Seulement, nous ne parlons pas qu'entre nous: d'autres écoutent qui peuvent avoir l'idée perverse de s'en réjouir ou encore d'y trouver justification de leur inertie ou de leur ignorance. Il y a surtout que l'envergure des enjeux pour 23 millions de Nord-Américains commande une sobriété dans l'exactitude verbale.

Les média qui véhiculent les paroles des hommes politiques devront faire montre d'une grande probité professionnelle. Quand un journaliste rapporte qu'un premier ministre parle de "tribalisme", il n'est pas indifférent d'apprendre que cela fut dit dans une ambiance **joking** et qu'il fut aussi question des brillantes traductions françaises sur les boîtes de Corn Flakes.

Tout le monde est nerveux. Les susceptibilités sont à fleur de peau. Des boutades, dégagées de leur contexte, peuvent, non seulement égratigner, mais encore durcir les fanatismes en devenir. Nous sommes entrés dans une époque où les mots vont avoir de plus en plus de conséquences, sans exclure celles qu'on cherche à éviter. Nous devons tous, surtout ces messieurs chargés de notre destin collectif, surveiller notre langage, nom de Dieu!

•

Dans le nécessaire exorcisme des mots pour la conversation utile, il est des formules qui, à l'usage, sont devenues dévaluées et d'autres qui encapsulent des charges explosives. Autonomie provinciale, fédéralisme rentable, souveraineté culturelle sont de celles-là. Risquent d'être aussi peu utiles cet autre type de formules qui enserrent des dilemmes: les deux nations, les deux peuples fondateurs, Egalité ou Indépendance, etc... On pourrait écrire une histoire logomachique du fédéralisme canadien depuis 1950, avec des slogans de ralliement ou des formules portées par le flou de la pensée.

L'ennui avec les mots c'est qu'on s'en sert souvent comme pour manipuler des essences pures. L'indépendance n'est pas un absolu, mais non plus que le fédéralisme. Le contraire de ce dernier terme est l'unitarisme et non pas le séparatisme. Il est des indépendances qui se produisent hors des Etats fédéraux.

PERSONNE ne "cherche à détruire le Canada". Beaucoup de Québécois se disent prêts à s'en retirer parce qu'ils ne se sentent plus à l'aise à l'intérieur de la demeure commune. La fin, ce n'est pas cette "destruction" c'est la destruction d'une demeure plus appropriée. La séparation si elle doit se produire, c'est de l'ordre des moyens. Tout le monde, dans sa vie quotidienne, fait au moins implicitement cette distinction de la fin et des moyens. Pour confondre l'adversaire, pourquoi lui prêter de noirs desseins alors qu'on ne réussit qu'à l'hérisser? La propagande fédérale a les moyens de produire en chaîne des indépendantistes irrévocables si elle insulte les Québécois dans leur dignité profonde. Autant y penser à temps avant de s'engager dans cette production massive.

•

Il y aura la bataille à ciel ouvert du référendum — des référendums? L'autorité québécoise en décidera pour le sien parce qu'elle s'y est obligée. L'élection fédérale dans deux ans ne se déroulera-t-elle pas en un style de référendum? Ce n'est pas de ces empoignades que vont sortir des clarifications de la crise.

C'est d'ores et déjà qu'il faut s'appliquer à résoudre la crise constitutionnelle et non pas seulement à la gérer, en mutuel mécontentement garanti de tout le monde. D'évidence, les neuf autres capitales provinciales sont aussi en cause. Dans leurs divers conseils d'experts de relations fédérales-provinciales, il faut s'employer à échafauder des plans de réforme générale et radicale de l'arrangement constitutionnel à venir. Je suis allé aussi loin l'autre jour que de dire: "pour empêcher la séparation il faut dresser les plans d'un rétablissement de la situation globale comme si la séparation, independance, association n'apparaissent plus comme des pièces détachées qui s'entrechoquent et se contredisent. Ce sont plutôt des phases d'un même réaménagement fondamental.

Il faut avoir l'inquiétude fécondante de faire l'économie d'une séparation, non nécessaire en ce qu'elle a de négatif, de déchirant, de destructeur, de difficilement réparable. A défaut de certaine "imagination créatrice", nous allons nous préparer tous pour nous-mêmes et la première génération de nos descendants, une assez peu joyeuse catastrophe! Le temps se fait court. Ce n'est pas dramatiser que de la reconnaître.

Cette chose, cette formule, cet arrangement (ou plus vulgairement, cette "patente", ce "machin", etc...) ne sont pas à chercher forcément du côté de ce qui est en train de se roder en Europe occidentale: intégration, pool ou mise en commun et, plus récemment, Marché Commun. C'est à voir. M. Bourassa va y voir. Ce faisant, il est peut-être en train de préparer la plus belle sortie-rentrée de l'histoire politique canadienne. . .

"Marché Commun", ce n'est pas désagréable, c'est montrable et ça connaît ses crises post-gaulliennes, aussi! Cette "chose" canadienne à mettre à point d'urgence, n'est-ce pas en bon anglais médiéval un **Commonwealth**, traduction de la **res publica** commune des Anciens? Le "Commonwealth britannique" a permis la transformation non déshonorante de l'Empire déshonoré. Pourquoi le "Dominion of Canada", anciennement honorable, n'évoluerait-il pas avec une **Communauté Canadienne-Canadian Commonwealth**, où un Québec, enfin vivant, trouverait sa place à côté des autres sociétés fraternelles? Celles-ci ont, aussi, un autre destin collectif que de maintenir un mauvais système fédératif qui viellit de plus en plus mal, et engendre ses propres maléfices.

(suite, page 19)



Élegance et confort

"John's Lunch", créé par Le Cercle Molière

Des commentaires partagés, mais une pièce bien rendue

Un petit monde qui tourne en rond

L'histoire que raconte Roger Auger dans John's Lunch, est une histoire bien simple, qui arrive à du petit monde. De petites gens? Peut-être. Pas vraiment. Plutôt un petit commerçant, qui a hérité du restaurant de son père, un peu malgré lui, et qui continue à faire marcher l'affaire jusqu'au jour où le plus ambitieux de ses fils lui conseille de vendre à une banque. Ça rapportera de l'argent. Beaucoup et en peu de temps. Finies les longues heures derrière le comptoir, de quatre heures du matin à tard dans la nuit. Le restaurant sera vendu au profit d'un élément plus dynamique, qui se développe et ne vit pas dans le souvenir et l'attachement à quelques clients-copains. Finies les illusions de Ed Bruneau. Quelles illusions? En a-t-il simplement eues? N'a-t-il pas toujours accepté simplement son sort sans se poser de question jusqu'au jour où son fils le fera pour lui? Et l'autre fils, Réal, qui croit lui aussi pouvoir vivre d'expédients. Il est chanteur et compose des niaiseries qu'il présente à un public de buveurs qui se moquent bien de ses rengaines, même lorsqu'elles ne sont plus qu'un vestige folklorisé de sa culture: française. Il partira dans le nord. C'est à peine un départ. Là-bas tout est pareil. Il reviendra, déçu de son expérience d'amuseur public, qu'un imprésario à la manque lui a bâclée, faute de pouvoir faire de bonnes piastres. Et il se lancera dans une nouvelle expérience: le restaurant avec son père, avec la même petite clientèle, avec comme avenir une échéance dans six ans. Celle de la retraite [la bonne cette fois] de son père. Et John's Lunch ne sera pas vendu. Il restera dans la famille. Pour combien de temps? Jusqu'à ce que les derniers de ses piliers meurent ou s'en aillent. Et alors? Alors, le problème se reposera. Beaucoup plus sérieusement. Les portes de sorties seront plus rares? Le restaurant mourra peut-être de décrépitude, ou abandonné comme ceux de ces films de cow-boy dans des villes abandonnées après une violente ruée vers l'or.



Jean-Guy Roy / Ed Bruneau, une interprétation excellente. Il était littéralement transformé, méconnaissable. Un vrai bonhomme de cinquante ans qui se creuse la tête, réfléchit et laisse sortir son amertume. . .

(Photo Hubert Pantel)

Le monde de John's Lunch est un petit monde. Sans envergure. Sans grande ambition. Qui se laisse vivre. On aurait tendance à dire qui se laisse mourir. Sa seule échappatoire reste l'aliénation, au profit d'une banque, de quelque chose de malléable et envahissant, l'argent, ou d'un monde anglo-américanisé, fait de ski-doo, de vacances en Floride, de grandes virées dans les supermarchés de consommation.

John Bruneau, l'ancêtre, était venu au Manitoba pour construire quelque chose qui de père en fils devait se développer, fournir une souche prospère. Deux générations plus tard il n'en reste qu'un vestige, que tous voudraient abandonner mais qu'on maintient en vie faute d'autre chose. Et l'échéance est remise à plus tard.

Et tout cela que signifie-t-il? une pièce à l'eau de rose dans laquelle tout est bien qui finit bien? Mais voyons donc! Qu'est-ce qui est bien? La folklorisation d'une culture, parce que ça marche... dans les Roxy hotels? Le passé dit glorieux d'un Monsieur Archambault qui a vendu sa maison pour gagner quelques sous et qui traîne maintenant comme une âme en peine et sert de pilier de bistrot? Les fausses solutions de libération de la femme et les récriminations de Claire qui n'a qu'une hâte, se marier et "fonder un foyer"? Les niaiseries du vieux Frank Grégoire pour qui tout ce qui compte c'est un beau sapin de Noël? Le moralisme acariâtre de la vieille Madeleine qui ne sait que vivre de rouspétances contre les autres parce que frustrée par sa propre vie? L'arrivée d'une serveuse anglaise devant laquelle tout le monde se plie et brade les restes de sa langue? Un fils qui essaie une après l'autre des solutions professionnelles qui ne sont que des pis-aller, des "solutions de broche à foin"?

Alors? Qu'est-ce qui est bien? Et qu'est-ce qui finit bien? le Drame, parce que John's Lunch ne sera pas vendu? Qui dit qu'il ne sera pas vendu? L'échéance est simplement remise à plus tard. Et alors ce ne sera pas Ed qui fera la décision, parce qu'il s'en sera lavé les mains. Ce sera son fils. Pourra-t-il faire prospérer une petite affaire avec ses derniers clients français sans se moderniser et en faire peut-être un petit snak, quelconque affilié à une chaîne d'usines à repas? Mais voyons donc. Le petit monde de John's Lunch n'a-t-il pas "les yeux en face des trous"? Pourquoi ne regarde-t-il pas la réalité en face?



... Les copains, pilier de bistrot (sans alcool), M. Archambault (Maurice Auger) et le policier du quartier (Gilles Bédard). . .

(Photo Hubert Pantel)

Dans cette pièce, dans laquelle on a voulu voir une comédie. Tout est comédie. Une comédie d'une infinie tristesse et amertume. Une comédie que tous jouent pour ne pas avoir à régler les vrais problèmes. Parce que la solution que propose l'aîné des fils, vendre, est dure, trop dure, et n'est qu'une fausse solution. Et après on aurait tendance à dire que feraient-ils après? Ils se noieraient dans une masse en se confiant aux mains d'intérêts supérieurs.

(suite, page 21)



... Avec ses deux fils, Réal (Jaque Rochon) et Jacques (Régis Gosselin. Très bonne prestation. . .

(Photo Hubert Pantel)

Arrabal censuré. — "J'irai comme un cheval fou" de Fernando Arrabal que nous attendions avec impatience dimanche soir à la télévision n'a pas été diffusé. La direction de Radio-Canada de Montréal a décidé de retirer ce film du programme après certaines réactions à sa diffusion dans les provinces de l'Est. Et pourtant, Arrabal est un des grands du cinéma. Ses films sont généralement excellents. Cette décision aurait été prise suite aux réclamations formulées par des téléspectateurs. Le film a été jugé "écoeurant". Radio-Canada montre fréquemment de très bons films. Mais tant qu'à en éliminer certains en raison de réactions de téléspectateurs, qu'on retire également des programmes certaines "quétaineries" tout aussi propres à choquer d'autres téléspectateurs.

On enregistre LES LOUIS BOYS



Le Festival du Voyageur est fier d'annoncer que LES LOUIS BOYS, groupe franco-manitobain rendu populaire durant les cinq dernières années à l'occasion du Festival, ont réalisé la semaine dernière un projet qui les intéressait depuis déjà plusieurs années.

En effet, un microsillon intitulé "On est les boss" sera lancé le 15 janvier prochain à l'occasion d'un grand "relais" au gymnase du Centre Culturel, soirée à laquelle tous sont chaleureusement invités.

Le disque est le deuxième dans la série distribuée par le Festival. On se souviendra de "Les Intrépides au Festival du Voyageur" lancé il y a un an et qui sera en vente encore cette année, avec celui des Louis Boys, dans au-delà de 50 centres de souvenirs du Festival.

En plus des membres réguliers du groupe LES LOUIS BOYS (Prince, Masse, Heppenstall, Verrier et Boucher) les directeurs du Festival ont invité trois des membres "fondateurs" du groupe, Hubert Fouasse, Gérald Bohémier et Paul Bélanger, à participer aux sessions d'enregistrement pour capter cette "joie de vivre" qui est si typique de la musique des Louis Boys. Un nouveau chanteur, Marc Allard, fait aussi ses débuts avec le groupe sur le microsillon.

Vous reconnaîtrez dans le choix du répertoire, des chansons folkloriques telles que "Envoyons d'l'Avant" et "Capitaine, Capitaine", ainsi que des compositions originales de Prince et Masse telles que "Notre Ancêtre" et "Pays merveilleux", qui charactérisent tous le genre "folk-rock" de l'orchestre.

"On est les boss" est une réalisation conjointe du Festival du Voyageur, et de LES PRODUCTIONS JOLLY LTÉE, qui représente maintenant Les Louis Boys.

Le tout a été complété aux studios de Century 21 à Winnipeg, sous la direction habile de René Beaudry, qui, vous le savez, a aussi produit le microsillon "Finalement" de Gerry & Ziz.

Vous êtes tous invités au lancement officiel, le samedi 15 janvier, au Centre Culturel — Les Louis Boys donneront un spectacle au cours de la veillée et vous pourrez vous procurer ce microsillon. Les gars seront là pour dédicacer les disques.

Les billets ($3.00) pour la veillée seront disponibles sous peu au Centre Culturel, 340, boulevard Provencher; au Festival du Voyageur, 219, boulevard Provencher et chez les Productions Jolly Ltée, 520, rue Aulneau.

(COMMUNIQUÉ)

Le "coup de pouce"

820 - Les Plumes d'Or
281, rue Dumoulin, Saint-Boniface
821 - M. Raymond Bernier
281, rue Dumoulin, Saint-Boniface
822 - M. Marcel Côté
Saint-Pierre-Jolys, Man.
823 - Gisèle et Norman Dupasquier
43, rue Ashworth, Saint-Vital
824 - M. Bernard Lagacé
66, chemin Sainte-Anne, Saint-Vital
825 - Mme Yvonne Gariépy
Saint-Jean-Baptiste, Man.
826 - M. et Mme Albert Desautels
Saint-Georges, Man.
827 - Mme M. Basset
399, rue D'Eschambault
828 - M. Gérard Boulet
243, Promenade Enfield
829 - Les Petites Missionnaires de Saint-Joseph
147, rue Masson, Saint-Boniface
830 - M. Johnny Kenny
Saint-Germain, Man.
831 - M. Théo. Alarie
Sainte-Agathe, Man.
832 - M. Aimé Beaudette
Saint-Jean-Baptiste, Man.
833 - Famille Roland Fillion
Saint-Jean-Baptiste, Man.
834 - M. Georges-L. Damphousse
200, av. de la Cathédrale [CUSB]
Saint-Boniface, Man.
835 - Mlle Emma Ayotte
Saint-Boniface, Man.
836 - Mme L. Préfontaine
Saint-Pierre-Jolys, Man.
837 - Chez Arbez
Sainte-Anne-des-Chênes, Man.
838 - Dr R. J. Stanners
139, boul. Provencher, Saint-Boniface
839 - Béatrice Bertrand
Sainte-Rose-du-Lac, Man.
840 - M. Henri Brodeur
Saint-Adolphe, Manitoba
841 - M. Gérard Régnier
Dunrea, Manitoba
842 - M. Norbert Jubinville
445, Louis Riel, Saint-Boniface
843 - Mme Louise Barnabé
292, av. Hamel, Saint-Boniface
844 - Simone et Georges Druwé
37 Blackberry Bay, Saint-Boniface
845 - Maria Piché
Pine Falls, Manitoba
846 - Alida Dupuis
Saint-Pierre-Jolys, Manitoba
847 - M. Georges Paquette
Atikokan, Ontario
848 - Yvette Dion
15, av. Arden, Winnipeg
849 - D. F. et Lorraine Coyle
539, rue Edward, Winnipeg
850 - Lucie Neault
509, rue Furby, Winnipeg
851 - Mme Claudette Krohn
Sainte-Anne-des-Chênes, Manitoba
852 - M. Clément LeMoullec
Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba
853 - Mme Odila Hébert
Saint-Pierre-Jolys, Manitoba
854 - M. Gilles Nayet
Saint-Pierre-Jolys, Manitoba
855 - Famille René Badiou
Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba
856 - M. Louis Fiola
Sainte-Geneviève, Manitoba
857 - M. Adélard Talbot
Saint-Léon, Manitoba



LA S.F.M. NOUS INFORME

BILAN DE L'OPÉRATION FRONT COMMUN : UN SUCCÈS

Plus de 75 télégrammes provenant du Manitoba français ont été envoyés au Premier Ministre Pierre Elliott Trudeau, dans le cadre de l'Opération Front Commun.

On se souvient que l'Opération Front Commun se terminait le 30 novembre et demandait aux associations représentant les francophones demeurant en dehors du Québec de faire parvenir au Premier Ministre du Canada un télégramme appuyant les revendications de la Fédération des Francophones Hors Québec et demandant des résultats concrets le plus rapidement possible.

C'est par l'unité de nos forces et par des gestes déterminés comme celui-ci que les autorités fédérales devront reconnaître l'importance de nos organisations et devront tenir compte de nos besoins.

DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Un programme de développement communautaire est actuellement offert dans deux villages franco-manitobains: Sainte-Agathe et Saint-Jean-Baptiste. En un mois, plus de 350 heures d'information ont été diffusées. Les sujets abordés sont, entre autres:

- le développement franco-manitobain
- les politiques fédérales sur le bilinguisme
- l'économie (notions de base)
- et, bien sûr, le développement communautaire et ses possibilités

Ce programme est présenté dans les communautés mêmes, et un coordonnateur est chargé d'organiser les sessions et de recruter les personnes-ressources qui traitent des sujets choisis par les groupes. Si vous pensez que ce programme peut être utile à votre communauté ou si vous désirez simplement plus d'informations, signalez 233-4915 (à frais virés).

CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL

C'est vendredi dernier, le 3 décembre, que l'équipe de Sainte-Anne a remporté la victoire dans la division scolaire de la Seine. Le Conseil Jeunesse Provincial offre ses félicitations à l'équipe gagnante et remercie toutes les équipes participantes.

Les finales du curling bonspiel provincial auront lieu à Saint-Pierre les 15-16-17 décembre et seront télévisées par Radio-Canada. Cet événement est organisé conjointement par Dimension J (Radio-Canada) et le Conseil Jeunesse Provincial.

•

RÉUNION LE 18 DÉCEMBRE

C'est samedi le 18 décembre, à 10h00 a.m. qu'aura lieu la réunion des écoles secondaires affiliées au Conseil Jeunesse Provincial.

•

TOPAZE

La pièce de théâtre TOPAZE, comédie en quatre actes de Marcel Pagnol, sera présentée par les élèves francophones de l'école secondaire de Saint-Georges-Powerview les 9 et 10 décembre, à 7h30 p.m. à l'école de Powerview. Le prix d'entrée est de $1.00 (75c pour les enfants).

SAINT-PIERRE-JOLYS CONCOURS DE MUSIQUE ET DE POÉSIE

En vous basant sur l'histoire de Saint-Pierre-Jolys, composez soit un poème lyrique, soit une pièce musicale ou encore les deux à la fois: le poème et la pièce musicale choisis deviendront Le Chant du Centenaire de Saint-Pierre-Jolys.

Deux prix de $150.00 chacun seront offerts: l'un pour le meilleur poème et l'autre pour la meilleure pièce musicale.

Vos compositions devront parvenir avant le 28 février 1977 à l'adresse suivante:

Gérard Curé
C.P. 164
Comité de Chant du Centenaire
Saint-Pierre-Jolys, Manitoba
R0A 1V0

Note: toute composition reçue deviendra la propriété du Comité de Chant du Centenaire.

GENS DE SAINT-NORBERT ET DES ENVIRONS:

Vous désirez vous procurer un ARBRE DE NOËL cette année sans être obligé de vous déranger?

- Vous n'avez qu'à démontrer un peu d'intérêt. . .



Le Conseil régional de la S.F.M. de Saint-Norbert est prêt à vous offrir gratuitement un service. Ils iront de porte en porte vendre des pins et des sapins, comme vous le désirez. . . vous avez le choix! Ils seront vendus à un *prix raisonnable.*

Donc, soyez aux aguets le dimanche 12 décembre, de 12 heures à 18 heures. Profitez de ce service que l'on vous offre! Les gens des environs qui sont intéressés peuvent venir en acheter, il y en aura pour tout le monde.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Monique Marcoux, au 269-4451.

VILLAGE CANADIEN CO-OP LTÉE 730, chemin River, Saint-Vital



Vue de l'intérieur

Découvrez la formule coopérative d'habitation. Soixante unités auront été occupées d'ici la fin de l'année. Il y a encore des unités de trois chambres à coucher de disponibles... renseignez-vous sans tarder au 257-1767.

N'OUBLIEZ PAS L'ASSEMBLÉE ANNUELLE DE LA S.F.M. LE 17 AVRIL

Les régions

Saint-Pierre-Jolys

Jeudi le 2 décembre avait lieu l'assemblée de l'exécutif du Hockey mineur. On a décidé de faire un ramassage de bouteilles après les fêtes, soit le 8 janvier; les profits aident énormément aux dépenses qu'on a à faire face durant la saison d'hiver. Au dernier ramassage on a recueilli une valeur de $526.00 et on vous en remercie beaucoup.

A partir de la semaine prochaine il y aura dans les places commerciales de Saint-Pierre des billets en vente pour un voyage pour deux personnes pour deux semaines à Hawaii. On remettra aussi au gagnant $300.00 pour dépenses personnelles. Ce tirage aura lieu à la fin du mois de mars.

Les membres de l'exécutif désirent remercier sincèrement la municipalité rurale de De Salaberry pour leur généreux don au Hockey mineur. Cette année, 104 garçons se sont enregistrés, ce qui est un record.

Les Chevaliers de Colomb désirent annoncer que le bingo du 13 décembre aura lieu dans le gymnase de l'école secondaire. On demande aux gens de se servir de la porte nord de l'école. A cette occasion on fera le tirage de 5 dindes.

Le coq Gaulois, emblème de notre centenaire, symbolise la vaillance et la combativité du Canadien-Français.

Ce coq est bien connu des paroissiens de Saint-Pierre et des environs, puisque depuis plusieurs années déjà, il proclame du haut du clocher qu'ici se trouve un groupe de catholiques fiers d'être canadiens-français.

Les organisateurs de la partie de cartes du 28 octobre désirent remercier toutes les personnes qui sont venues en si grand nombre faire de cette soirée un succès.

Durant toute la soirée les gens ont pu déguster la bonne tire tout en jouant aux cartes. Les prix de cartes furent remportés par: Dames Mme Denis Joubert; Hommes, M. Gérard Curé; prix de consolation, Dames: Mlle Yvette Comeau; Hommes: Wilfrid Carrière.

Le concours de "tire" de poignet pour hommes fut remporté par Denis Poliquin; "Tire" de renard, Paul Vinet; "Tire" de jambette, Maurice Laroche; "Tire" de poignet pour femmes, Mme Laurence Bérard. Un prix pour la moins jeune de la soirée fut gagné par Mme M. Comeau. Le tirage d'un beau panier de Vin fut gagné par Gilbert Ouest.

Gérard Curé sut mettre de l'entrain dans l'assistance en nous présentant le chant publicitaire. Le film de la Saint-Jean-Baptiste 1934 fut montré. Un café et un délicieux goûter furent servis. Merci à tous les donateurs des jolis prix et à toutes les personnes qui ont rendu service: préparation du goûter, de la salle, accompagnement et autres... Cette soirée remporta la jolie somme de $228.00. A quand la prochaine???. . .

* * *

Deux invités de Radio Canada assistaient à notre assemblée de mercredi, le 1er décembre, et jeudi matin si vous écoutiez CKSB vous avez pu entendre notre chant publicitaire. Beaucoup de nos projets en marche sont presque terminés. Le programme de l'année centenaire, sera bientôt distribué à tous nos paroissiens.

Une jolie carte de Noël qui pourra servir à toute autre occasion, sera en vente sous peu. Le monument des pionniers est en pleine construction.

Si vous ne l'avez pas encore fait, il est grand temps de sortir vos grandes robes à l'ancienne et vos jupons de dentelle; et vous messieurs, vos habits de drap noir, à longue queue, et vos chapeaux de castor, car le 4 janvier c'est l'ouverture de notre centenaire. La messe solennelle à 6 heures, suivie du souper canadien au Centre avec chant, musique et danse. Les billets sont en vente, n'oubliez pas de vous les procurer, le nombre est limité.

CONCOURS DE MUSIQUE

Pour qui veut participer au grand concours de musique et poésie à l'occasion du centenaire de Saint-Pierre-Jolys.

En vous basant sur l'histoire de Saint-Pierre-Jolys, composez soit la poésie lyrique, la musique ou tout simplement les deux pour en résulter dans un chant centenaire.

Deux (2) prix de $150.00 seront offerts.

Un (1) prix de $150.00 sera offert à celui ou celle qui composera un poème jugé le meilleur.

Un (1) prix de $150.00 sera offert à celui ou celle qui composera la musique pour la chanson.

Soumettez vos compositions avant le 28 février 1977 à:

Gérard Curé
C.P. 164 du

Comité de Chant
Centenaire

N.B.- Toute entrée reçue devient la propriété du Comité de Chant.

Saint-Eustache

MARIAGES

Le 8 octobre 1976 était célébré le mariage de Mlle Madeleine Ménard, fille de M. et Mme Léo Ménard, et de M. Siegfried Künzler, fils de M. et Mme Kurt Künzler de Wuppertal, Allemagne de l'Ouest. Une réception a suivi au Red Oak Inn, à Brandon, Man. Les nouveaux époux demeureront à Dülmen, en Allemagne de l'Ouest.

Samedi, le 13 novembre dernier, avait lieu le mariage de Mlle Denise Ménard, autre fille de M. et Mme Léo Ménard de Saint-Eustache, Man. à M. Edward Whynot, fils de M. et Mme Dennis Whynot de Liverpool, Nouvelle-Ecosse. M. l'abbé Roland Lavoie a présidé la cérémonie religieuse en l'église de Saint-Eustache, suivie d'une réception en l'honneur des mariés au Collégial Saint-Paul, à Elie, où parents et amis ont participé à la joie des nouveaux époux.

Aux quatre nouveaux mariés, nous leur souhaitons des décennies de bonheur véritable.

Saint-Adolphe

La semaine dernière, le groupe d'**Epanouissement et Plaisir** recevait enfin l'octroi du gouvernement provincial lui permettant de compléter sa programmation pour l'année 76-77 et de commencer à planifier à longue haleine. La contribution du gouvernement fédéral nous parvint vers la mi-octobre, ce qui nous permit d'organiser notre Danse-des-Temps-Durs le 30 octobre. Il est inutile de vous dire que nous allons étirer ces piastres au maximum.

Vu que le **Club Communautaire** a entrepris de s'occuper des cours d'Arts et Métiers, nous avons décidé lors de notre assemblée du 1er décembre de nous diriger vers des **Soirées de Plaisir** (des "mini-party" en français), des cours de danse, des festivals, des présentations de films pour adultes, des après-midi culturels durant l'été et un concours de la "Reine de Saint-Adolphe". . .

Eh! oui, un concours de la "Reine de Saint-Adolphe". Les candidates n'ont qu'à se procurer des feuilles d'inscription aux magasins ou à la Caisse populaire et les faire parvenir à Liliane Robinson, Saint-Adolphe. Nous vous donnerons plus de renseignements la semaine prochaine.

Jeannine Aubin

CAISSE POPULAIRE DE SAINTE-AGATHE LIMITÉE



M. René-B. Trudeau

Les directeurs de la Caisse populaire de Sainte-Agathe sont heureux d'annoncer la nomination de M. René-B. Trudeau au poste de gérant de cette Caisse populaire. M. Trudeau est originaire de Saint-Jean-Baptiste et apporte à la Caisse de nombreuses années d'expérience en gestion financière. M. Trudeau entre en fonction le 1er décembre 1976.

SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDE

Boite à chansons des étudiants du Collège Secondaire de Saint-Boniface
20h00
les 10, 11, 12 décembre à la Salle académique

étudiants: $1.00 adultes: $1.50
Billets en vente: au secrétariat

PARTIE DE CARTES À SAINT-JEAN-BAPTISTE

LE 12 décembre, au sous-sol de l'église
Prix d'entrée - Pièce - Goûter
Organisée par les scouts et leurs parents

NOTRE-DAME-DE-LOURDES : CINÉMA

C'est à l'Institut Collégial de Notre-Dame-de-Lourdes que Ciné-Lourdes présentera 4 films de l'Office National du Film, mardi, le 14 décembre à 7h30.

Les films sont les suivants: ***La fin d'un mythe, Jouets, Sports divers et Ski de fond.***

Tous sont invités et l'entrée est gratuite.

LE CENTRE KIWANIS

Nous avions le plaisir de recevoir notre doyenne, Madame Eugénie Ledoux, qui a pu venir célébrer avec les Membres du Centre Kiwanis son 98e anniversaire de naissance. Un magnifique gâteau de fête ornait la table et nous avions salle comble. Madame Ledoux, en termes choisis, et avec la verve qu'on lui connaît, a su nous égayer et nous faire revivre des souvenirs du passé; ce fut une fête mémorable.

Voici le texte adressé à Madame Ledoux: "J'éprouve un plaisir immense de vous retrouver au milieu de nous, **"Vous"** membre fidèle du Centre Kiwanis.

Vous avez donc atteint votre 98e année. Quel accomplissement. Toute votre vie fut remplie de courage, de travail ardu et votre réussite en tout en est la preuve. Mais avec l'âge, vous avez bien mérité de vous laisser vivre.

Nos membres ici se joignent à moi pour vous exprimer nos plus chaleureuses félicitations à l'occasion de cet unique événement et en vous souhaitant "bonne santé", nous vous donnons rendez-vous pour votre 99e anniversaire.

La présidente

LE CRÉDIT SOCIAL

Monsieur André Fortin, nouveau Chef du Parti Crédit Social du Canada, adressera la parole à l'Ecole Secondaire de La Broquerie, Manitoba, le dimanche 12 décembre prochain.

Les portes seront ouvertes au public à 7h00 p.m. alors qu'un "Smorgasbord" sera servi. Les billets d'admission pour ce repas sont de $5.00

On peut faire des réservations en s'adressant à Mme Laurent Dubé, La Broquerie, au 424-5259, à M. Fernand Boily, La Broquerie, au 424-5542, ou à M. David Fréchette, La Broquerie, au 424-5516, au plus tard le samedi à 11h00 a.m.

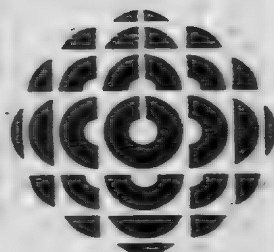
Ceux qui ne peuvent se rendre pour 7h00 p.m., auront quand même le privilège d'entendre la conférence qui suivra à 8h00 p.m.

BIENVENUE A TOUS, particulièrement à ceux qui désirent se renseigner sur un sujet que trop de contribuables critiquent sans en avoir fait une étude sérieuse. L'entreprise privée et le respect de l'individu ont une grande importance et le Crédit Social poursuit énergiquement la réalisation de cet objectif.

COUP D'OEIL

PROGRAMME DE LA RADIO
ET DE LA TÉLÉVISION

Semaine du 11
au 17 décembre 1976



Aux Beaux Dimanches:
«Gershwin 76»

Marcel Carné
raconte sa vie et
ses films

Cousteau
aux Caraïbes

A Rencontres:
«La Science contemporaine
et la notion d'ordre
universel»

UN TOIT A TOI



PLAN ENREGISTRÉ

d'EPARGNE LOGEMENT

INFORMEZ-VOUS

 À VOTRE CAISSE POPULAIRE

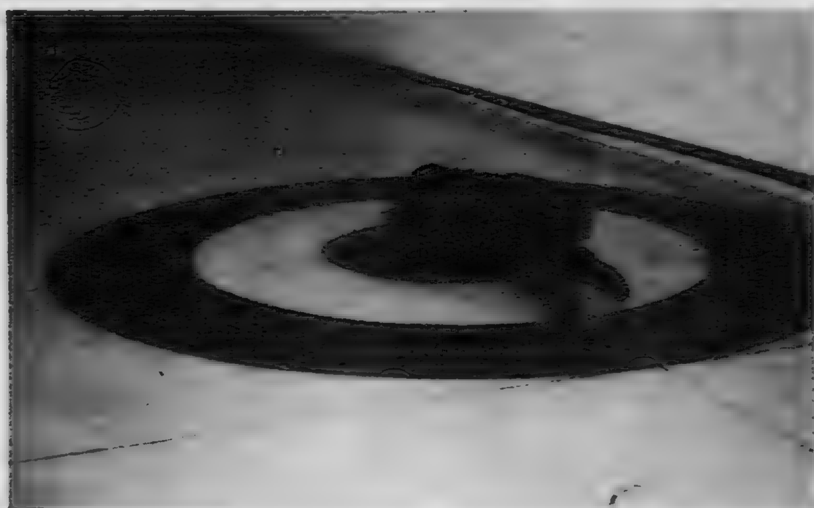


RENÉ LÉVESQUE À CE SOIR: Régional

En effet, entre le 15 et le 20 décembre, Henri Motte, réalisateur à CE SOIR: Régional se rendra à Québec pour y tourner, en collaboration avec l'équipe de PRÉSENT NATIONAL, une entrevue avec le Premier Ministre du Québec, M. René Lévesque.

L'animateur, André Breton, se fera en quelque sorte, le porte-parole des minorités francophones hors-Québec. Les questions posées seront choisies parmi celles qui auront été soumises à l'équipe manitobaine de CE SOIR par les diverses associations francophones hors-Québec. D'autre part, il sera question de la possibilité de l'accession à l'indépendance avec M. Claude Morin, Ministre québécois des affaires intergouvernementales.

Pour plus de détails concernant cette entrevue, regardez CE SOIR du lundi au vendredi à 18h00 à CBWFT et consultez la prochaine édition de Coup d'Oeil.



DIMENSION "J" SPÉCIAL CURLING

Les éliminatoires de la région "ville" (Saint-Boniface) eurent lieu le lundi 29 novembre à Lorette. Six équipes de Louis-Riel et six équipes du Collège Saint-Boniface participèrent à la compétition. La finale opposa l'équipe de Lévesque de Louis-Riel à celle de Bilodeau du Collège. Le vainqueur: l'équipe de Rhéal Lévesque du Collège. L'équipe se composait de Carmen Piché, Brigitte LeClaire, Jean-Louis Lamoureux et Rhéal Lévesque.

Merci aux organisatrices: Mireille Fouasse (Collège) et Marylin Marin (Louis-Riel)

Culture et information

Second regard
dimanche 12, 17 h 00

La Semaine verte
dimanche 12, 16 h 00

Culture et information

Femme d'aujourd'hui
semaine du 11, 13 h 35

Variétés

Vedettes en direct
mardi 14, 20 h 30

De la musique pour enfants à la splendeur des verrières

Trois sujets figurent au programme de **Second regard** du dimanche 12 décembre, de 17 heures à 18 heures, à la télévision de Radio-Canada.

Nous y assisterons à une passionnante expérience pédagogique, qu'on pourrait appeler initiation des enfants à la Bible et à la liturgie par la musique. La chanson est ici le prétexte à l'enseignement de la catéchèse. Pour la circoncstance, le studio deviendra l'atelier de Jo Akepsimas et de la chanteuse Mannick, qui s'y trouveront avec un groupe d'éducateurs.

Autre sujet (que nous avions annoncé pour le 10 octobre mais que nous n'avons pu voir alors); sa Béatitude Maximos V, chef de l'Eglise melchite (grecque catholique), nous parlera de la nature et des origines de cette Eglise, ainsi que de la manière dont elle se rattache à Rome.

Le troisième sujet a pour titre: *les Verrières, une cathéchèse pour notre temps?*

Le Père Guy Bruneau, capucin, a fait l'ensemble des verrières de l'église Notre-Dame de Roberval. Il a développé huit thèmes en 62 panneaux. L'artiste a utilisé le verre antique, soufflé avec l'air des poumons, ce qui le distingue du verre moderne, matériau obtenu par des procédés mécaniques. Pour le Père Bruneau, «le langage de la verrière est d'ordre expérimental». Il estime en outre que la verrière, «c'est le contenu vivant de la foi qui est offert».

Sa Béatitude Maximos V



Un dossier sur les pêcheries de l'Atlantique

Le dimanche 12 décembre à 16h **la Semaine verte** présente aux téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada «un dossier sur les pêcheries de l'Atlantique.»

C'est un bilan des dix dernières années qui chapeaute ce dossier. On sait que depuis 1966 dans le golfe Saint-Laurent et sur la côte est de l'Atlantique, une des régions les plus recherchées pour la pêche au Canada, la situation s'est gravement détériorée. Le poisson diminue et certaines espèces comme la sébaste ou perche de mer, le hareng et même la morue sont en péril. Le danger est imminent depuis déjà quatre ou cinq ans.

Comment se fait-il que cette région poissonnière, une des plus riches du monde s'appauvrit à ce rythme? A cause de la «surpêche» comme disent les Gaspésiens et les hommes des Maritimes en général. Les étrangers surtout ont pillé la mer sans vergogne. Munis d'équipements ultraperfectionnés qui leur permettent de détecter à de très grandes distances les bancs de poissons, les bateaux étrangers font trop souvent des «pêches miraculeuses» au détriment des Canadiens.

Cet état de fait engendre forcément des retombées économiques désastreuses pour les gens de la côte Atlantique. Certaines usines de transformation fonctionnent à la moitié de leur rendement; quelques-unes ont même dû fermer leurs portes.

Le dossier sur les pêcheries sera présenté en trois étapes au cours de l'émission: les poissons; les industries et la mise en marché et, enfin, la solution.

Cette émission de **la Semaine verte** est une réalisation de Gilles Perron, assisté de Ginette Rousseau.

Comment s'organiser pour former un groupe de pression

A la suite des **Nocturnales** sur le viol diffusées le 26 novembre dernier **Femme d'aujourd'hui** présente le lundi 13 décembre à 13 h 35 une sorte de complément à ce reportage. On expliquera aux femmes comment se défendre, que faire pour se protéger, comment éviter les occasions, où se renseigner pour avoir plus de renseignements, de quelle façon procéder en ce qui concerne les informations légales, et enfin quels sont les moyens pour amoindrir le choc subi par les victimes. Recherche et interview: Minou Petrowski.

Au même programme: comment s'organiser pour former un groupe de pression. En général les gens ne savent pas s'organiser pour faire face à un problème. Des spécialistes dans un domaine donné: consommation, services supplémentaires, etc., qui ont déjà organisé des groupes de pression, indiqueront aux téléspectateurs comment s'y prendre. Recherche: Nicole Champagne. Interview: France Nadeau. C'est une réalisation de Frank Duval.

Le jeudi 16 décembre **Femme d'aujourd'hui** présente une chronique de Françoise Faucher sur les livres pour enfants, une intéressante suggestion pour cadeaux de Noël.

Ensuite, il sera question d'un reportage intitulé *le Tabac qui tue.* Les invités de cette émission: le Dr Jacqueline Fabia de l'Université Laval, membre du Conseil québécois sur le tabac et la santé; Gilles Provost, auteur du *Dossier noir sur les méfaits de la cigarette* et Raynald Chabot, responsable du Bureau de Montréal d'assistance en toxicomanie (OPTAT) et directeur de la Clinique d'aide aux fumeurs

Un Ricet Barrier plus coloré que jamais

Le mardi 14 décembre à 20 h 30 Ricet Barrier proposera aux téléspectateurs de Radio-Canada de le rencontrer durant une demi-heure dans le cadre de la série **Vedettes en direct.**

Aux téléspectateurs qui ne connaissent pas encore Ricet Barrier, signalons que cette réalisation de Lise Chayer veillera à corriger cet état de chose. L'interprète évoluera dans un décor volontairement dépouillé afin que les feux des projecteurs le placent pour ainsi dire sur la sellette.

Grattant la guitare ou le banjo, Ricet Barrier prendra plaisir à nous interpréter quelques-unes de ses plus récentes compositions. Dans ses chansons paysannes comme dans celles traitant des petits travers des gens de la ville, Ricet Barrier sait dégager cette chaleur communicative qui le rend si proche de tous et chacun.

A ne pas manquer donc ce spectacle de Ricet Barrier, placé sous le signe de la détente et de l'humour.

Ricet Barrier.

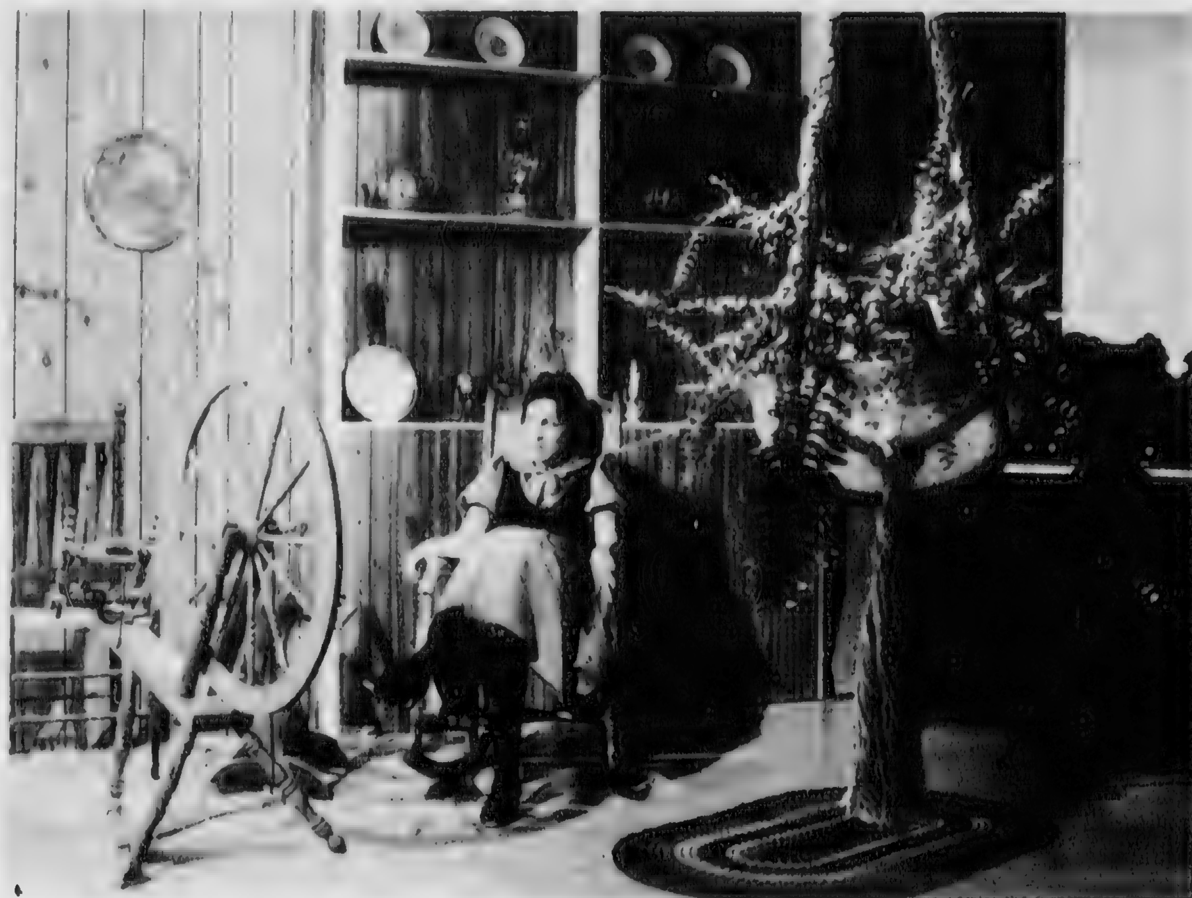


volume 3 numéro 1
décembre 1976

la bastringue

publiée par les membres de les Gais Manitobains ENSEMBLE FOLKLORIQUE

un peu d'historique...



HISTORIQUE — 1947-1962

Pour bien comprendre Les Gais Manitobains de 1947 à 1962, il s'agit de les regarder avec les yeux de la société de ce temps-là. Fondée à l'intérieur d'un mouvement de jeunes ouvriers catholiques, encouragée par une société encore à l'esprit français, maintenue sur la bonne route par des parents sévères et un aumônier autoritaire, nous pouvons comprendre plus facilement l'influence de Les Gais Manitobains sur deux générations de jeunes manitobains. Plusieurs couples mariés d'aujourd'hui y ont trouvé leurs racines. Le mariage n'a jamais été un des buts du mouvement mais on ne se plaignait jamais non plus de cette heureuse conséquence. Puisque la danse, en elle-même, était occasion de péché, il devait y avoir d'autres activités; ainsi, le chant et le théâtre faisaient partie intégrale des activités.

L'évolution du mouvement en ces années connut, bien entendu, ses hauts et ses bas: très actifs dans ses débuts, ayant même un orchestre, les mi-50 furent assez tranquilles, avec un regain de popularité vers 1958, pour marcher de bon jusqu'en 1962. Merci aux jeunes qui ont su maintenir la flamme: les Forest, Miron, Dupas, Fontaine, St-Laurent, Normandeau, Beaulieu, Hébert, Fréchette, Arnaud, Bonnefoy.

DEPUIS 1970

La troupe fut relancée en 1970 comme un projet du centenaire manitobain; les anciens membres qui ont constitué l'équipe 1960 espéraient y retrouver un rêve ou un rappel d'anciens souvenirs. Mais les temps ont changé. La société n'est plus la même. Le mouvement doit évoluer d'une équipe de couples mariés, à une équipe mixte (surtout constituée de jeunes). Aujourd'hui nous retrouvons une équipe centrale composée de 30 jeunes et de quelques "vieux" anciens. Ils sont appuyés par deux nouvelles équipes formées en automne 1976: 15 Gais Manitobains "Moyen" âgés de 13 à 15 ans et 60 "Petits" Gais Manitobains âgés de 4 à 12 ans. Ces derniers reçoivent en ce moment une formation en gigue et en danse folklorique.

Les Gais Manitobains, ensemble folklorique, ont les buts suivants:

1 - de promouvoir le loisir-danse
2 - de favoriser l'épanouissement de la culture canadienne française par le loisir-danse
3 - d'occasionner une meilleure connaissance des cultures métisses et franco-manitobaines par la recherche et la diffusion de celles-ci
4 - de former et de développer la personnalité de ses membres par le travail en groupe et l'échange occasionné par le loisir-danse.

La troupe s'occupe donc de plusieurs domaines se rattachant à la danse, à la culture et en général à la "joie de vivre" des canadiens-français. Parmi ses activités mentionnons les soirées qu'ils animent à l'aide d'une musique attrayante et d'un "caller", et où dansent et les jeunes de coeur et les jeunes de corps. De plus, deux fois par an des ateliers de danse sont organisés en fin de semaine. Nos animateurs visitent les écoles désireuses d'enseigner la danse à leurs étudiants. Et durant le Festival du Voyageur plus de vingt groupes différents sont initiés à notre art. Pour le printemps 77 la troupe organisera une journée ou quelques soirées d'ateliers dans les centres et dans les écoles qui en auront fait la demande.

L'Equipe de Spectacle fait la fierté de Les Gais Manitobains. Durant toute l'année elle est présente sur scène de par sa joie et de par son amitié. Elle fait vibrer conventions, soirées et festivals tant au Canada qu'en Europe et aux Etats-Unis. Bien que danseurs avant tout, les membres de notre troupe savent déployer à l'occasion d'autres talents. C'est ainsi qu'en mars 75 et en mars 76, MON PAYS et LA GROSSE NOCE connurent des succès sans précédent et, à notre grand regret nous fûmes obligés de refuser des gens à la porte.

Nous inspirant de valeurs culturelles du passé pour réaliser nos buts, nous sommes prêts à répondre à vos besoins et nous attendons vos suggestions tout en vous assurant que vos demandes auront l'attention qu'elles méritent car, Les Gais Manitobains sont un reflet de l'esprit franco-manitobain.

nous

remercions...

LE CONSEIL EXÉCUTIF

Mérille Kirouac, président
Ronald Hochman, vice-président
Johanne Desmarais, secrétaire
Lucien Loiselle, trésorier

MOT DU PRÉSIDENT

Les Gais Manitobains ont entamé presque trois mois de leur année d'activités, un premier quart qui ne fait que promettre beaucoup, si on en juge par son élan.

La troupe s'est levée tôt cette année en commençant dès le mois d'août à mettre sur pied le festival de la danse folklorique pour l'Ouest canadien. Celui-ci fut un franc succès, et quel moyen de débuter l'année! Nous sommes ensuite passés à une plénière en mi-septembre, suivie d'un Dansethon et tout dernièrement d'Atelier-Octobre. A peine le temps de reprendre notre souffle et nous dansons en spectacle au CCFM lors du Plein d'Essence. Et cela ne s'arrête pas tout de suite. . . Entre-temps il y a la participation à des congrès, à des émissions télévisées, etc. . .

Derrière tout ça, nous avons des gens à l'oeuvre: Rachel Deniset, administratrice-recherchiste; Marc Rémillard, directeur de Spectacle; Ronald Hochman, directeur de notre nouvelle équipe des 13 à 15 ans; Aline Cousineau, professeur de gigue.

Si vous nous demandez quelle orientation générale la troupe a prise cette année... eh bien! c'est assez difficile de vous répondre. Cependant, un point important qui est ressorti dès le début de l'année fut de mettre l'accent sur le nouveau. Du nouveau dans le folklore, vous dites? Eh bien! non. Le folklore, c'est le folklore avec ses définitions d'après ses puristes, d'après ses participants ou d'après ses observateurs. La nouveauté que nous envisageons cette année se situe au niveau des participants, dans l'enseignement, dans la recherche et dans la diffusion de la danse.

Le recrutement de nouveaux membres, voici un problème auquel plusieurs organismes ont à faire face au début d'une nouvelle saison. Nous n'en échappons guère. Notre réunion plénière fut la réponse principale à ce problème. De là est partie un bouche-à-oreille qui nous a rapporté une vague de nouveaux visages. Additionnons ceux-ci aux anciens membres et voilà que nous avons une base ferme appuyant nos activités de l'année.

L'enseignement à tous les niveaux avait gravement besoin de renouveau. En effet, il nous fallait plus de professeurs pour les cours d'enfants, plus de professeurs au niveau des équipes de spectacle et finalement des aspirants à ces postes de professeurs ainsi qu'aux postes de directeurs d'équipes. Nous avons alors voulu permettre aux nouveaux ainsi qu'aux anciens membres de prendre de l'initiative dans le mouvement en leur donnant les outils nécessaires pour entreprendre cette tâche. C'est dans cette optique que nous avons abordé l'Atelier-Octobre, où fut exposée une certaine pédagogie de danse. Ici la participation de plusieurs professeurs des écoles élémentaires fut très appréciée et le succès de l'atelier nous donna un encouragement indéniable pour l'avenir.

Le mot "recherche" est un vieux mot chez Les Gais Manitobains. Dans le passé nos efforts furent très isolés dans ce domaine. Cependant nous nous devons de garder précieusement le matériel que quelques braves ont pu accumuler. Cette année des résolutions sérieuses ont été prises afin de parvenir à une recherche programmée avec une mise en filière efficace du matériel recueilli. Jugeant d'après les orientations de ce projet, la recherche renaîtra définitivement cette année et se prolongera aussi longtemps que l'on voudra bien soutenir l'effort dans l'avenir.

La diffusion de la danse folklorique chez Les Gais Manitobains n'est pas sans renouveau. On y voit notre nouvelle équipe des 13 à 15 ans s'ajouter à notre équipe de spectacle. Qui peut prédire leur potentiel d'ici quelques mois! Autres activités qui alterneront notre diffusion cette année seront les soirées sociales projetées pour quelques villages francophones. Ceci mijote encore sur la table et s'envisage aux environs du printemps prochain. Finalement il y a le spectacle du mois de mars qui semble vouloir devenir une tradition chez nous. Cette année chacun se garde de dévoiler les ingrédients nouveaux de grand projet. On en chuchote parmi nous comme si on parlait d'une nouvelle voiture qui sortira de Detroit. Mais je peux peut-être vous prévenir que l'on verra sûrement de nouveaux visages, ainsi qu'un reflet ardent de ce que sont Les Gais Manitobains cette année.

Je vous invite tous à participer à nos activités et j'espère que l'élan acquis dans ces premiers mois nous portera loin!

Mérille Kirouac
président

les Gais Manitobains
ENSEMBLE FOLKLORIQUE

"la bastringue" est un journal publié par les membres de l'ensemble folklorique, Les Gais Manitobains. Dans le Passé, il paraissait 3 à 4 fois chaque année et servait surtout à informer le public des activités de la troupe. Sa distribution était de mille à 3,000 exemplaires.

Aujourd'hui, Les Gais Manitobains publient de nouveau "la bastringue", journal qui n'a pas paru depuis plus d'un an. Cependant quelques changements ont été effectués. Tout en demeurant un journal publicitaire, "la bastringue" garde en tête les objectifs que se sont donnés Les Gais Manitobains, et devient donc un des instruments qu'utilise la troupe pour réaliser ses buts dans le domaine du loisir-danse. De plus, il a été décidé que la distribution devait augmenter. Nous voulons l'assurance que chaque famille franco-manitobaine recevra une copie. C'est pour cela que "la bastringue" paraît à l'intérieur de LA LIBERTÉ.

Nous croyons ce projet valable, surtout lorsqu'on considère à la fois le produit final et la formation des jeunes qui y travaillent.

DIRECTION : Martin Gosselin et Rachel Deniset

RÉDACTION : Ronald Hochman, Aline Cousineau, Mérille Kirouac, Marc Rémillard et Lucien Loiselle

CORRECTION : Taïb Soufi et Rachel Deniset

PHOTOS : Marc Rémillard, Raymond Lemoine et Paul Guyot

Toute correspondance relative aux articles, aux nouvelles, à la publicité et aux annonces doit être adressée:

"la bastringue"
Les Gais Manitobains, ensemble folklorique
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G7 (tél.: 233-8972)

les Gais Manitobains
ENSEMBLE FOLKLORIQUE

RECHERCHE CULTURELLE
la danse du crochet
(drops of brandy)

SOURCE:

La danse du crochet était connue et aimée par tous les Métis. Les figures sont probablement tirées du Brandy; ceci est d'ailleurs indiqué par le titre anglais "Drops of Brandy". (apprise à Saint-Boniface, en juillet 1974)

N.B.: Comme toutes les danses métisses, la danse est faite en giguant suivant la mesure de la musique. Ceci est fait avec beaucoup d'entrain et de vie.

MUSIQUE:

Pièce du même titre (non encore enregistrée)
ou : reel rapide (breakdown) de Andy Dejarlis Square Dances, London Records EB 40

FORMATION :

Ligne de 6 hommes face à 6 femmes
(l'homme et la femme no 1 en tête du set sont actifs)

MESURES DESCRIPTION

TEMPS GALOP
16 Le premier couple se joint par les deux mains et descend au pied du set et revient à sa place avec 16 pas glissés.

40 CROCHET DROIT ET CROCHET GAUCHE
Le 1er couple fait un crochet D et un tour complet. Ensuite, H va faire un crochet G avec la prochaine F pendant que F fait un crochet G avec H suivant. Les deux personnes reviennent pour faire un autre crochet D au centre. Ceci continue en descendant jusqu'au pied du set. On a maintenant un nouveau 1er couple qui recommence la danse.

N.B. Variation de Saint-Eustache, Manitoba

A- Galop : voir ci-haut

B- H et F no 1 font un crochet D au milieu, mais pendant que F fait un crochet G avec H suivant, son partenaire l'attend au centre. Ainsi, F descend le long du set donnant un crochet D à son partenaire et un crochet G à chaque H.

C- Une fois rendue au pied du set, F reviendra à la tête en passant en dehors du set du côté des Hs. H fait de même en passant du côté des Fs.

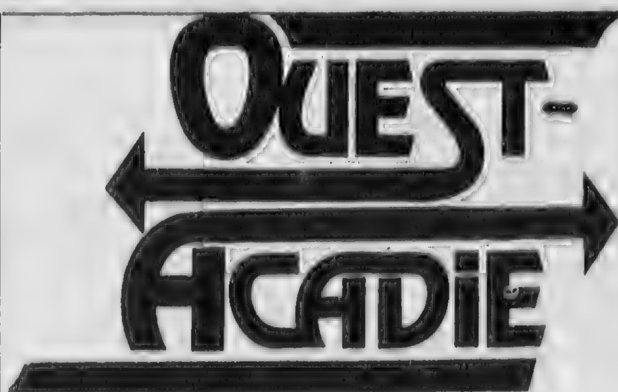
D- Ensuite, c'est au tour de H de descendre avec des crochets G à chaque F pendant que sa partenaire l'attend à chaque fois au milieu.

E- Refaire partie C pour revenir à la tête du set.

F- Danse du crochet avec H et F actifs simultanément (la première version).

-Recherche '74: *Alice Dufault*
-Noté ensuite par: *Ronald Hochman*





QUESTIONNAIRE

Nom: ....

Adresse: ....

Telephone - residence: ....

- bureau: ....

Lieu de naissance: ....

Date de naissance: ....
(jour) (mois) (année)

Depuis quand demeurez-vous au Manitoba? ....

* * * * * * * * * * * *

I. Cochez votre domaine d'intérêt:

Musique: .... Danse: ....

Littérature: .... Costumes: ....

Traditions: ....

Artistes: ....

Expliquez votre spécialité: ....

....

....

....

Avez-vous reçu une formation dans ce domaine? Oui... Non....

Pourriez-vous s'il vous plaît préciser votre réponse? ....

....

....

....

....

II. Existe-t-il une collection de vos oeuvres? Oui .... Non ......

Pourriez-vous nous faire parvenir un exemplaire, photo, cassette, etc. de vos oeuvres. ....

....

III. Connaissez-vous d'autres personnes intéressées dans ces six domaines?

NOM ADRESSE TÉL. DOMAINE

....

....

....

Si vous désirez d'autres renseignements à ce sujet nous vous prions de téléphoner (frais renversés) ou écrire aux personnes suivantes:

Ouest-Acadie: Lucien Loiselle, 149, La Vérendrye, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 0B5 (tél.: 247-7709)

Les Gais Manitobains: Rachel Deniset, 340, boul. Provencher, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 0G7 (tél.: 233-8972)

les Gais Manitobains
ENSEMBLE FOLKLORIQUE

fondations d'études du canada

Depuis quelques mois, nous entendons plusieurs professeurs parler de la Fondation d'Etudes du Canada. En fait cette fondation existe depuis 1970 et permet aux professeurs de se pencher sur les études canadiennes et de cette façon aider les jeunes à connaître et à comprendre leur environnement canadien dans sa totalité.

C'est au printemps 1975 que des réunions consultations se déroulèrent dans différentes villes de l'Ouest et qu'il s'est formulé des projets francophones. Aujourd'hui, des professeurs et des personnes ressources des quatre provinces de l'Ouest participent activement aux trois projets francophones: *Ouest-Acadie, Atlas des Francophones de l'Ouest, et La Correspondance Scolaire.*

Le projet Ouest-Acadie, initialement intitulé "Diversité de l'expression culturelle et de la civilisation traditionnelle des groupes francophones au Canada", poursuit un travail distinct mais coordonné dans les Maritimes et le Canada occidental. Dans l'Ouest, des équipes recherchent et composent des unités d'enseignement sur quatre thèmes culturels: les artistes franco-ouestriens, la musique, la littérature et les traditions. Et c'est en fonction de cette perspective que nous attirons votre attention sur le questionnaire que vous trouverez sur ces pages de la Bastringue.

Lucien Loiselle
co-directeur du projet
Ouest-Acadie

la gigue de la rivière rouge

Musique : Red River Jig, de Andy Dejarlis and his Early Settlers, London Records EB 44

La gigue de la Rivière Rouge est une danse propre au peuple métis. La musique est très caractéristique et ne peut être remplacée par une autre. Le violon est accordé de façon que la corde "sol" soit accordée en "la".

Le refrain est dansé lorsque le violoneux joue sur les notes hautes; le gigueur danse son répertoire varié de pas lorsque le violoneux joue sur les notes basses. Souvent deux personnes giguent l'une en face de l'autre changeant de côté en se donnant la main droite.

La gigue de la Rivière Rouge était la danse la plus populaire parmi les colons de la Rivière Rouge. Les pas viennent du pow-wow indien des plaines de l'Ouest avec des pas de gigue apportés par les Blancs venus de l'Est. Le Métis n'était influencé que par sa propre culture en voie de formation et la gigue de la Rivière Rouge, danse différente et des plus intéressantes caractérise cet attachant patrimoine.

Une histoire probable de l'origine de cette musique est celle que raconta Patrick Pronteau en 1930. M. Pronteau raconta qu'il avait assisté à une noce en 1860, où le violoneux de la soirée, M. Macdallas, a joué une nouvelle gigue qu'il avait composée. Le père Brocher la nomma ensuite "La gigue de la Rivière Rouge".

Une autre histoire dit que les Métis essayèrent d'imiter le son de la cornemuse que jouaient les Ecossais nouvellement arrivés.

Une autre version de l'origine de la gigue est celle du fameux violoneux de l'Ouest, Frédérick Genthon. Le Musée National à Ottawa, possède un enregistrement de la "Gigue de la Rivière Rouge" telle que jouée par M. Genthon. M. Genthon racontait qu'il l'avait apprise de son père, qui lui-même l'avait apprise à Winnipeg alors qu'elle avait été apportée dans l'Ouest en provenance de Montréal (au début du 19e siècle). Dans l'Est, la gigue était connue sous le nom de "La Jig du Bas Canada".

noté par: *Ronald Hochman*
août 1976

Bienvenue aux "petits"

Depuis le 3 novembre, 1976, plus de 120 nouveaux pieds battent la mesure dans les rangs de l'ensemble folklorique Les Gais Manitobains. Jeunes, forts, vigoureux, ils arrivent régulièrement les mercredis soir à 18h30 au C.C.F.M. pour suivre des ateliers de gigue et de danse folklorique. Leurs professeurs, Teddy Bear (Marc Rémillard), Arc-en-ciel (Johanne Desmarais), Poilu (Ronald Hochman), Etoile (Evelyne Dufault), Tante Soleil (Aline Cousineau) et Lune (Rachel Deniset) ont entrepris cette année d'animer ces sessions de danse pour les enfants âgés de 4 à 12 ans dans le but premier de les initier au folklore et ce, de façon joyeuse et détendue. Il est à espérer que Les "Petits" Gais Manitobains développeront un goût pour la danse en général et plus particulièrement pour la gigue.
Il est inutile de croire que la danse folklorique restera chez les franco-manitobains si les plus jeunes ne reçoivent point de formation. L'intérêt et le rythme naturel ne suffisent pas. L'art doit ici suppléer à la nature et pour cela il faut un guide et des compagnons de danse.

Les ateliers connaissent un succès extraordinaire et l'enthousiasme augmente de semaine en semaine, ce qui prouve que leur réalisation avait bien sa raison d'être. "Tous par la main, au centre, et en criant", "La Mouche", "Le forgeron apprenti", "Savilla Se Bella Loza"... voilà quelques danses qui les retiennent, qui font passer le temps trop vite. L'ambiance ne manque jamais d'entrain, les enfants étant à la fois travaillants et énergiques. Nous leur souhaitons la plus chaleureuse bienvenue dans la grande famille de Les Gais Manitobains. En eux nous plaçons toutes nos espérances pour l'avenir du folklore au Manitoba.

équipe én voie de formation

La fin de l'été a apporté une nouvelle saison pour les Gais Manitobains. Et, de nouveau le problème annuel du recrutement des nouveaux danseurs s'est reproduit. Si on avait seulement des jeunes qui avaient déjà de l'expérience dans la danse pour remplacer ceux qui quittent. Je me suis enfin demandé : "Pourquoi pas?"

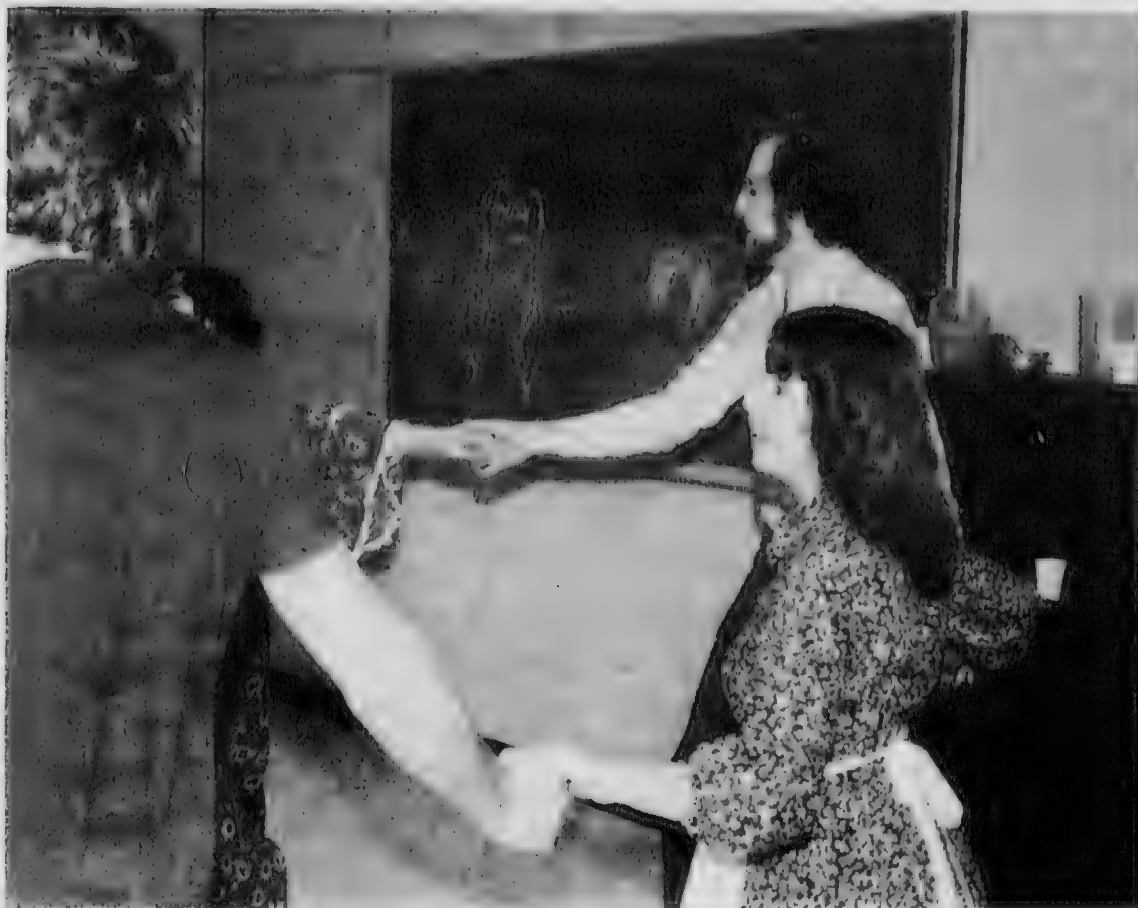
Premier problème : Y a-t-il des jeunes de 13 à 15 ans dans les parages? Certainement. On les voit tout le temps revenant de l'école. Avec un peu de publicité dans les écoles et dans La Liberté on a trouvé 16 jeunes pleins d'enthousiasme.

Second problème : Savent-ils danser? Certains d'entre eux, oui... la plupart, non.

C'est là que l'idée m'est venue de mettre sur pied une équipe de jeunes danseurs, le but étan de former de jeunes danseurs de 13 à 15 ans en vue de les intégrer à l'avenir dans l'équipe de spectacle de Les Gais Manitobains.

Nos rencontres ont lieu les samedis après-midi à 13h00 au CCFM. Le programme immédiat comprend une formation en gigue, en pas de base (valse, polka, etc.) et un répertoire de danses internationales et canadiennes-françaises. Plus tard on entreprendra de faire des costumes et de préparer des démonstrations de danse en public. Les jeunes recrues profiteront d'une occasion de développement personnel et d'épanouissement en groupe tout en s'amusant. Mon principe étant que si on ne s'amuse pas, ça ne vaut pas la peine; donc on a rien à craindre.

On a encore de la place pour beaucoup de jeunes. Mais faites vite afin de ne pas trop manquer. Donc, invitation aux jeunes de venir samedi à 13h00 (vous pouvez aussi communiquez avec Rachel au bureau de Les Gais Manitobains, 233-8972). Danser c'est vivre! Vivre c'est danser!





SAISON SPECTACU

C'est samedi le 9 octobre 1976. Le temps est froid et humide. La scène se passe au Centre Culturel Franco-Manitobain. Une trentaine de jeunes se réunissent dans la petite salle de théâtre. Le temps n'est plus froid et humide. Et voilà c'est le début de la saison 76-77.

En 1975 nous avons eu MON PAYS de Raymond Lemoine.
En 1976 nous avons eu LA GROSSE NOCE, également de Raymond Lemoine, qui a connu un succès inoubliable.

Et que nous réserve 1977? Nous avons pris une petite tangente cette année. Les Gais Manitobains présenteront "Fort La Pitoune" une comédie musicale conçue et réalisée par Marc Rémillard, écrite par Janine Tougas, Aline Cousineau et Marc Rémillard. L'histoire se déroule au nord de Selkirk sur les bords de la Rivière Rouge. Un village terrorisé par une tribu d'Indiens se réfugie au Fort La Pitoune et après... excusez-moi, je ne dois pas en dire plus long de peur de gâcher la fin de l'histoire. En tout cas, ça promet d'être une surprise de grande envergure et nous pourrons être fiers de nos jeunes canadiens français qui s'intéressent à leur culture, à notre culture. Mais avant d'en dire trop sur le spectacle qui sera présenté le 23-27 mars au CCFM, jetons un coup d'oeil sur la situation présente.

Nous voilà seulement au mois de décembre et déjà l'équipe de Spectacle de Les Gais Manito-



LE FORT L



comédie musicale
du 23 au 27 mars 197
en la Salle Pauline-Boutal
340, boul. Provencher

.AIRE S'ANNONCE

bains surpasse mes plus grandes espérances. Ceci pour deux raisons: la première est qu'un bon noyau d'anciens danseurs est encore dans nos rangs, la deuxième est que les nouveaux ont montré un intérêt formidable et une incroyable persévérance dans l'apprentissage de la gigue. Et déjà au mois de décembre, bien que ce soit tôt dans la saison on ne distingue plus les nouveaux des anciens. En raison de tout cela, nous ne formons qu'un groupe et je dis sans hésitation, un groupe de danseurs de qualité.

Fort La Pitoune sera présenté au CCFM au mois de mars 77. Mais que faisons-nous d'ici-là? Bien sûr nous ne perdons pas notre temps. Les pratiques régulières le samedi, les pratiques libres le lundi et le mardi, les cours de gigue pour enfants et les pratiques supplémentaires nous tiennent sur nos orteils. En plus nous faisons des spectacles sur demande, question de nous tenir en forme. Nous avons réalisé quelques spectacles déjà cette année, notamment à la Soirée des Fers à Cheval le mois dernier. Nous projetons aussi des sorties en dehors de la ville telle qu'une visite à Fort San en Saskatchewan pour le mois de janvier et à Le Pas durant le "Trapper's Festival". De quoi se "grouiller les pieds".

Je vous laisse avec une phrase que mon oncle me disait lorsque j'étais plus jeune: "Si tu veux voir quelque chose de bon, viens chez toi, chez nous!"



A PITOUNE



L'animation les ateliers continuent..

animation régionale

1970 fut l'année du relancement de l'ensemble folklorique, Les Gais Manitobains, et depuis, sa renommée ne cesse de grandir. Les demandes nous affluent de toute part: nous voulons un spectacle, une soirée animée, des professeurs de danses, etc. . . Ah! si seulement pous pouvions répondre à toutes ces attentes. Mais déjà cette année nous sommes occupés un minimum de 4 jours par semaine. Rien ne saurait pourtant nous rendre plus heureux que de satisfaire, autant que possible, les besoins folkloriques de la population franco-manitobaine. Alors que faire?. . . Une réponse partielle a été trouvée cette année. Vu la préparation du grand spectacle en mars '77, il nous est impossible avant cette date de disperser plus avant nos énergies. Donc, nous avons planifié, pour les mois d'avril et mai, un programme d'animation régionale. En quoi consiste ce programme? Les Gais Manitobains seraient prêts, soit en petits groupes de professeurs, soit en équipe complète, d'aller aux centres et aux écoles voulant une journée ou quelques soirées d'ateliers. Les Gais Manitobains offriraient: les animateurs de danse, l'équipement, la musique. En échange nous demanderions aux centres de s'occuper de l'inscription, de la location du local et de plus, de nous trouver une personne-clé qui deviendrait le lien entre Les Gais Manitobains et le centre. Cette personne-clé devra posséder des qualités de chef et de pédagogue afin de permettre une continuité d'animation folklorique dans sa région. Elle devra maintenir le loisir-danse soit en devenant professeur de danse, soit en faisant venir des professeurs de danse dans son centre, soit en assistant seule ou avec d'autres aux ateliers offerts par Les Gais Manitobains.

Le service d'animation régionale sera offert aux premiers qui en auront fait la demande.

atelier-avril

Les centres pourront, bien entendu, former leurs propres animateurs de danse folklorique. Deux fois par année Les Gais Manitobains organisent une fin de semaine complète de danse: Atelier-Octobre et Atelier-Avril. Un minimum de quatre cours différents est offert à chacun de ces ateliers. Si tous les centres intéressés à la danse envoyaient régulièrement aux ateliers quelques personnes possédant déjà des aptitudes pédagogiques, il leur serait possible de donner chez eux ensuite des sessions de danse. Les centres, surtout ceux qui sont éloignés de Saint-Boniface, profiteraient de ce service.

Un des buts de Les Gais Manitobains est la diffusion du loisir-danse au Manitoba. Il nous serait donc très agréable de voir la création d'une multitude de petites équipes à travers la province. Qu'en dites-vous? Serez-vous des nôtres en avril?





LES MÉTIS

Les plaines de l'Ouest de l'Amérique du Nord furent habitées par plusieurs tribus indiennes: il y avait les Cris, Ojibwas, Assiniboines, Chipewyans et les Saulteux.

L'explorateur La Vérendrye et ses fils commencèrent dès 1727 à voyager dans cette région. Ils construisirent des postes de traite, faisaient les cartes des lacs, rivières et ruisseaux, et ont préparé l'avenir en arrivant à la source de la traite des fourrures. D'autres étaient venus avant La Vérendrye mais peu de leurs exploits sont enregistrés.

En 1796, la Compagnie du Nord-Ouest établissait des postes le long de la Rivière Rouge. Les Voyageurs commençaient à prendre des Indiennes comme femmes.

En 1804, la Compagnie du Nord-Ouest avait plus de 4,000 Voyageurs. La population métisse (sang-mêlé) croissait rapidement. Dans les recensements de 1805 et 1835, il n'y a aucune mention des Métis; ils étaient inclus avec les Blancs. Le recensement de 1870 fut le premier à faire la distinction entre Blancs (1,600) Indiens (560) et Métis (9,800).

En 1835, les Métis, qui étaient les fils des Voyageurs, avaient remplacé ces derniers dans toutes les étapes de la traite des fourrures.

Le patois métis était un français parsemé de mots 'Cris'. Un Anglais Daniel Harmon, qui faisait la traite, raconta dans son journal (1801) que durant les quatre années passées entre Fort Pembina et les Rocheuses, il n'a pas eu l'occasion de parler une autre langue que le Français.

(tiré du livre: "A Social History of the Manitoba Metis" par Emile Pelletier)

les réflexions d'un Ronald Hochman

Atelier-Octobre

du fun en masse

Le temps semble être long entre les bons ateliers. Déjà deux mois depuis notre formidable semaine du stage de l'ouest en août. Entre temps j'ai demandé sur mesure une belle paire de bottes ukrainiennes. J'en avais fait l'essai déjà au Dansethon mais je voulais vraiment les mettre à l'épreuve. Atelier-Octobre serait l'occasion propice, j'avais hâte!

Le tout a commencé vendredi le 29 octobre à Gimli. De nouveau notre animateur invité était Richard Turcotte de Québec. On l'avait tellement apprécié que son choix encore une fois n'était pas une tâche difficile. Richard était venu en octobre '75 pour se charger d'un atelier de gigue avancée et un de folklore intermédiaire; ce qu'il reproduisait cette année. Marc Rémillard se chargeait de l'atelier de gigue débutante, Evelyne Dufault de l'atelier de danses pour enfants. Ce dernier fut ajouté après la demande de quelques enseignants qui voulaient enseigner de la danse à leurs étudiants. Moi-même, j'ai enseigné du folklore débutant.

Vendredi eut lieu un atelier en commun suivi d'une soirée. Samedi fut une journée remplie et active qui a pris les danseurs de "première-fois" par surprise. C'était la fin de semaine de "Hallowe'en" alors le thème de la soirée de samedi ne fut pas difficile à choisir. Tout le monde était en costume et chaque personne a dû présenter le personnage qu'il jouait. Après un jeu de groupe très intéressant [Je te donne le rat. Le quoi? Le quoi? Le quoi? etc] et une soirée très variée de toutes sortes de danses, inclues les nouvelles qu'on avait apprises, on se coucha très tard pour se lever très tôt. Je me demande, dans de telles circonstances si ça vaut la peine d'ôter mes bottes... Sacré bleu, sont difficiles à ôter, $65 ou pas! Ouff!!

Dimanche matin c'était la repasse et après ça le dîner et le départ. Durant toute la fin de semaine un bel esprit régnait et dimanche après-midi tous étaient fatigués mais très satisfaits.

Personnellement je rafolle de ces types d'Ateliers, surtout d'Atelier-Octobre que je n'ai pas manqué depuis le premier. D'après moi c'est la meilleure façon de se divertir [à moins qu'on soit riche] Hum! Je me demande quand sera le prochain atelier???

A bientôt,
Ronald Hochman

en avril, Ronald!





DANSETHON? OUI!



Octobre inaugura la saison d'activités de Les Gais Manitobains. Samedi le 2 vit 16 jeunes travailler 12 heures pour remettre ensuite $752.00 à la troupe. Plusieurs marchands participèrent en offrant des prix: disques, cendriers, équipement sportif... Marc Rémillard reçut 2 soupers gratuits du Red Lantern Steak House pour avoir obtenu le plus d'argent. Il dansait à raison de $11.40 de l'heure. Paulette Landry avait obtenu 125 commanditaires. En récompense pour ce magnifique effort elle alla faire bonne chère au Club La Vérendrye. L'événement fut pendant deux heures diffusé sur les ondes de CKSB. Un remerciement tout spécial à Léon Goovaerts qui accepta de danser pendant 10 minutes et qui fut commandité $48.00 de l'heure.

MARCEL MEILLEUR ET LES ECHOS DE LA RIVIERE ROUGE. . .
vous les avez vus, vous les avez entendus, vous les avez surtout aimés lors de leurs émissions télévisées les 3 et 10 novembre 1976. Ils seront des nôtres le 31 décembre, à partir de 20h30 au Centre Culturel Franco-Manitobain. C'est avec joie que Les Gais Manitobains, ensemble folklorique, accueillent leurs anciens amis et, en même temps. . . la nouvelle année.



SAVIEZ-VOUS QUE...?

Jacques joue des tours de force, il attache ses chaussures en 8 temps de musique.

Lucille, Irène, Michelle et Evelyne ont la langue usée depuis le début de la saison. . . ts ts ts ts ts..

Nous avons plus de 200 jambes faisant partie de Les Gais Manitobains en 1976-77.

Teddy Bear, Etoile, Lune, Arc-en-Ciel et Tante Soleil enseignent à plus de 60 enfants le mercredi soir.

Marc sait giguer cette année!!!

Lucille est sur une diète. Quoi! vous n'avez rien remarqué?

Nous avons plus que 6 personnes mariées dans la troupe, dont 2 couples (mari et femme).

Le directeur de spectacle et son assistante n'ont que deux soirs de libres par semaine. . . les mêmes soirs. . .

Mon oncle disait: "Dans la gigue celui qui a une jambe gauche a naturellement une jambe droite, donc comment peut-on avoir deux jambes gauches?"

Les familles Loiselle et Desrochers sont allées à Bimidji. . . quand même!

Nos danseurs de la saison 76-77, montrent beaucoup de capacités.

La mafia des Lemoine a perdu un de leurs membres. Raymond vit à Vancouver depuis septembre '76.

Les 3/4 des Gais Manitobains appartiennent au sexe féminin. Vive la libération de la femme. . .



"Au centre de la communauté... le Collège Universitaire de Saint-Boniface"



PERFECTIONNEMENT
RECYCLAGE

ÉDUCATION
PERMANENTE

SECTEUR UNIVERSITAIRE
affilié à l'U. de M.

SECTEUR COLLÉGIAL
Collège communautaire

ARTS et SCIENCES

conduisant à:

Après un an du B.A. ou du B.Sc.:
Travail social   Pharmacie
Éducation   Art dentaire

Après deux ans du B.A. ou du B.Sc.:
Droit   Médecine dentaire
Médecine   Éducation

Le C.U.S.B. prépare l'étudiant à l'obtention:

du B.A. général (3 ans d'études)
du B. Sc. (3 ans d'études)
d'un B.A. AVEC SPECIALISATION en "français", une pré-maîtrise.

Le C.U.S.B. prépare à une MULTITUDE d'emplois qui demandent une formation de base générale et variée

- Clergé
- Journalisme (Presse - Radio - Télévision)
- Administration
- Techniciens et techniciennes de santé
- Professions libérales (Bibliothécaires - orienteurs - Comptables - Psychologues)
- Travailleurs en services récréatifs

ÉDUCATION (Institut pédagogique)

conduisant à:

BREVET d'enseignement élémentaire (après 3 ans),
ou BREVET d'enseignement au Secondaire (Bacc. plus 1 an en Éduc.)
ou:
BACC. en ÉD. (4 ans)

SECRÉTARIAT BILINGUE

conduisant à:

CERTIFICAT en Sténographie bilingue (fin de 1ère)
ou:
DIPLÔME de secrétaire bilingue médicale ou juridique (fin de 2ème)

Autres PROGRAMMES, à l'étude

Programmes de certificat et ou de diplôme:

COMPTABILITÉ
COMMIS DE BUREAU-RÉCEPTIONNISTE
INFORMATIQUE
AGENCES DE VOYAGES
RELATIONS OUVRIÈRES ET INDUSTRIELLES
FINANCES
MARKETING
SERVICES SOCIAUX
DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE



FOYER DE LA CULTURE CANADIENNE-FRANÇAISE

— L'apprentissage d'une langue est une conquête de chaque jour.

— La langue est une science, certes, mais un art également. En conséquence, elle doit être belle, et, pour servir de modèle, il importe qu'elle charme et séduise l'étudiant. En un mot, il faut qu'elle plaise.

— Aider l'étudiant à découvrir la beauté et la noblesse d'une langue, c'est l'inciter à l'apprendre et à l'utiliser de façon permanente.

— Pour soigner et améliorer son verbe, l'étudiant fait tout d'abord le bilan de ses connaissances, prend conscience de ses lacunes et décide, de façon libre et persévérante, de s'en corriger.

— Etudier, connaître à fond et maîtriser une langue implique, non seulement une étude méthodique et intensive, mais encore une immersion totale.

— L'usage constant d'une langue ajoute une dimension à la vie quotidienne et seule une langue vivante, i.e. une langue dont on se sert chaque jour, entraîne des automatismes dans la communication.

— Ne pas utiliser une langue conduit à la dégradation et à la mort de cette langue.

— Toute langue est le miroir d'une culture. C'est pourquoi l'étude d'une langue s'articule étroitement avec l'étude globale de la culture que sous-entend et véhicule cette langue.

L'information à CKSB: entretien avec Yvan Asselin

Au cours des prochaines semaines, on retrouvera dans cette page du Cahier de Radio-Canada, une série d'articles consacrés au Service des nouvelles de CKSB et aux personnes qui font partie de ce service. Nous espérons ainsi faire mieux connaître cet aspect de la radio à nos auditeurs.

Comme il se doit, commençons cette série d'articles par le compte-rendu d'une conversation que j'ai eue avec le superviseur de notre salle de nouvelles, M. Yvan Asselin. Les lecteurs de notre "Coup d'oeil" ont déjà eu l'occasion de faire connaissance avec celui-ci dans un article paru dans ces pages lors de son arrivée au Manitoba en septembre. Pour résumer brièvement, M. Asselin occupe le poste de superviseur de la salle de nouvelles: son rôle est donc de coordonner, surveiller, planifier et conseiller. Coordonner les services techniques et le travail des nouvellistes et des reporters; surveiller la qualité des reportages; planifier le fonctionnement du service à court et à long terme et enfin, conseiller et guider les nouveaux employés.

Depuis son arrivée, M. Asselin a dû concentrer ses efforts sur l'intégration des deux salles de nouvelles: celle de la télévision et celle de la radio qui, comme on le sait, sont situées d'un côté et de l'autre de la rivière. Ce travail semble avoir été mené à bonnes fins, avec l'aide de services techniques améliorés. Quant à son rôle de surveillant, M. Asselin m'a assuré que la qualité de l'information à Radio-Canada Winnipeg était bonne. Non pas que j'en doutais beaucoup, mais il est toujours rassurant de l'entendre dire par quelqu'un qui vient d'ailleurs et qui peut faire des comparaisons valables. Evidemment, il y a toujours lieu de faire des améliorations et celles qu'on a vues depuis septembre (étoffage de l'information à l'émission Décibels, prolongation de la durée du bulletin de 17h, etc.) ne sont qu'un présage de ce que les prochains mois nous réservent.

J'ai demandé à M. Asselin dans quel domaine se concentreraient ses efforts dans l'avenir rapproché. Il m'a confié vouloir d'abord ajouter encore au bulletin de nouvelles de 17h à la radio, afin que l'auditeur soit assuré d'y trouver chaque jour, un résumé complet des nouvelles de la journée. Ainsi, Radio-Canada offrirait à ses auditeurs deux grands bulletins de nouvelles en fin d'après-midi: à la radio à 17h et à la télévision à 18h: car, dit-il, en milieu minoritaire, on ne peut se payer le luxe d'une concurrence entre les deux média.

Le second objectif de travail au cours des prochains mois sera de tâcher, d'une façon ou d'une autre, d'obtenir des nouvelles des régions éloignées de Winnipeg, mais desservies par Radio-Canada. Si le nombre actuel de reporters est à peu près suffisant pour couvrir l'actualité dans le grand Winnipeg et les environs, il est impossible d'assurer un bon compte-rendu de celle des centres éloignés, tel Thompson, Flin Flon, Le Pas, Saint-Lazare. On songerait donc à trouver des reporters sur place qui pourraient assurer ce service. Comme l'a souligné M. Asselin, si la Société Radio-Canada a jugé bon d'installer des postes ré-émetteurs dans ces régions, encore faut-il donner à ses habitants des services qui se rapprochent toujours davantage de leur réalité quotidienne. Dans le même ordre d'idées, il faudrait aussi penser maintenant à fournir à nos téléspectateurs de la Saskatchewan (CBKFT) leur part dans nos émissions d'informations. Comme on peut le constater, le pain est sur la planche. . .

Au cours de son entretien avec Maryse Lairot, M. Asselin avait avoué préférer "les stations régionales, où il y a tant à faire et où le rôle d'un journaliste est capital". Je lui ai demandé d'élaborer. Il a répondu qu'en effet, dans le milieu minoritaire restreint, le journaliste jouit d'une influence probablement plus grande que celui qui travaille dans un milieu majoritaire. Simple question de rapprochement avec la population qu'il sert et dont il fait partie intégrale. Et de plus, la population minoritaire est peut-être plus attentive à ses média du fait que ceux-ci constituent une large part de leurs moyens d'extériorisation.

Pour terminer, j'ai demandé à notre superviseur de nouvelles s'il y avait de l'avenir pour les jeunes dans le journalisme. J'ai reçu la réponse d'un réaliste: une quarantaine de postes existent d'ici à Vancouver pour les journalistes d'expression française... Mais il est quand même bon de signaler que d'année en année, une plus grande partie de ces postes sont remplis par des personnes originaires des diverses régions, et tout laisse croire que cette pratique continuera, et qu'un jour ce sera un manitobain qui sera superviseur des nouvelles.

Enfin, une autre remarque que j'ai retenue au cours de la conversation et qu'il vaut la peine de signaler. A toutes fins pratiques, le réseau anglais et le réseau français de Radio-Canada sont deux entités bien séparées, quoique gérés par une seule Société. Cependant, il existe entre les deux salles de nouvelles (française et anglaise) au 541, avenue Portage, une coopération et un échange d'informations dont on peut se féliciter.

En conclusion, l'avenir et le développement de l'information à CKSB est en bonnes mains et, s'il ne faut pas s'attendre à des coups de tonnerre ou à des grands remaniements et à des bouleversements, on peut compter sur de l'amélioration, de la stabilité et, ce qui est plus important, une plus grande quantité et une meilleure qualité de l'information sur nos ondes.

Paul Poirier



Yvan Asselin, superviseur de la salle des nouvelles à CKSB et à CBWFT.

Gershwin 76
le 12. 21 h 30

Gershwin ou la musique américaine par excellence

Gershwin 76, spectacle réalisé par Pierre Morin, prend l'affiche des **Beaux Dimanches**, le 12 décembre à 21 h 30. Neil Chotem, en plus de diriger l'Orchestre symphonique de Montréal, interprète au piano le célèbre *Concerto en fa.* Ginette Reno complète le programme en chantant les chansons les plus connues de l'illustre compositeur américain.

C'est en hommage à George Gershwin et pour commémorer le 200e anniversaire de l'indépendance américaine que la section musique-télévision de Radio-Canada a organisé ce concert.

Le chef d'orchestre, pianiste, compositeur et arrangeur Neil Chotem est un des musiciens les plus complets de chez nous. Son talent est multiple et divers; ainsi il passe du populaire au classique sans jamais négliger la musique d'avant-garde. Sans vouloir associer directement Neil Chotem à Gershwin, disons qu'il lui ressemble un peu par sa façon d'aborder la musique. En effet, il sait mieux que personne associer une technique et une éclatante virtuosité à un art qui peut être goûté par tous et chacun.

Ginette Reno vous emportera par l'enivrante interprétation qu'elle fait des chansons de Gershwin. Evidemment, ces chansons seront exécutées dans leur langue originale. Tout aussi à l'aise en anglais qu'en français, Ginette Reno peut rendre à merveille la chaleur, le style et la signification de ces grands classiques américains de l'entre-deux guerres. Qui d'autre que Ginette Reno pourrait mettre autant de coeur dans l'interprétation de ce répertoire?

Yves Lapierre signe les arrangements du pot-pourri des chansons: *I Got Rhythm, Fascinating Rhythm* et *Strike up the Band* qui complète le programme de **Gershwin 76**. Script-assistante: Renée Borduas. Décors: Hugo Wuethrich.

«The trouble is, when I don't play, I don't have a good time (Gershwin).»

L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau
dimanche 12, 20 h 30

Cousteau au coeur des récifs des Caraïbes

En deuxième partie des **Beaux Dimanches**, le dimanche 12 décembre à 20 h 30, les téléspectateurs de Radio-Canada pourront voir une nouvelle **Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau**, Cette fois-ci, la Calypso nous entraînera **Au coeur des récifs des Caraïbes.**

Réalisé par le commandant Jean-Yves Cousteau, ce documentaire nous transportera près de l'île de la Jamaïque où l'on trouve la plus belle variété de coraux de la mer des Caraïbes. Ces milliers de bancs de coraux qui colorent d'une façon unique cette partie de l'océan regorgent d'animalcules et abritent même, selon l'avis de plusieurs spécialistes, les secrets de l'espèce humaine. En effet, on retrouve sur les murs de ces récifs coralliens des spécimens, encore vivants, de certaines espèces qu'on croyait éteintes. L'équipe Cousteau a d'ailleurs découvert, lors de cette expédition, quelques-unes des premières formes de vie connues. Grâce à la magie de la télévision, nous reculerons alors de 25 millions d'années en arrière.

Dès la première plongée, les téléspectateurs verront de près la structure interne d'un «jeune» corail âgé seulement de 10,000 ans.

Ce qu'il y a surtout d'intéressant lorsqu'on examine de près un récif corallien ce sont ses parois recouvertes de squelettes de créatures coralliennes. Faites de coraux, d'éponges et d'algues, ces surfaces cimentées entre elles de façon compacte respirent en quelque sorte la vie. Aussi étrange que cela puisse paraitre les coraux ne sont ni des plantes, ni des rochers mais des sociétés d'animaux vivants. Voilà pourquoi la découverte de leur mystère est si intéressante.

Les montagnes de coraux ne manqueront pas de figer les téléspectateurs. On dit d'ailleurs qu'elles diminuent d'un demi-pouce tous les ans.

Le Docteur Phillip Dustan, un éminent biologiste qui a accompagné Cousteau dans cette odyssée, a découvert à l'intérieur d'un labyrinthe corallien une éponge sclérosée, une espèce animale dont on croyait avoir perdu les traces pour toujours.

Durant la journée les caméras du commandant Cousteau ne manqueront pas de décrire cette féérie que sont les jardins de coraux. En outre, les téléspectateurs pourront voir, pour la première fois, la lutte pour la vie et l'espace que se livrent les différentes espèces animales vivant sur un banc de corail.

Finalement Cousteau percera le mystère de ces créatures nocturnes qui, figées dans un corail, étendent leurs «bras» pour attraper les planctons téméraires qui ont l'audace de s'aventurer trop près du récif.

Les téléspectateurs sortiront donc encore une fois de cette odyssée avec l'étrange impression d'en avoir jamais fini avec ce monde sous-marin qu'ils viennent de connaître un peu plus. Et le corail ne sera plus uniquement considéré par la plupart d'entre eux comme un souvenir de la Floride.

R. G.



Culture et Information

Rencontres
mardi 14, 23 h 05

La Science contemporaine et la notion d'ordre universel

Le mardi, 14 décembre à 23 h 05, nous verrons et entendrons un autre savant, Raymond Ruyer, à **Rencontres.** Il nous entretiendra de la science contemporaine face à l'énigme que pose, en somme, l'existence de l'Univers. Raymond Ruyer est professeur de philosophie à Nancy, où Marcel Brisebois l'a interviewé.

Cet ancien élève de Normale supérieure qui dès sa jeunesse avait rejeté toute croyance aux dogmes religieux, qui a fait ensuite des études de mathématiques, de physique, d'embryologie et d'informatique, a récemment admis que la pensée scientifique, après s'être voulue athée, en arrive aujourd'hui à reconnaître qu'une force supérieure gouverne le monde. Cette constatation de taille est probablement l'essentiel de son livre intitulé *la Gnose de Princeton.* L'ouvrage a fait du bruit. Car l'existence d'une force supérieure réintroduit *volens nolens*, dans notre conception du monde, la notion d'ordre, si fortement ébranlée par les conclusions de récentes cosmologies qui ressuscitaient le «chaos». Un ordre quelconque suppose du reste un ordonnateur, d'où la réapparition de l'hypothèse créationiste dans la science actuelle, ou, en termes plus simples, la présence invisible d'un «horloger»: «Plus j'y pense et moins je puis songer...»

Serait-il excessif d'affirmer que Raymond Ruyer est spiritualiste? «Il n'y a aucune contradiction, écrit-il, à considérer la Matière comme de l'Esprit «pulvérisé», dominable ou dominé, utilisable comme matériau par un compositeur de plus d'envergure...» La moindre réflexion sur l'oeuvre de ce savant et philosophe nous fait penser à la formule de Leibniz: «Peu de science éloigne de Dieu, mais beaucoup y ramène.» Voyez Raymond Ruyer à **Rencontres**, le mardi 14 décembre à 23 h 05, sur la chaine française de Radio-Canada. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

COUP D'OEIL SUR LA SEMAINE

SAMEDI

11 décembre

9:00 DEMETAN
9:30 WICKIE
10:00 LA PIERRE BLANCHE
10:30 LASSIE
11:00 ENFANTS DU 47 A
11:30 ES-TU D'ACCORD?
12:00 FOTTBALL AMERICAIN
Minnesota vs Miami
15:00 HEROS DU SAMEDI
16:00 SPORTHEQUE
17:00 BAGATELLE
18:00 POURQUOI?
18:30 TELEJOURNAL
18:35 PARTOUT
19:00 SOIREE DU HOCKEY
Montreal vs Detroit
21:30 COSMOS 1999
22:30 TELEJOURNAL
Lecteur: Gaetan Barrette
22:45 NOUVELLES DU SPORT
23:00 LA POLITIQUE FEDERALE
Le parti libéral
23:10 CINEMA

La Fureur de vaincre. Aventures réalisées par Lo Wei, avec Bruce Lee, Miao Ker Hsiu, James Tien et Robert Baker. A Shanghai, en 1908, le directeur d'une école de boxe chinoise meurt dans des circonstances mystérieuses. L'un de ses jeunes disciples acquiert la conviction que son maître a été assassiné sur les ordres du directeur d'une école rivale où l'on enseigne les méthodes japonaises d'autodéfense (Hong-Kong 72).

DIMANCHE

12 décembre

9:00 YOGI
9:30 MON AMI GUIGNOL
9:45 EVANGILE EN PAPIER
10:00 JOUR DU SEIGNEUR
11:00 TEMPOREL
11:30 CINE MAGAZINE
12:00 FOOTBALL AMERICAIN
Bengals vs Jets
15:00 MARCO POLO
16:00 SEMAINE VERTE
17:00 SECOND REGARD
18:00 DECLIC
18:30 TELEJOURNAL
18:35 TELESCOPIE
19:00 15 ANS PLUS TARD
19:30 LES BEAUX DIMANCHES
DIMANSHOWSOIR avec Renée Claude, Louise Forestier et André Gagnon
20:30 LES BEAUX DIMANCHES

L'Odyssee sous-marine de l'equipe Cousteau: Au coeur des recifs des Caraibes. Documentaire réalisé par Jean-Yves Cousteau. [illegible] de la [illegible] Cousteau [illegible] des [illegible] pour se maintenir sur le banc.

21:30 LES BEAUX DIMANCHES

Gershwin 76. [illegible] hommage à George Gershwin pour commémorer le 200e anniversaire de l'indépendance américaine. Au pupitre [illegible] dirige l'Orchestre symphonique de Montréal. Au piano [illegible] interprète le concerto en fa pour piano et orchestre. [illegible] interprète les plus célèbres chansons de l'illustre compositeur américain. Au programme: «The Man I Love (Strike up the Band, 1927)», «Summer Time (Porgy and Bess, 1935)», [illegible] (Oh, Kay!, 1926)», un pot-pourri des chansons «I Got Rhythm», «Fascinating Rhythm» et «Strike up the Band». Réal.: Pierre Morin.

22:30 TELEJOURNAL
Lecteur: Gaetan Barrette
22:45 SPORTS-DIMANCHE
23:00 CINE-CLUB

Une leçon d'amour. Comédie réalisée par Ingmar Bergman, avec Eva Dahlbeck, Gunnar Björnstrand, Yvonne Lombard et Harriet Andersson. Un éminent gynécologue [illegible] avec sa maîtresse devenue trop encombrante. [illegible] sans bruits du [illegible] de la situation. [illegible] un mariage subit au cours duquel [illegible] reconquérir les faveurs de son épouse (Suède 54) (sous-titres).

LUNDI

13 décembre

9:00 THE SUNRUNNERS
9:30 LES ORALIENS
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 DU SOLEIL A 5 CENTS
10:15 AU JARDIN DE PIERROT
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11:30 RINALDO RINALDINI
12:00 CHER ONCLE BILL
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 CINEMA
AU-DELA DES GRILLES
Drame de Rene Clement avec Jean Gabin
16:00 BOBINO
16:30 ALEXANDRE ET LE ROI
17:00 ROBINSON SUISSE
17:30 L'HEURE DE POINTE
18:00 CE SOIR: Regional
18:30 CE SOIR: National
19:00 LA P'TITE SEMAINE
19:30 VIEILLIR ET VIVRE
20:30 AVEC LE TEMPS
21:00 TELE SELECTION

Columbo: Adorable mais dangereuse. Policier réalisé par Jeannot Swarcz, avec Peter Falk, Vera Miles, Vincent Prince et Martin Sheen. Un jeune chimiste a inventé la formule d'un cosmétique susceptible de révolutionner le marché. La présidente d'une [illegible] compagnie de produit de beauté veut mettre la main à tout prix sur cette formule. Les exigences de l'inventeur sont telles qu'elle atteint son but en recourant au meurtre (USA).

22:30 TELEJOURNAL
22:45 NOUVELLES DU SPORT
23:05 LES EVASIONS CELEBRES

Debut.
Série réalisée par Claude Boissol et Victor Vicas. Avec Pierre Vaneck, Elga Andersen, Peter Rule et Jean-François [illegible]. «Le Dossier des muettes» [illegible].

24:05 CINEMA

Au diable la célébrité. Comédie réalisée par Mario Monicelli et Steno avec Marcel Cerdan, Ferrucio Tagliavini et Mischa Auer. Avec l'aide du diable, un jeune professeur endosse la personnalité de trois hommes celebres afin de conquérir la femme qu'il aime. Il découvre que la jeune [illegible] préfère le professeur pauvre et inconnu (It. 49).

MARDI

14 décembre

9:15 CENT TOURS DE CENTOUR
9:30 LES ORALIENS
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 YOU HOU
10:15 MINUTE MOUMOUTE
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11:30 VERS L'AN 2000
12:00 CHEVAUX DU SOLEIL
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 CINEMA
HARDI PARDAILLAN''
Aventures avec Gérard Barray et Valerie Lagrange
16:00 BOBINO
16:30 NIC ET PIC
17:00 NANNY
17:30 L'HEURE DE POINTE
18:00 CE SOIR: Régional
18:30 Ce soir: National
19:00 MONDE DE DISNEY
L'ORDINATEUR EN FOLIE (2e)
20:00 GRAND PAPA
20:30 VEDETTES EN DIRECT
Ricet Barrier
21:00 RUE DES PIGNONS
21:30 LE 60
22:30 TELEJOURNAL
22:50 NOUVELLES REGIONALES ET SPORTS
23:05 RENCONTRES

Invite: Raymond Ruyer, philosophe et professeur à Nancy. Des sa jeunesse, il avait rejete toute croyance aux dogmes religieux. Il a dû admettre que la pensee scientifique en vient maintenant à reconnaitre qu'une force superieure gouverne sûrement le monde. Interviewer: Marcel Brisebois. Real.: Raymond Beaugrand-Champagne

23:35 PROPOS ET CONFIDENCES

Invité: Marcel Carné **(1re de 4)**. «Mes premiers films». Réal.: Jean Faucher.

24:05 CINEMA●

Les Hauts de Hurlevent. Drame réalisé par Robert Fuest. Timothy Dalton, Ana Calder-Marshall, Ian Ogilvie et Judy Cornwall. Un enfant trouvé est élevé dans la famille d'un riche fermier. Une solide affection se développe entre le jeune garçon et la fille de son bienfaiteur

MERCREDI

15 décembre

9:15 CENT TOURS DE CENTOUR
9:30 LES ORALIENS
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 YOU HOU
10:15 VIRGINIE
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 TROUVAILLE DE CLEMENCE
11:30 COMTE YOSTER
12:00 SKIPPY
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 LE TEMPS DE VIVRE
16:00 BOBINO
16:30 LE GRENIER
17:00 SUR LA COTE DU PACIFIQUE
17:30 L'HEURE DE POINTE
18:00 CE SOIR: Régional
18:30 CE SOIR: National
19:00 DANIEL BOONE
20:00 DU TAC AU TAC
20:30 TRAVAIL A LA CHAINE
21:00 HORS SERIE
''POUPEE SANGLANTE''. (2e de 6)
22:00 CONSOMMATEURS AVERTIS
22:30 TELEJOURNAL
22:50 NOUVELLES REGIONALES ET SPORTS
23:05 REFLET D'UN PAYS

Une sélection de **Réseau-soleil.** De Trois-Rivieres. «Images et commentaires sur la ville de Trois-Rivières». Tournee touristique, avec l'historien Claude Lessard, professeur. — Le Dr Conrad Godin nous parle de la prison, transformee en musee. — L'histoire du nouveau et de l'ancien marché de Trois-Rivières, avec le frere Léonce Mercure, o.f.m. Animateurs: Louis Hamel, Céline Perron et Roland Leclerc. Réal: Pauline Voisard

24:05 CINEMA●

Bell' Antonio. Film réalisé par Mauro Bolognini, avec Marcello Mastroianni, Pierre Brasseur et Claudia Cardinale. Antonio, grand seducteur, accepte de contracter un mariage d'intérêt selon le voeu de ses parents, mais il s'éprend sincèrement de sa jeune femme (It. 60).

JEUDI

16 décembre

9:15 CENT TOURS DE CENTOUR
9:30 LES ORALIENS
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 LA BOITE A LETTRES
10:15 MINUTE MOUMOUTE
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 TROUVAILLES DE CLEMENCE
11:30 ANIMAUX CHEZ EUX
12:00 LE PRINCE NOIR
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 CINEMA
LA PORTEUSE DE PAIN''
16:00 BOBINO
16:30 LE GUTENBERG
17:00 LES CORSAIRES
17:30 L'HEURE DE POINTE
18:00 CE SOIR: Régional
19:00 CE SOIR: National
19:30 LES GRANDS FILMS

Destination Zebra: station polaire. Film realisé par John Sturges, avec Rock Hudson, Ernest Borgnine et Patrick McGoohan. Le commandant d'un sous-marin américain reçoit l'ordre de rejoindre la station météorologique Zebra au Pôle nord. Deux passagers qu'il prend à son bord, un Russe et un agent secret britannique, sont seuls à connaître le but du voyage (USA 68)

22:30 TELEJOURNAL
22:50 NOUVELLES REGIONALES ET SPORTS
23:05 BRIGADE SPECIALE

Policier réalisé par Tom Reed, avec George Sewell, Roger Rowland et Susan Jamieson. «La Peur». Un poste de télévision pirate accuse publiquement des personnalites très en vue des pires infamies, avec preuves à l'appui.

24:05 CINEMA

Le Requin est au parfum. Film realisé par Fernando Cerchio, avec Gordon Scott, Magda Konopka et Aurora de Alba. Un agent secret est chargé d'enquêter sur les circonstances entourant la fuite d'Europe de l'Est d'un certain baron qui a demandé asile politique aux Américains. L'agent secret trouve régulièrement sur sa route une jeune femme mysterieuse (It.-esp. 66).

VENDREDI

17 décembre

9:15 CENT TOURS DE CENTOUR
9:30 LES ORALIENS
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 CLAK
10:15 VIRGINIE
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 GRANDEUR NATURE
11:30 HISTOIRE SANS PAROLES
12:00 TOUMAI
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 TELEJOURNAL
13:35 EMISSIONS SCOLAIRES
''PARADE'' de Jacques Tati
15:05 FEMME D'AUJOURD'HUI
16:00 BOBINO
16:30 PICOLO
17:00 MADAME ET SON FANTOME
17:30 L'HEURE DE POINTE
18:00 CE SOIR: Régional
18:30 CE SOIR: National
19:00 LES PIERRAFEU
19:30 LE POUR ET LE CONTRE
20:30 MARCUS WELBY
21:30 SCENARIO

«Le Temps devant ...», pièce de Gilles Archambault, avec Yves Massicotte, Marc Legault, Michèle Rossignol, Daniel Gadouas, Marthe Thiéry, Jean-Marie Blanchette et Julie Morand. (1re de 4). «Le temps devant Georges». Georges va voir sa mère à l'hôpital. Georges l'aîné de la famille, le préféré, le seul à aller la voir. Une seule pensée obsède, chacun leur tour, les membres de cette famille: «Attendre la mort, cette chose connue et absurde qui ne pouvait le concerner». Réal.: James Dormeyer.

22:00 **SCIENCE-RÉALITÉ**

Animateur: Joël Le Bigot. Réal.: Thérèse Patry et Fernande Chouinard.

22:30 TELEJOURNAL
22:50 NOUVELLES REGIONALES ET SPORTS
23:05 CINEMA

Elvira Madigan. Drame réalisé par Bo Widerberg, avec Pia Degermark, Thommy Berggren et Lennart Malmen. Vers la fin du XIXe siècle, un jeune officier suédois déserte l'armée, sa femme et ses enfants pour suivre une artiste de cirque. Tous deux s'enfuient au Danemark où ils s'abandonnent, insouciants, à leur amour. Ils épuisent vite, toutefois, le peu d'argent qu'ils possèdent et sont peu à peu réduits à vivre d'expédients (Suéd. 66).

Vers la normalisation de la vie des handicapés

Un séminar de sensibilisation communautaire aux besoins de la personne handicapée eut lie à Saint-Malo les 26 et 27 novembre derniers. L'Atelier Rivière Rouge, qui accueille sur semaine 22 personnes handicapées mentalement, accueillait en cette fin de semaine des jeunes, éducateurs, parents, handicapés et amis intéressés à aider les handicapés à vivre pleinement une vie épanouissante.

Le séminar évoluait autour des besoins et droits de la personne handicapée à une vie "normale", le concept de "normalisation" étant bien expliqué par le directeur du séminar Brian Law qui est, au gouvernement provincial, affecté au service de programmes récréatifs pour les personnes handicapées.

"La normalisation, disait Brian, est d'une part le droit à des services accordés à la population générale, tels services de santé, d'éducation, de protection légale. Pour la personne handicapée, la normalisation veut aussi dire un mouvement des choses décidées POUR elle, vers une situation de choix libres, c'est-à-dire où la personne handicapée décide d'elle-même ses préférences parmi un **choix** de choses possibles; et ce dans tous les domaines — résidence, travail, pratique religieuse, activités sociales."

Dans une grande institution comme à Portage-la-prairie, où il y a plus de 1,000 personnes, la personne handicapée ne peut pas mener une vie normale. Sa résidence, son travail, ses activités sociales (quand il y en a) sont décidés pour elle, elle n'a pas tellement de choix. Mais dans la mesure où une personne peut passer de la grande institution à une vie de résidence communautaire dans une maison, alors commence à se normaliser la vie au foyer: la personne participe aux travaux de la maison, la préparation des repas, elle a des responsabilités et peut prendre des décisions, elle peut inviter des amis "chez elle".

Côté travail, il n'est pas normal qu'une personne "fasse rien" de son temps. Une personne s'occupe normalement à un travail épanouissant qui lui fait découvrir son potentiel, qui lui donne une confiance et une identité. Qui es-tu? Je suis... photographe... je travaille le bois... je fais des tapis... je suis moi, je fais des choses que j'aime faire. La normalisation dans le domaine du travail pour bien des personnes handicapées consiste en ce mouvement d'une oisiveté quotidienne vers un Atelier protégé où des habitudes de travail sont acquises à travers différents genres de travaux essayés. Ses talents découverts, ses préférences établies, il peut alors avoir possibilité d'intégration à un travail compétitif que la personne choisira.

Ainsi en est-il dans le domaine des activités sociales. Les soirs et les fins de semaines, la personne handicapée ne devrait pas être limitée à choisir entre la télévision et la télévision pour se divertir. Il y a toutes sortes d'activités dans la communauté pour les gens de tout âge: films, danses, parties de hockey, bingo, rencontres de prière, restaurants, jeunes qui se rencontrent pour du sport le soir à l'école, des amis à visiter... La personne handicapée a sa place dans ces rencontres et doit être mise au courant de ces activités, invitée, amenée personnellement au moins une fois pour qu'elle sache de quoi il s'agit. Ensuite la personne, connaissant ces activités et ses propres possibilités d'y assister, est en mesure de pouvoir CHOISIR les sorties qui lui plaisent.

QU'EST-CE QUE JE PEUX FAIRE?

On a beaucoup parlé "d'intégration" durant le séminar à Saint-Malo. L'intégration ne veut pas dire organiser des activités pour uniquement des personnes handicapées qui demeureraient ainsi un groupe "à part", mais veut dire inclure ces personnes dans les activités régulières de la communauté. Cette intégration peut bien supposer certaines difficultés au départ, reconnaissons-les



D'une part notre attitude, nos peurs devant un monde que nous ne connaissons pas, devant une honnêteté et une spontanéité à laquelle nous ne sommes pas habitués et ne savons pas comment réagir, nous gens préoccupés de "dire la bonne chose", de "paraître". La meilleure façon — peut-être l'unique — de nous guérir de ces peurs est de rencontrer des personnes handicapées, d'être honnête, d'être soi-même tout simplement, de passer du temps avec eux, écouter leur langage, comprendre leurs besoins, passer du temps ensemble, ne pas être trop pressé à "faire des choses pour" mais bien prendre le temps qu'il faut pour créer les liens d'amitié et de confiance. Cela peut se faire dans des rencontres sociales, cela peut se faire en venant passer du temps chaque semaine à l'Atelier de Saint-Malo, aider au travail qui s'y fait, connaître les désirs des individus pour mieux voir comment, hors de l'Atelier, nous pouvons l'aider à s'intégrer dans des activités communautaires

D'autre part, des difficultés à l'intégration peuvent se trouver du côté de la personne handicapée, qui peut-être ne connaît pas les façons dont se font les choses dans différentes associations et rencontres. La réponse est souvent une simple éducation qui précède l'intégration — prendre le temps d'expliquer une chose à une personne pour qu'elle ait une connaissance de la façon convenable d'agir dans la situation en question. Voilà l'engagement que peut prendre un individu de la communauté: passer du temps avec **une** personne pour lui apprendre **une** chose

Une personne a-t-elle un comportement qui lui attire inutilement de l'attention dans un restaurant? Elle a peut-être alors besoin de toi, que tu viennes quelques fois au restaurant avec elle et, tout en jasant amicalement, que tu lui expliques la manière que se font les choses dans un restaurant.

Quelqu'un a peut-être besoin que tu viennes lui expliquer comment compter de l'argent, de sorte que au magasin quand il achète quelque chose il saura si oui ou non il lui faut donner un cinq ou un dix, et s'il doit s'attendre à de la monnaie en retour — et alors la personne ne se fait pas distinguer à cause de cet handicap.

(suite, page 22)

Nécrologie

SR M.-J. TOUGAS, s.g.m.



Le 19 novembre 1976, Dieu le Père accueillait dans SA MAISON, Marie-Jeanne, née à La Salle, Manitoba, il y a 71 ans.

Entrée chez les Soeurs Grises le 5 août 1927, cette religieuse donna un témoignage constant d'une vie entièrement consacrée au Christ et à ses membres souffrants.

Infirmière graduée de l'Hôpital Régina, Soeur Tougas obtint plus tard un baccalauréat en sciences hospitalières à Saint-Louis, Missouri, E.-U.

Quoique souffrante depuis son jeune âge, elle a inlassablement dépensé ses forces avec une énergie remarquable dans les hôpitaux: Saint-Boniface, Sainte-Rose, Fort Frances, Ontario, Régina et Gravelbourg, Saskatchewan.

Affabilité, patience, sincérité et fidélité à ses engagements furent les traits saillants de celle qui nous a quittées.

Nos plus sincères sympathies s'adressent aux membres de sa famille, trois soeurs: Cécile, s.g.m., Marie-Rose, s.g.m., et Madame Angéline Aubin; trois frères et leurs épouses: Laurent-Auguste, Sainte-Anne, Joseph, Saint-Vital et Arthur de Penticton; quatre autres belles-soeurs: Pamela, Maria, Rose et Antoinette; un beau-frère, Charles-Auguste Champagne et son épouse; deux nièces religieuses, Soeur Marie Tougas, s.g.m et Soeur Georgine Champagne, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces.

Le 22 novembre, à 19h10, la chapelle de la Maison Provinciale se remplit à capacité pour la Célébration de la Parole précédant l'Eucharistie, concélébrée par l'abbé Léonce Aubin, neveu, Monseigneur Aimé Decosse, Père Méthé, o.m.i., cousin, les abbés Fernand Desjardins, Odilon Larochelle et Allen Soucy.

De son séjour de paix, qu'elle prie pour nous!

MME M.-C. CLÉMENT

Mme Maria-Célina Clément, de Port Alberni, C.-B., est décédée le 21 novembre 1976, à l'âge de 94 ans, à la "West Coast General Hospital"

Précédée dans la tombe par son mari, Arthur Clément, le 11 novembre 1969; une fille Aurore le 1er novembre 1974 et quatre fils, elle laisse dans le deuil deux fils, Félix Ethier et Léandre Clément de Port Alberni; cinq filles, Liliane Lowrie d'Edmonton, Alta, Alida Jones de Winnipeg, Eva Quesnel et Orize Marcotte de Port Alberni, Denise Joy de Prince-Georges, C.-B.; 28 petits enfants, 69 arrière-petits-enfants et 8 arrière-arrière-petits-enfants; deux frères, Alphérie et Pete Pelland de Saint-Boniface, Man.; deux soeurs, Mme Florence Kellough et Aldona Gadd de Winnipeg, Man.

La messe des funérailles, célébrée par le Père Sigismond Lajoie, en l'église catholique Notre-Dame, eut lieu le 24 novembre à 10h30 p.m. L'inhumation se fit dans le cimetière "Alberni Memorial Gardens"

Mme Clément avait résidé à Saint-Georges au Manitoba pendant de nombreuses années, et se retira en Colombie-Britannique en 1957.

MME ANNA BOISSELLE

Le 29 novembre 1976, au Centre Hospitalier Taché, est décédée après une longue maladie, à l'âge de 84 ans, Mme Anna Boisselle, née Lépine, anciennement au 245½, rue Dumoulin.

Mme Boisselle naquit à Oak Lake, Manitoba, et résidait à Winnipeg depuis 1910. Elle était la petite-fille de Ambroise Lépine. Avant son mariage, elle enseigna à l'école de Sarto, Man. Elle était une ancienne présidente des Dames de Sainte-Anne de Saint-Boniface et membre du Service Social du même endroit.

Elle fut précédée dans la tombe par son mari, Frank, en juillet 1969, ses filles, Juliette, en 1922 et Patricia Bourgeois, en 1964; son fils Louis en 1926, et par son gendre, Roland Laurin en 1964

Mme Boisselle laisse dans le deuil un fils, Lucien, et sa femme Françoise; une fille, Mme Annette Laurin et son gendre, Hector Bourgeois; sept petits-enfants et trois arrière-petits-enfants; deux soeurs, Mme Elizabeth Stinson et Mme Valentine Boisselle.

Des prières, suivies de la messe de la Résurrection, furent récitées en la Basilique de Saint-Boniface le 2 décembre. L'enterrement se fit dans le cimetière de Saint-Boniface.

Les porteurs acifs étaient des petits-fils, MM. Marc et Paul Boisselle, le Dr Michael West, et des neveux, Aimé Boisselle, Claude Hébert et Frank Meder.

La Chapelle F...néraire Philip Coutu, 156, rue Marion, était en charge des arrangements.

PRIERE À SAINT JUDE

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron de cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter v... lement et promptement le se...urs nécessaire, dans le ca... ...ans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et les secours du Ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement. . . (ici faites votre demande...) et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus, durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre ... otion. ...oit-il.

Saint Jude, prie... nous ... pour tous ceux q... ...us in...quent et vous ho...



LA VÉRITÉ

9-décembre

Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. (Matthieu 7, v. 23).

La Page de Bicolo ...

Je suis a faire mes cartes de Noël. Tu les trouves jolies?
Bicolo



VOICI UN CASSE-TÊTE

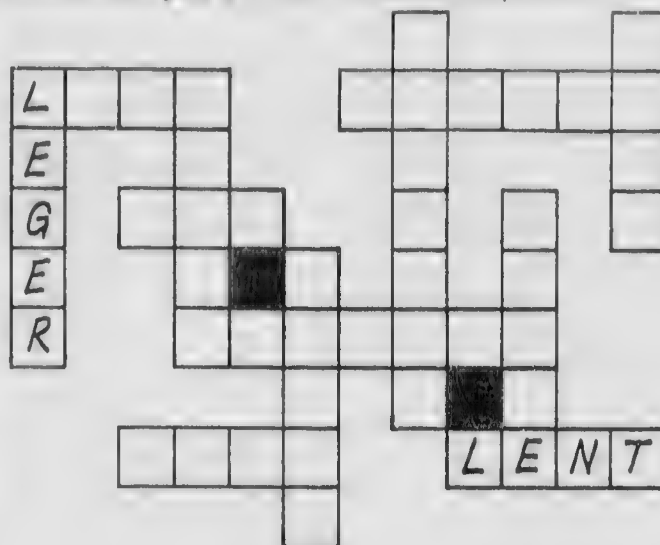


Découpe chaque pointe et colle-les dans le bon ordre. Colore-les. Tu auras une belle décoration.

les contraires

triste *3 lettres*	court *4 lettres*
petit *5 lettres*	étroit *5 lettres*
faux *4 lettres*	laid *4 lettres*
difficile *6 lettres*	premier *7 lettres*
chaud *5 lettres*	bon *7 lettres*

Placer dans la grille le contraire des mots de chaque case :



Es-tu bon joueur de hockey?

DESSINE TA TÊTE SUR CE JOUEUR, OU COLLE UNE PHOTO, LA TIENNE OU CELLE DE TON JOUEUR PRÉFÉRÉ

Achève de colorier!



LE PETIT SAPIN DE LA FORÊT

(suite et fin)

— Dans une salle à dîner, répondit le papa, tu servirais de décoration de Noël.

Et qu'est-ce que c'est que Noël?

— Noël c'est la fête de Jésus. Et pour fêter Noël les hommes décorent leurs maisons avec des sapins revêtus de boules et de lumières de couleur, répondit le petit garçon. C'est pour cela que nous sommes ici mon papa et moi.

Un lièvre curieux qui s'était approché crut bon de prendre part au débat.

— Mais ce petit sapin est bien trop petit. Et en plus il est le plus joli petit sapin à la ronde. Il ne faut pas que vous le coupiez. Quand il sera un peu plus grand j'espère bien creuser mon terrier sous ses racines.

Pendant qu'il parlait, un loup, un renard, un chevreuil et un corbeau s'étaient approchés. Et un ours que ce remue-ménage avait réveillé s'avança lourdement.

— Monsieur, dit le renard, en s'adressant à l'homme, pourquoi ne nous laissez-nous pas tranquilles? Ces sapins que vous convoitez sont la richesse de cette forêt. Si vous les coupez pour servir de décoration, la forêt perdra sa beauté et leur vie aura été très peu utile.

— Et pourquoi, continua le corbeau, n'utilisez-vous pas comme arbre de Noël un de ces sapins artificiels que l'on vend dans les magasins. Je sais qu'ils existent. J'en ai vu lors d'un récent voyage.

— Mais ils ne sont pas aussi jolis, dit le petit garçon!

— Et qu'est-ce que cela peut bien faire? Si tu penses à ce petit sapin qui restera parmi nous dans cette forêt tu trouveras ton arbre artificiel encore bien plus beau, répliqua le chevreuil.

Le papa et le petit garçon hochèrent la tête. Les animaux avaient peut-être raison après tout.

— Si on essayait, dit le papa. . .

— On peut toujours, dit le petit garçon.

— Oh! s'écria le petit sapin, comme je vous remercie! Vous aurez j'en suis sûr, un très beau Noël dans votre maison, et moi dans la forêt ce sera mon plus merveilleux Noël.

Le papa et son petit garçon rebroussèrent chemin, l'ours rejoignit sa tanière, les animaux retournèrent chacun chez eux.

Et la neige à nouveau brilla au soleil sur les branches d'un petit sapin heureux.

**Céline Deguire-Morris*

Carte de Noël...



Voici une suggestion pour une jolie carte de Noël.

Découpe et colore ce modèle ou reproduis-le sur du carton mince.

Perce un trou à l'endroit où il y a un gros point: •

Fixe les pieds au bas de la robe à l'aide d'une attache parisienne et fais courir ton modèle.

Ecris ton souhait sur l'étoile et ton nom sur la robe.

Tu peux en faire plusieurs de differentes couleurs.



Attache parisienne

pieds

BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

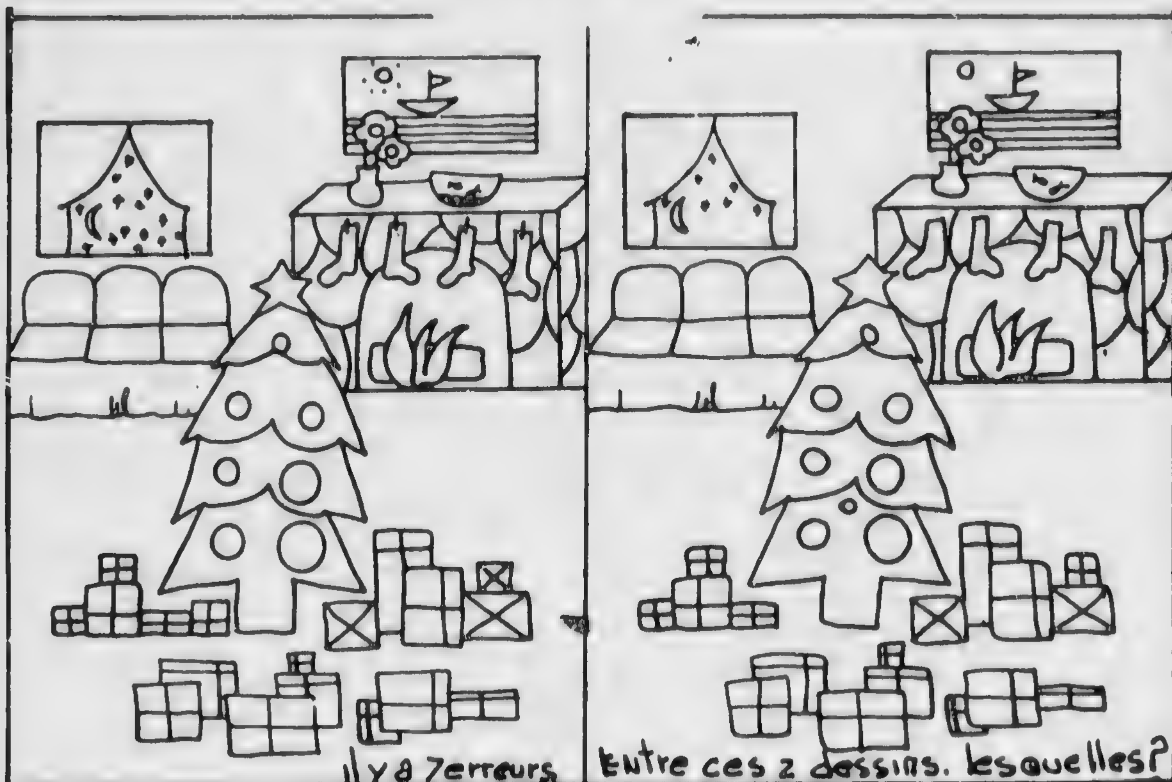
9 Chantal Charbonneau, West Kildonan
70 Joanne Charbonneau, West Kildonan
3771 Denise Dion, Saint-Claude
3772 Micheline Leclair, Saint-Norbert
3773 Joanne Lynn Gratton, Morris
3774 Donald Bulger, Saint-Boniface
3775 Jacqueline Tremorin, Saint-Claude
3776 Raymond Roy, Otterburne
3777 Gilbert Lavack, Saint-Boniface
3778 Darrell Brûlé, Saint-Vital
3779 Denis Belisle, Sainte-Anne-des-Chênes
3780 Christian Balcaen, Saint-Norbert
3781 Joseph Granger, Sainte-Agathe
3782 Suzanne Tremorin, Saint-Claude
3783 Guy Fréchette, Saint-Vital
3784 Roger Fréchette, Saint-Vital
3785 Guy Charbonneau, West Kildonan
3786 Barry Lécuyer, Saint-Vital
3787 Monique Dion, Saint-Claude
3788 Gilbert Debreuil, Saint-Claude

POUR RIRE

— Moi, j'ai un chien qui est vraiment très intelligent! Chaque fois que je rentre du bureau, il m'apporte mes pantoufles!
— Ce n'est rien ça! Chez moi, j'ai un joli petit cochon tout rose... Eh bien! chaque fois qu'il me voit remonter une bouteille de vin de la cave, il met sa queue en tire-bouchon!

MEMBRE GAGNANT
No 921 – Yvan Huberdeau, 8 ans
C. P. 238
Saint-Lazare, Manitoba

LES ERREURS



ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.



Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Code postal: ____________________

Ville: ____________________

Age: ________ Grade: __________

WEEKEND... (suite)

Mais, depuis le 15 novembre, cette thèse est remise en question hors du Québec, comme en témoignent les articles auxquels il est fait référence ici

Ce que dit en somme le **Toronto Star**, c'est que les politiques et les formules proposées par M. Trudeau depuis près de 10 ans — et qui avaient été si bien accueillies en 1968 au Canada anglais — n'ont pas produit les résultats espérés, que le Canada est aujourd'hui en proie à la pire de toutes les crises qui l'ont éprouvé depuis sa naissance en 1867, que l'Opposition fédérale n'a pas plus à offrir que les ministériels, qu'il faut par conséquent revoir toute la question à partir de zéro. "Il faut, écrit le quotidien torontois, un régime radicalement nouveau, de même qu'un gouvernement renforcé par d'éminents Canadiens choisis sans egard aux partis."

Le journal recommande de reconnaître au Québec une très large autonomie, et à toutes les provinces qui voudraient aussi s'en prévaloir, et de ne laisser au pouvoir central que la gestion des grands domaines. économie, défense nationale et affaires étrangères. Si M. Trudeau consent à opérer cette volte-face, poursuit l'éditorialiste, il serait probablement le meilleur leader pour remettre le Canada sur de nouvelles bases, pourvu qu'il s'entoure de personnalités prestigieuses pour y parvenir. Mais s'il s'y refuse, il ne lui resterait qu'à démissionner et à laisser ses collègues choisir un nouveau chef parmi les parlementaires libéraux. Le cas échéant, il faudrait former un gouvernement de salut public en faisant appel à des hommes comme Robert Stanfield et Ed Schreyer premier ministre du Manitoba

Ce ne sont pas là, on le voit, des insinuations et de vagues hypothèses. Toutes ces choses sont écrites, sans équivoque, dans le **Toronto Star** de samedi. Un éditorial n'est jamais qu'un éditorial. Mais il a valeur d'indication sérieuse et d'avertissement solennel quand il est publié avec un tel relief en première page du plus grand quotidien canadien.

■

Richard Gwyn, dans un article beaucoup plus long et documenté, passe en revue les divers mandats confiés au premier ministre depuis son accession au pouvoir en 1968. Son texte, écrit avant les élections du Québec, porte un diagnostic impitoyable: M. Trudeau a perdu la confiance du pays, non pas seulement en raison de ses politiques de bilinguisme et de sa conception de l'unité nationale, mais parce qu'il s'est éloigné des véritables soucis du peuple, parce qu'il attend trop des Canadiens à une époque du "chacun pour soi" et que les Canadiens ont trop attendu de lui, parce que les anglophones "en ont marre" de toujours "se sentir coupables" à cause du Québec et du bilinguisme, parce que sa volte-face au sujet des contrôles économiques (entre 1974 et 1975) a semé une confusion qui ne lui a pas encore été pardonnée

En conclusion, l'auteur doute que M. Trudeau puisse jamais persuader les Canadiens de lui faire encore confiance; il pense que le premier ministre n'a plus d'avenir en politique, qu'il est voué à la défaite ou à la retraite anticipée

•

Ces articles expriment, dans une large mesure, le malaise grandissant qui imprègne le pays et place M Trudeau dans la situation la plus difficile qu'il ait encore connue depuis son arrivée au pouvoir.

Dans le monde occidental. Pierre Trudeau est l'un des quatre ou cinq chefs de gouvernement dont l'envergure intellectuelle, les qualités humaines et la lucidité politique commandent l'admiration et font l'envie de bien des peuples. Depuis un siècle, le Canada a connu bien peu de leaders, si seulement il en a connu, qui aient eu la stature de cet homme, remarquable à tant d'égards et auprès duquel les autres chefs politiques apparaissent si souvent médiocres.

Mais il a fallu que se pose sous son règne, avec plus d'acuité que jamais, l'irréductible problème de la place du Québec. A ce jour, les politiques qu'il a proposées et tenté courageusement d'appliquer à cet égard, avec une cohérence qui ne s'est jamais démentie, ont abouti à l'échec que symbolise le scrutin du 15 novembre. Il y a une génération — 15 ou 20 ans peut-être — les mêmes efforts auraient probablement produit des résultats différents. Mais aujourd'hui, tout se passe comme si M. Trudeau, en raison de ses inaltérables convictions, faisait lui-même partie du problème, comme s'il en était l'une des données centrales

Mais, quand il s'agit de préserver un cadre fédératif qui risque d'éclater si le contenu n'en est pas modifié, les hommes et les idées doivent évoluer. C'est à ce dépassement que l'histoire convie M. Trudeau. Surtout, qu'on ne le fasse pas démissionner trop tôt: où sont donc ces "sages" qui lui succéderaient? Ce ne sont pas des liquidateurs que recherche le pays, mais un homme d'Etat capable de réaliser l'équation la plus vitale de notre histoire: Pierre Trudeau en est capable si seulement il consent à reconnaître qu'il y aura toujours plus de choses dans la réalité et dans le monde que n'en peut contenir le cerveau d'un seul homme.

MICHEL ROY, dans le Devoir

"L'AFRIQUE AUX AFRICAINS!"

L'A.N.C. appelle à l'aide

"L'Afrique aux Africains", ce slogan reste d'actualité dans le continent sud-africain où le pouvoir pâle règne pratiquement sans partage sur une majorité noire. Et pour qu'il se réalise un jour il faut le répercuter à l'extérieur des pays concernés. L'**African National Congress** s'y emploie constamment.

Vendredi dernier, M. John Matakini, représentant de L'ANC auprès de l'Organisation des Nations-Unies tenait une conférence de presse à l'aéroport de Winnipeg pour informer les Manitobains de la situation politique en Afrique du Sud. Son passage ici s'intègre dans une tournée organisée par la **Canadian Peace Congress** à travers le pays pour sensibiliser les Canadiens au problème particulier de l'apartheid.

L'ANC, principal organisme de lutte des Noirs d'Afrique du Sud a été interdit en 1960 après le massacre de Sharpeville où soixante-dix personnes ont été tuées par la police au cours d'une manifestation pacifique contre les "Passes" (laissez-passer). Elle existe clandestinement.

M. John Matakini travaille activement à la sensibilisation de l'opinion internationale et grâce à son statut d'observateur à l'ONU et le soutien de l'OUA. Il devait être accompagné dans sa tournée du Canada par une jeune étudiante dont le frère a disparu en Afrique du Sud pour avoir été l'un des dirigeants étudiants de la révolte de Soweto.

Le but de monsieur Matakini est d'obtenir "l'appui des alliés naturels des noirs d'Afrique du Sud, la classe des travailleurs". Cet appui doit être à la fois financier (la coalition anti-apartheid du Manitoba a réuni l'an passé $1,100) pour aider les exilés dans leur fuite, et exercer une pression sur les gouvernements occidentaux pour leur faire rompre les relations privilégiées avec le gouvernement de l'apartheid.

A long terme l'ANC entend renverser le rapport de force et le gouvernement blanc. "Nous avons essayé toutes les méthodes non violentes, explique M. Matakini, elles n'ont rien donné. La seule issue maintenant est la lutte armée. Nous avons le soutien des pays socialistes. Les pays occidentaux se cantonnent dans de belles déclarations mais elles ne font pas grand-chose pour mettre fin à la situation. C'est pourquoi nous faisons appel aux organisations non-gouvernementales occidentales. Les pays occidentaux trouvent auprès de l'Afrique du Sud un allié économique. C'est pourquoi les Etats-Unis et M. Kissinger ne voient pas d'un très bon oeil les mouvements de libération nationale."

M. Matakini a parlé notamment des rapports entre le Canada et l'Afrique du Sud avec qui elle entretient la clause de la nation privilégiée. Le Canada devrait rejoindre les pays scandinaves qui ne supportent pas le gouvernement de l'apartheid, suggère-t-il, et mettre l'embargo sur la vente d'armes à l'Afrique du Sud. ■

ÉDUCATEUR... (suite)

dernier cours, deux fois la semaine, avait lieu durant l'heure de récréation du midi. Heure peu favorable, c'est entendu, et qui entrait souvent en conflit avec maintes autres activités: Glee Club, Drama Club, Debating Club, Social Committee, Health Committee, Student Council, Speech Choir, Sports, etc. Pourtant 60 pour cent des nôtres assistèrent fidèlement à ce cours du midi, les autres se contentant d'une présence irrégulière.
pas toujours par mauvaise volonté. Ne devaient-ils pas être présents au sein des

autres organisations de l'institution?"

Comme fonctionnaire, il apporta une contribution fantastique. Fidèle à la tâche, c'est bien lui qui le premier a établi des programmes d'études en French, français et sciences sociales. Ce faisant, il avait su s'entourer de personnes compétentes pour arriver aux buts fixés: Sr de Moissac, Sr Chaput, Mlle Comte, Messieurs Bonneau, Lancelot, Maurice, Roy, ainsi que bien d'autres professeurs dont la liste serait trop longue à énumérer. Qui pourra oublier ses talents exceptionnels d'inspecteur d'écoles? Lui, qui a conseillé intelligemment des centaines de professeurs, débutants et irréguliers; lui qui a beaucoup aidé les commissaires d'écoles a bien débuté lors de la création de nouvelles divisions scolaires en 1959; lui qui a prononcé plusieurs excellents discours lors des graduations et autres circonstances; lui qui a travaillé bénévolement si souvent.

Cet homme a passé un nombre incroyable d'heures supplémentaires à préparer des budgets, à planifier les rencontres des membres de comités, à rédiger des rapports etc. Il a ainsi pu établir une bonne Section Française au sein du ministère. Grâce à une initiative remarquable et un travail acharné, il a su accomplir avec un personnel limité et des budgets restreints des tâches très importantes: l'élaboration de 70 programmes d'études dans toutes les matières en langue française (du jardin d'enfants à la douzième année inclusivement), l'organisation d'au moins 40 recyclages pour les enseignants et la mise sur pied d'un excellent centre de ressources pédagogiques, maintenant au Collège de Saint-Boniface. Il établissait ainsi les jalons sur lesquels devaient reposer l'enseignement en français dans notre province.

Il serait quasi impossible de terminer du jour au lendemain une carrière aussi active et fructueuse. Monsieur Corriveau poursuit donc à temps partiel son oeuvre d'éducateur, présentement au service de l'Université du Manitoba (Faculté de l'Education).

Chose certaine, la communauté manitobaine va manquer cet homme. Nous lui offrons nos meilleurs voeux de reconnaissance et de gratitude à l'occasion du début de sa retraite qui sera remplie d'activités et de bonheur

AD MULTOS ANNOS!

Lettres à LA LIBERTÉ (suite)

Arrivons-en au noeud de la question. Vous êtes d'avis que l'ouvrage de monsieur Dorge n'est qu'un "ramassis de vieilles photographies", que c'est "un gâchis total", "un exemple parfait d'un chef-d'oeuvre de médiocrité", et qu'il importe donc de retirer ce volume du marché puisque vous considérez qu'il serait "criminel de le laisser entre les mains des étudiants".

Nul doute que vous avez droit à votre opinion, mais il me semble que vos critères d'évaluation sont de beaucoup trop étroits. Vous auriez dû, à mon sens, vous fonder sur des perspectives plus larges pour saisir l'importance et la richesse de cet ouvrage.

Je m'explique. De par ses nombreuses images, ses textes, ses biographies d'hommes d'affaires et d'hommes de marque, ses questions qui invitent les étudiants et les enseignants à se pencher ensemble sur des expériences humaines, l'ouvrage de monsieur Dorge cherche à sensibiliser la prochaine génération à l'histoire de son milieu. C'est peu de chose quand on doit lutter contre les effets néfastes d'une culture qui doit ses origines aux soi-disant chefs de file qui vivent à New York ou à Hollywood. Est-il vraiment criminel de vouloir opposer les leçons que peut nous enseigner la vie d'un voyageur d'antan à celles qui proviennent de la vie imaginaire d'un Kojak ou d'un Fonz? Est-il vraiment criminel de porposer aux étudiants des images vraies, fondées dans la réalité d'autrefois et recueillies par une Société Historique qui a vu depuis près de 75 ans à conserver un patrimoine des plus riches, alors qu'ils sont bombardés quotidiennement par des émissions de télévision qui cherchent à leur transmettre une culture et des valeurs véhiculées par un monde presque soumis à la dictature du lieu de la consommation!

Si vous avez de la peine à me prendre au sérieux, allez faire un tour dans les grands magasins de Winnipeg. Vous verrez étalés sur les rayons des "jeux" qui invitent une jeunesse à valoriser un Ronald Macdonald ou le fameux Kentucky Fried Chicken. A cet esprit "international", nous cherchons à opposer le respect que l'on devrait avoir d'abord pour le patrimoine de chez soi. N'est-ce pas qu'il serait criminel de négliger ce qui vient de nous au profit de ce qui nous est presque imposé par d'autres? Croyez-vous sincèrement que les quelques reflets de la vie manitobaine et franco-manitobaine que Lionel Dorge, le B.E.F., et les Editions du blé ont voulu proposer à notre jeunesse sont de nature à nuire à l'éducation de celle-ci?

Enfin, nous avons tenu compte de vos critiques et nous saurons en tirer profit s'il y a lieu, mais de grâce ne perdons pas le sens des proportions justes.

En vous remerciant, au nom des membres de notre petite maison d'édition, de votre intérêt, je vous invite à ne pas vous désintéresser de nous,

Cordialement,

Robert Painchaud,
directeur des Editions du blé

Réflexions sur l'élection québécoise

Monsieur le Rédacteur,

L'arrivée au pouvoir du parti québécois a déjà fait couler beaucoup d'encre. Ce ne peut être donc qu'avec une grande timidité que j'aborde un sujet aussi complexe et aussi brûlant.

Le résultat des élections au Québec a suscité des commentaires de toutes sortes. Serait-ce un calme plat avant la tempête? On s'accorde à dire que monsieur Lévesque est un bon garçon, qu'il saura tenir parole; enfin que son parti politique n'est pas autre chose qu'un autre parti politique. Une dent pointe quelque peu cependant sous le sourire guindé et on ne saurait dire si elle s'apprête à mordre ou si elle est tout simplement gâtée.

Monsieur Trudeau se devait de parler comme il l'a fait. Il s'est révélé encore une fois un véritable chef d'Etat. Il fallait inspirer confiance, rétablir le calme, assurer la bonne marche de l'administration. Quant aux autres chefs de partis fédéraux, n'ayant rien à dire, ils ont perdu une belle chance de se taire.

A long terme cependant, toute cette publicité et toutes ces déclarations ne peuvent être qu'à l'avantage du parti québécois. Les courbettes gauchement exécutées ne peuvent être qu'un signe de faiblesse, tandis que les menaces mal voilées deviennent un signe de peur. Avant même la prise officielle du pouvoir, Ottawa (et la presse anglophone) donnaient au Québec le prestige d'un Etat indépendant et discutaient avec lui sur le même palier.

Oui, il fallait bien parler de la sorte; mais le public, lui, n'en croit rien. Que l'on aime ça ou non, la réalité reste la même: les Québécois ont choisi un parti politique à option indépendantiste. Il faudrait être bien naifs pour croire maintenant qu'ils vont partir en pèlerinage à Ottawa afin d'implorer des faveurs

Les commentaires nombreux que j'ai pu lire au sujet de "l'élection du siècle", comme je pourrais l'appeler, m'ont semblé oublier un fait des plus importants. Il est toujours question de monsieur René Lévesque. Mais a-t-on pensé à son équipe? Il n'est tout de même pas seul après tout, puisqu'il a conquis le pouvoir. Or les membres de cette équipe viennent en grande partie d'un autre monde que celui auquel nous sommes habitués. Nos partis politiques furent habituellement guidés par des avocats et des hommes d'affaires influents Or, le parti québécois s'est donné un gouvernement composé en grande partie de professeurs et d'administrateurs. Les communications sont également bien représentées. A toutes fins pratiques, les avocats occupent le troisième rang quant au nombre

Il s'agit donc d'un tout autre esprit, d'une tout autre mentalité. Il s'agit aussi d'inspiration et de motivation différentes. Les nouveaux élus mettront tout en oeuvre pour que leur message passe à la population dans un référendum qu'ils tiendront quand bon leur semblera.

C'est nullement dans une attitude pessimiste que je fais part de ces quelques réflexions. Mais il me semble tout d'abord qu'il vaut mieux faire face à la réalité et s'y préparer plutôt que d'écouter des contes. Puis, rien ne dit que un Québec indépendant marque la fin des minorités françaises. Qui sait?

L'avenir seul nous dira si nous sommes en train d'ajouter un autre chapitre ou si nous écrivons la première page d'une histoire nouvelle.

Benoit Paris

UNE COMMUNAUTÉ... (suite)

Pour cela, il faut cesser de se faire croire que le régime fédératif canadien est porteur des vertus que le fédéralisme idéal, "comme dans le livre", nous indique. Pour cela, il faut aussi se mettre dans la tête que le monde change, que la vie ne s'arrête pas entre deux sursauts de changement. Si les autorités politiques ne dirigent pas le changement qui de toute façon se fera, elles se mettent hors de l'histoire. Ce peut être aussi un moyen de précipiter sa déchéance personnelle dans l'actualité, qui est déjà sans merci. Je préfère n'avoir pas à préciser davantage: rien n'est plus triste que d'entendre sonner l'hallali.

"Words... Words..." dit le personnage tragique de Shakespeare. Bien sûr, tant qû'on n'aura pas inventé d'autres moyens que les mots pour communiquer entre ies hommes.

Cette CHOSE canadienne à inventer pourquoi pas une espèce de **Commonwealth-Communauté,** qui a permis d'éviter quelques guerres civiles et coloniales dans les empires déclinants de nos deux peuples fondateurs? Ça ne serait que le retour à notre dualité profonde dont on n'a pas à avoir honte et qu'on ne peut pas nier.

Et ça n'aurait rien de colonialiste, de tribaliste, de "roi-négriste", etc. ■

L'UNION NATIONALE FRANÇAISE



Remise des Trophées du concours de pétanque le samedi 11 décembre lors de notre prochaine soirée dansante avec orchestre et chanteuse. Portes ouvertes à 20h30.

.....

N'oublie pas, le Père Noël passera dans la salle de l'U.N.F. le dimanche 19 décembre entre 14h et 20h. Venez, enfants des membres à cette distribution de cadeaux et friandises.

.....

La Saint-Sylvestre approche. Réservez vos billets dès aujourd'hui. Tous les renseignements vous seront donnés en appelant P. Louer 233-4346; E. Michalick 453-1275; ou C. Périsse 257-4865. N'attendez pas la veille car il y aura encore des déçus. MERCI.

.....

La direction de l'U.N.F. est heureuse d'offrir à ses membres et amis et à tous les Canadiens,

JOYEUX NOËL et HEUREUSE ANNÉE

Les Québécois

Monsieur le Rédacteur,

Bravo, M. Lévesque. Vous voilà élu. Vous êtes Premier Ministre du Québec. Vous ne le croyez sans doute pas encore; vous vous pincez pour en être sûr! Pourtant, c'est vrai. Et c'est incroyable.

Je vous ai vu trimer d'arrache-pied depuis 8 ans. Sans succès. Des défaites, des déceptions, des reculs, des découragements. J'ai assisté à des assemblées péquistes avec 6 orateurs et 3 assistants; vous y étiez, M. Lévesque.

J'ai suivi de près la troupe inlassable de vos militants qui faisaient du "porte à porte" pour recueillir quelques sous: les "caisses propres", ça existe vraiment. Nous faisions 5 visites pour convertir un branleux et 10 visites pour un peureux. Nous apportions des promesses de probité et de fierté. On nous répondait: Les Québécois ne sont pas intéressés à l'intégrité; ils veulent seulement leur verre de bière et leur "p'tit pain". Ce n'était pas vrai. Les Québécois avaient une soif immense de fierté et d'élan collectif. Fallait seulement le leur crier. Et soudain, ce fut la victoire.

M. Lévesque, on nous dit que vous avez pas mal de boulot devant vous. Oui, c'est vrai; mais c'est un boulot enivrant. Hier, c'était un boulot décourageant. Nous vous souhaitons grand succès avec vos ministres dynamiques.

Nous, les sans-grade et l'arrière-garde, nous avons déjà notre récompense. Nous réclamons seulement une chose: l'honneur de servir encore. Pour ma part, je veux connaître encore la chaude amitié de mes amis péquistes, l'ardeur et la sérénité de nos assemblées, la sortie de notre ghetto, l'ouverture sur le vaste monde, l'exaltante euphorie de la marche allègre vers la dignité, l'égalité et la libération.

G. Belcourt, S.J.
Charlesbourg [Québec]

Réponse à Monsieur André Fauchon

Monsieur Fauchon,

Qu'il soit bien entendu que je réponds ici en mon nom personnel, comme Français, lecteur de LA LIBERTE et sur le seul point où je me sens quelque compétence: la qualité du français de Monsieur Lionel Dorge dans son livre "Le Manitoba, reflets d'un passé", français que vous qualifiez de "médiocre" et "d'abominable".

Vous dites qu'il serait néfaste de mettre ce livre entre les mains des élèves. J'aimerais, Monsieur, vous poser une question: de quoi croyez-vous que l'on ait besoin en ce moment au Manitoba si l'on veut que le français y survive? D'abord et avant tout d'une langue de communication, simple, qui permette de comprendre et de se faire comprendre "Hic et Nunc", "Ici" au Manitoba, "Maintenant" en 1976, sans passer pour des pédants. Nul ne peut nier que la langue utilisée par Monsieur Lionel Dorge répond à ces critères de simplicité et de compréhension, tout en restant suffisamment "soutenue" pour demeurer un instrument pédagogique. S'il s'y glisse quelques canadianismes de bon aloi, c'est pour la plus grande gloire du Franco-Canadien et s'il s'y trouve quelques embarras, c'est une affaire de style, mais rien, absolument rien, ne justifie les épithètes "médiocre" et "abominable".

Quel français, Monsieur, suivant quel modèle, et quelle Académie, auriez-vous voulu voir utilisé?

Pour finir, au moment où le français a surtout besoin, au Manitoba, de la solidarité de tous pour se maintenir, où tous les efforts doivent être encouragés, je trouve regrettable de voir porter, devant l'opinion publique, sur un livre honorable, des jugements qui sentent surtout la querelle de clochers. Plus que regrettable je trouve cela, pour employer vos mots, "néfaste" et pour être prophète et pédant, "funeste".

Est-ce à un étranger, Monsieur, de vous le dire?

Michel Breton
coopérant culturel Français

O O O

"Quand une lecture nous élève l'esprit, et qu'elle vous inspire des sentiments nobles et courageux, ne cherchez pas une autre règle pour juger l'ouvrage; il est bon, et fait de main d'ouvrier."

La Bruyère

Visite du Père Abbé Marcel Carbotte à l'école du Précieux-Sang

Au cours du mois de novembre, le Père Abbé Marcel Carbotte a visité les 56 étudiants de la 9e année de l'école du Précieux-Sang. Le Père Abbé a parlé de la vie monastique, thème se rattachant à l'existence Corporelle dans notre catéchèse. Le Père Carbotte a parlé aux élèves de l'origine de la vie monastique, du début de la vie d'un moine, du début de l'Abbaye de Saint-Norbert, et de l'horaire du moine.

IMPRESSIONS

- Je pense que le moine est un homme extraordinaire. Pour vivre une religion complète il faut avoir du courage. Il faut être fort. Il faut faire beaucoup de sacrifices que les hommes d'aujourd'hui ne peuvent pas faire. C'est pour ça que je pense que le moine est un homme extraordinaire. ***[Guy Dacquay]***

- Je pense que c'est fantastique qu'un homme peut donner sa vie totalement pour Dieu. Les repas d'un moine sont de légumes et de fruits. Il ne mange pas de viande. C'est une vie de sacrifices et de prières. ***[Suzanne Cormier]***

Je trouve qu'il faut beaucoup de courage pour devenir moine. ***[Doris Degagné]***

- Je suis impressionné par la vie très occupée d'un moine. J'ai été surpris que dans une journée ils ont huit heures de prières, huit de travail et huit de sommeil. Je pensais que la vie d'un moine était comme celle d'un prisonnier. Mais après avoir vu comment leur vie est vraiment, je réalise qu'elle est pleine de sacrifices et de joies pour servir le Seigneur. ***[Robert Sauviet]***

L'horaire m'a frappée. Huit heures de sommeil, huit heures de travail et huit heures de prières. J'ai beaucoup aimé cette leçon. Merci beaucoup Père Carbotte. ***[Gisèle Boisjoli]***

- La leçon avec le Père Carbotte était vraiment fantastique. Les moines donnent leur vie pour Dieu. C'est beaucoup dire. ***[Estelle Dupuis]***

C'est très extraordinaire que vous priez et travaillez huit heures tous les jours. ***[Paul Belair]***

J'ai aimé la présentation du Père Carbotte. J'ai trouvé que votre horaire est bien chargé. Le moine cherche Dieu, il doit s'engager totalement au service de Dieu. ***[Diane Cormier]***

- Je trouve que c'est extraordinaire qu'un homme comme le moine peut donner toute sa vie pour Dieu. Il cherche à se rapprocher de Dieu et vivre en relation intime avec Lui. ***[Yvonne Bouchard]***

Moi, ce qui m'a frappée c'est qu'ils vivent une vie si solitaire, ils parlent presque jamais, et ils sortent presque jamais aussi. Ils consacrent leur vie totale à Dieu. ***[Lucie Désorcy]***

- Moi je pense que la vie des moines est quelque chose très différent des prêtres. Je veux dire qu'ils sont toujours pieux. Ils ne se parlent jamais mais ils font des signes avec leurs mains. C'est quelque chose d'extraordinaire. ***[Colette Lécuyer]***

- Ce qui m'a frappé le plus c'est qu'ils peuvent garder un horaire avec des temps d'activité et du temps pour prier sans avoir de distractions ou de troubles. ***[Gérald Marion]***

J'étais surpris quand le Père Carbotte nous dit que les moines priaient et travaillaient aussi. ***[Marc Désorcy]***

- Ce qui m'a impressionnée c'est la vie des moines. Ils vivent ensemble et partagent le travail. Ils vont vers le même but en priant. ***[Hélène Salmon]***

Ce qui m'a impressionnée est le fait que les moines n'ont pas seulement une vie de moine mais aussi une vie de fermier. ***[Lilliane Picton]***

- Ce que je pense qui est intéressant est la manière que les moines ont commencé. Il y avait différents groupes de moines. J'aime aussi la confiance qu'ils ont, c'est-à-dire que les moines vont toujours exister. ***[Hélène Joanson]***

- Le moine répond bien à ce que Jésus nous propose: "Si tu veux être parfait va, vends ce que tu possèdes, puis, viens et suis-moi!" Mt. 19:21. Cependant cet appel s'adresse à tout croyant. ***[Soeur Cécile Trudeau]***

Nous avons beaucoup aimé les diapositives sur lesquelles on voit les moines faisant des conserves, travaillant sur la ferme, trayant les vaches et extrayant le miel. ***[Groupe 92B]***

- Le moine est un défi pour le monde d'aujourd'hui. Avec la prière, le travail et le repos, ils sont heureux et pleins de santé. Bonheur et santé, tous nous cherchons cela, mais il semble qu'on n'y arrive jamais. Les moines possèdent peu de choses... est-ce là leur secret du bonheur? ***[I. Blanchette, O.M.I.]***

- Je pense qu'il a été très généreux en venant nous visiter. Même après s'être levé à 3h15, il a trouvé le temps de venir nous expliquer la vie monastique. Il nous a invités pour le visiter chez-lui. Je pense que le Père est très bon. ***[Ronn Laurier]***

Je trouve que les moines vivent une vie heureuse et intéressante. Les huit heures de travail et de repos peuvent rendre une vie heureuse. Mais ça m'a surpris quand il nous a dit que les moines ne parlent pas aux autres. ***[Julie Verrier]***

MÉLO-MANI

◄ **RICHARD DUCAS était l'un des chefs invités au MÉLO-MANI PROVINCIAL '76 qui eut lieu les 26, 27 et 28 novembre au C.C.F.M. M. Ducas est professeur à l'école de musique de l'Université Laval.**

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU HENRI PRIVE de la ville de Winnipeg, au Manitoba, rentier, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 17e jour du mois de janvier, A.D. 1977.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 3e jour de décembre, A.D. 1976.

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU ALICE DeDECKER, au village de Mariapolis, au Manitoba, épouse de Richard DeDecker, du même endroit, cultivateur à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés 201-185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba R2H 3B4, le ou avant le 1er janvier, A.D. 1977.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 1er jour du mois de décembre, A.D. 1976.

TEFFAINE, MONNIN & HOGUE
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU LAZARE AUDETTE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 15 janvier 1977

DATE à Winnipeg, au Manitoba ce 1er jour de décembre 1976.

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
Procureurs de la succession.

BONI CO-OP

QU'EST-CE QUE CETTE IDÉE?

Boni Co-op, c'est une coopérative d'alimentation à frais directs. C'est le bon vieux principe de la coopérative à l'oeuvre sous une forme différente selon les besoins d'aujourd'hui.

L'idée de la coopérative en est une d'entraide. Plusieurs d'entre nous croient que nous devrions pouvoir nous procurer nos aliments et nos meubles à aussi bas prix et aussi directement que possible. En travaillant ensemble, en partageant les responsabilités, nous devenons un groupe d'action coopérative qui dirige les profits à ses membres-sociétaires plutôt qu'aux compagnies multinationales et impersonnelles.

COMMENT DONC BONI CO-OP EST-ELLE DIFFÉRENTE DES AUTRES COOPÉRATIVES?

Boni Co-op a deux buts différents de ceux des autres coopératives.

1 - **Vendre** sa marchandise - aliments et articles de ménage - **à prix coûtant,** et vendre, par service de catalogue, des meubles et des appareils électro-ménagers aussi près du prix coûtant que possible. Cette technique permet aux sociétaires d'**économiser** immédiatement au moment des achats - pas d'attente d'un an pour les ristournes!

2 - Réagir contre les techniques actuelles de marketing dans les magasins à chaîne d'alimentation, où l'on s'efforce par des moyens sophistiqués à pousser le client à acheter sans cesse plus et plus cher. Boni Co-op veut briser ce cercle vicieux, et devenir un magasin où le sociétaire ne soit soumis à aucune pression, visible ou cachée, et reçoive en même temps, comme **boni,** une éducation à la consommation!

QUEL GENRE DE MAGASIN AURONS-NOUS?

On planifie un genre supermarché, où il y aura un comptoir de viandes fraîches, un assortiment complet de fruits et de légumes, des épiceries, des articles de ménage, un peu de quincaillerie, et par **service de catalogue,** des meubles et des appareils électro-ménagers.

QUI PEUT JOUIR DE FAIRE SES ACHATS À BONI CO-OP?

Les sociétaires, exclusivement.

COMMENT CETTE CO-OP SERA-T-ELLE FINANCÉE?

Comme toute coopérative, Boni Co-op vend des **actions sociales** à ses sociétaires. Dans ce cas d'une co-op à frais directs où toute marchandise est vendue à prix coûtant, il n'y a aucune marge de profit. On doit donc calculer les frais de marché, et les diviser également entre tous les sociétaires. Ce sont les **frais directs,** perçus sous forme de cotisation hebdomadaire. En d'autres mots, vous payez les salaires de **vos** employés, mais en retour **vous achetez à prix coûtant!**

Les actions sociales: 10 actions de $10 chacune pour un total de $100.

Achetez **UNE** action de $10 **maintenant,** et le reste sera prélevé à petites doses par semaine seulement quand la co-op sera oùverte.

La cotisation hebdomadaire: On prévoit $3. par semaine pour le moment (l'inflation n'épargne personne. . .!) à payer 49 ou 50 semaines par année. (Nous espérons que ce sera 49, mais il se peut que nous ayons à la prélever 50 semaines pour la première année). La cotisation est flexible et peut varier selon le statut financier de la co-op.

SI UN SOCIÉTAIRE VEUT SE RETIRER DE LA CO-OP, QU'ARRIVE-T-IL?

Si un sociétaire décide que la co-op ne pourvoit plus à ses besoins, il donne un avis **par écrit** au conseil d'administration et ses actions sociales lui seront remboursées selon le montant versé jusqu'alors.

LES SOCIÉTAIRES FERONT-ILS DES ÉCONOMIES?

Oui. Si votre budget d'alimentation et d'articles ménagers se chiffre entre $35 - $40 par semaine, vous épargnerez **même** après avoir versé votre cotisation! Combien? Il est difficile de prévoir cela; tout dépendra du montant et du genre d'achats que vous ferez, mais l'expérience dans d'autres co-op à frais directs **prouvent** qu'il y a des économies!

QUI DÉCIDE DE LA MARCHE DE LA CO-OP?

Les sociétaires, par leur Conseil d'administration élu à l'assemblée annuelle. **Un sociétaire - un vote,** indépendamment du nombre d'actions déjà achetées.

OÙ LA COOPÉRATIVE SERA-T-ELLE SITUÉE?

Sur la rue Turenne, à Saint-Boniface, entre la rue Marion et le chemin Panet, et tout près du boulevard Lagimodière et du chemin Dugald.

QUAND LA COOPÉRATIVE OUVRIRA-T-ELLE?

Vers le 1er mars 1977, si nous avons 500 sociétaires au premier janvier 1977! Si ce genre de coopérative vous intéresse, faites vite — nous avons besoin de vous!

COMMENT PUIS-JE DEVENIR SOCIÉTAIRE?

En achetant une première action sociale de $10. Les Caisses Populaires et les Credit Unions de Saint-Boniface et de Transcona se feront un plaisir de vous inscrire comme sociétaire.

Vous pouvez aussi communiquer avec **notre comité de recrutement** et quelqu'un ira vous voir:

Charles Lemay - 257-3529
Marcel et Anita De Gagné - 247-7687
Mimi Bohémier - 247-5705

Il y aura aussi un programme spécial au sujet de Boni Co-op jeudi, le 9 décembre, à 21 heures au canal **13**.

EXERCICE DU DROIT DE VOTE PAR LES FRANÇAIS ÉTABLIS HORS DE FRANCE POUR L'ÉLECTION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ET LES RÉFÉRENDUMS

Comme suite aux dispositions de la loi organique du 31 janvier 1976, les français et françaises établis hors de France sont avisés qu'ils pourront désormais prendre part aux élections présidentielles et aux référendums. Pour se faire un centre de vote sera ouvert à Winnipeg.

Les français et françaises résidant dans la circonscription consulaire de Winnipeg (Manitoba et Saskatchewan) sont invités à s'inscrire sur les listes électorales ouvertes au Consulat de France, — 40 Westgate, téléphone: 774-4825 — jusqu'au 31 décembre 1976 inclus en vue des élections présidentielles et des référendums.

Pour connaître les conditions requises à l'inscription sur la liste électorale, les personnes intéressées sont priées de prendre contact, par écrit ou par téléphone avec ce Consulat.

PETIT MONDE... (suite)

Tout est comédie et pourtant tout est vrai. Ce qui se passe dans John's Lunch se passe tous les jours à Saint-Boniface. Rarement réalité aura été si crûment jetée sur scène. Et les spectateurs s'en sont aperçu qui ne savaient quelle contenance prendre à la sortie de la salle. "C'est nous ça?" Et alors. "Pas mal, mais il y a des longueurs." Lesquelles? Il est vrai qu'à un moment il devient littéralement pénible de voir cette realité si crue sur scène, à tel point qu'on cherche la moindre échappatoire,... la scène avortée de strip-tease par ex- Roger Auger voulait faire de John's Lunch un clin d'oeil au spectateur. Compris? Une pièce sans problème,... si on n'y réfléchit pas. Si on y réfléchit?... mais alors cela devient une autre histoire. En tout cas une partie du public au moins s'est reconnue. Mais qui l'a dit? CKSB a fait une série d'interviews après la représentation. Personne n'a rien dit. Rien. A croire qu'on veut éviter la question. A croire plutôt que la pièce, une tranche de réalité, mérite réflexion. Dans quelque temps peut-être quelqu'un dira... Mais alors, ce sera l'heure d'une nouvelle échéance. La vraie cette fois.

A. L.

on demande

GARDERIE DE BAMBINS pour enfants de 2 à 5 ans. Pour plus de renseignements, composer 247-8660 le jour; 257-5691 le soir, 197, rue Kitson.

2-289-JNO

DÉSIRERAIT PRENDRE PLACE avec personne qui partirait pour Montréal, en voiture, vers le 17 décembre (un peu avant ou après). Partagerait les frais d'essence et pourrait aider à conduire. Composer 247-6989.

34-593-36 C

UNE INSTITUTRICE DEMANDE une gardienne qui viendrait chez elle, à partir du 3 janvier, pour garçon de 22 mois. Très près du Village Canadien à St-Vital. $10.00 par jour. Composer 256-6817 après 4h30 p.m.

36-600-37 C

MAGASIN GÉNÉRAL - Epicerie, lingerie, plus 4 chambres à coucher. Pour plus de renseignements, composer 422-5252 (Sainte-Anne).

35-598-36 P

À VENDRE - Renault 15 - 1972. 33,000 milles. Transmission manuelle, sièges-baquets, attache pour remorque. A VENDRE AUSSI - Machine à laver le linge, semi-automatique, de marque "Simplicité". Un an. Le tout en excellent état. Appelez C. Perisse, 18, baie Gretna, au 257-4865 après 18 heures.

35-594-36 C

QUINZE volumes de "Je Veux Savoir" en français. En très bon état. $75.00. Composer 1-836-2691.

35-596-36 P

À VENDRE
Camion Chevrolet 1974 - moteur V8, ½ tonne, 31,000 milles. Très bonne condition. Tél.: 247-4823.

28-543-JNO

à vendre

À VENDRE - VILLAGE ST-MALO - Maison rénovée - 2 chambres à coucher. Tous les services publics. Chauffée à l'électricité. Près de la plage. Garage séparé. $15,000. Composer 1-347-5638.

36-601-37 C

à louer

Maison (type "Town House") de 3 chambres à coucher à St-Vital. Renseignez-vous au Village Canadien Coop Ltée, 4-730, chemin River. Téléphone: 257-1767 (après 18h ou en fin de semaine: 253-4539).

26-521-JNO

À LOUER
Près hôpital St-Boniface. Appartement de 3 chambres à coucher. Entrée et salle de bains privées. Tapis mur à mur. Place de stationnement. Composer 233-4438 ou 233-8613.

36-602-36 C

JAMES RICHARDSON... (suite)

Au cours d'un bref entretien que nous avons eu au téléphone avec le ministre Joseph Guay, ce dernier a repris succinctement ses positions déjà énoncées au cours de l'interview.

L'honorable Laurent Desjardins, ministre provincial de la Santé et du Développement social, nous exprimait son désaccord avec M. Richardson disant notamment que celui-ci se sert du problème linguistique pour se dégager d'un Cabinet qu'il sent voué à l'échec.

Il a été dit évidemment que M. Richardson parlait de son entourage immédiat qui bien sûr est anglophone. Il n'en reste pas moins que bien d'autres ministres du gouvernement fédéral ont opté pour le français comme deuxième langue, et que par de telles affirmations, il fait exactement le jeu des promoteurs de la campagne anti-française à qui il sert de figure de proue à défaut d'en être l'instigateur. ■

HANDICAPÉS...

Peut-être tu pourrais inviter une personne à faire partie de vos joutes de volley-ball le soir à l'école, et prendre le temps de t'asseoir avec cette personne et lui expliquer les règles du jeu plutôt que de la laisser jouer n'importe comment "ben, parce que. . .".

Ne sous-estimons jamais le désir et la capacité de comprendre d'une personne handicapée. Et reconnaissons aussi que la personne handicapée peut nous apprendre bien des choses relatives à notre besoin d'être aimé, à notre difficulté d'être spontané et honnête dans nos relations humaines.

Hubert Pantel

CENTRE CHIROPRATIQUE PROVENCHER

Nouvelles heures de bureau depuis le 1er novembre

Dr Gilbert-E. Bohémier, chiropraticien

Lundi - 8h30 a.m. à 8h00 p.m.
Mardi - 11h00 a.m. à 2h00 p.m.
Mercredi - 8h30 a.m. à 8h00 p.m.
Jeudi - 11h00 a.m. à 2h00 p.m.
Vendredi - 8h30 a.m. à 8h00 p.m.

Dr Wayne A. G. Longstaffe, chiropraticien

à partir du 1er décembre

Mardi - 8h30 a.m. à 8h00 p.m.
Mercredi - 8h30 a.m. à 11h30 a.m.
Jeudi - 8h30 a.m. à 8h00 p.m.
Vendredi - 8h30 a.m. à 11h00 a.m.
Samedi - 10h00 a.m. à 1h00 p.m.

TACHÉ AUTO BODY



317, rue Taché - Tél.: 247-7145
247-9550

Consultez-nous sur



- Carosseries endommagées
- Voitures rouillées
- Peintures métalliques
- Peinture originale
- Estimés gratuits

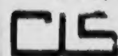
Marc Poulin - Téléphone: 253-5386

assureurs



Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES - IMMEUBLES - HYPOTHÈQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIÉTÉS
100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél. : 233-4051



Pour tout service d'assurances
FEU VIE MALADIE



233-7760



233-7351

MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6), Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions -- Bateaux -- Tours -- Trains

chiropracteurs

Rendez vous — Tél.: 233 3060
CENTRE CHIROPRACTIQUE PROVENCHER
154, boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G3
CHIROPRACTICIENS:
Gilbert-E. Bohémier, D.C.
Wayne A. G. Longstaffe, B.S., D.C.
Pia Longstaffe, D.C.

Rendez-vous — Tél.: 433-7256
CENTRE CHIROPRATIQUE SAINT-PIERRE-JOLYS
Rue Jolys Est
Saint-Pierre, Manitoba
R0A 1V0
Chiropraticien:
Roland-E. Bohémier, D.C.

WEIKER'S HOBBY SHOP
Chenille, mousse de plastique, travaux à l'aiguille, etc.
282, rue Taché — Tél.: 247-9322
Heures d'affaires: 11h à 18h, du lundi au samedi

Comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
Saint-Boniface, R2H 0T7
Téléphone : 233-8593

Divers

INSTRUCTION - VENTE - SERVICE - LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
354, rue Marion, Saint-Boniface — Tél.: 233-7232
WAYNE NEVILLE, Propriétaire
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

Entreprise générale d'électricité
Fontaine & Compagnie
165, boulevard Provencher, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TÉLÉPHONE: 247-3319

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE,
PIÈCES ET SERVICE
Tél.: 256 4321

LOUEZ VOTRE PROCHAINE T.V.
de AURELE DUPUIS
233-1863 ou 233-6008
Ouvert six jours par semaine
Carmen Moxley Rentals Ltd.

Optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

Dr R.J. Lecker, optométriste
Dr M.N. Lecker, optométriste
Examen de la vue
James Shaen LTD.
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C-0B6
Tél.: 943-6628

Dr. R.J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél.: 233-3889
R2H 0G2

Avocats-Notaires

TEFFAINE, MONNIN & HOGUE
AVOCATS ET NOTAIRES

R.-E. TEFFAINE, C.R.	201-185, boul. Provencher
M. MONNIN	Saint-Boniface, Manitoba
A.-J. HOGUE	R2H 0G4
L. TEILLET	Tél.: 233-1426

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
AVOCATS ET NOTAIRES

L.G. MARCOUX, C.R.	500 CHILDS BUILDING
R.L. BETOURNAY	211, AVENUE PORTAGE
R. GUAY	WINNIPEG
L. DUVAL	R3B 2A2
D. LABOSSIERE — BERNARD J. RODRIQUE	942-5263

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060

LAURIER RÉGNIER
AVOCAT et NOTAIRE
304, édifice Avenue
265, avenue Portage
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau: tél.: 942-3924

François Avanthay
LL. B.
Avocat et Notaire
25-185, boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
Téléphone: 233-5029

Plombiers

Balcaen J.-M. & Sons Ltd.
Plomberie, Chauffage et Tôlerie
Service prompt et efficace offert aux entrepreneurs ou aux individus
Homme de service en plomberie et chauffage de langue française
1392, route Pembina — Téléphone: 475-1506

Ferblantiers



LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
491, ch. Ste-Anne
Saint-Vital
R2H 0T1
Tél.: 257-2921
René André 256-3340

Transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER



85 DES MEURONS
St-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.



Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant :
Rolly Painchaud — Tél.: 256-5869

On demande

LE CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN

est à la recherche d'une

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE

FONCTIONS

En tant que secrétaire personnelle du directeur général du Centre, elle devra faire de la dactylographie, du classement, et du travail général de bureau. Ce poste pourrait être à temps complet ou à mi-temps.

QUALIFICATIONS

- doit avoir une excellente maîtrise (orale et écrite) des deux langues officielles du pays
- dactylographie — au moins 40 mots à la minute
- doit être conscientieuse, discrète, courtoise et d'humeur joviale
- doit être capable de travailler en équipe
- connaissance du dictaphone serait un atout, mais non essentielle
- expérience préférable, mais non essentielle

CONDITIONS DE TRAVAIL

- de 9h00 à 17h00, cinq jours par semaine
- salaire à négocier

ENTRÉE EN FONCTION

le 1er janvier 1977

Signalez le 233-8972 et demandez que l'on vous fasse parvenir le formulaire "DEMANDE D'EMPLOI".
Toute mise en candidature devra être faite avant le 15 décembre 1976.



Le Collège Universitaire de Saint-Boniface

DEMANDE

RESPONSABLE DE CAFÉTÉRIA

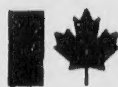
Début d'emploi 3 janvier 1977
Salaire: à négocier

COMMIS DACTYLO

Début d'emploi 20 décembre 1976
Salaire: selon entente collective

Adressez votre demande à:

Monsieur le Directeur du Personnel
Collège Universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
(Téléphone: 233-0210)



Centre de Main-d'oeuvre du Canada — **Canada Manpower Centre**

283, avenue Taché

55602 - **Opérateur sur perforatrice de cartes.** Salaire: $540.00 à $580.00 par mois. Emploi commencerait en janvier 1977. Expérience requise. On demande 12,000 à 15,000 traits à la minute.

56799 - **Commis préposé aux comptes à payer.** Salaire: $520.00 à $560.00 par mois. Expérience requise. 12e année. Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30.

56678 - **Soudeur à l'arc.** Salaire: $4.00 à $5.00 de l'heure. Deux années d'expérience. Les intéressés doivent passer un test d'entrée. Du lundi au vendredi de 8 heures à 16h30.

56634 - **Gardienne d'enfant.** $6.00 par jour. Du lundi au vendredi de 8 heures à 18 heures. Expérience de préférence. Prendre soin d'un enfant âgé de 19 mois.

56630 - **Commis-dactylo.** Salaire: $550.00 par mois. 40 mots-minute dactylo. Expérience de préférence. Fonction de réceptionniste et de commis de bureau. Possibilité de supplémentaire.

Pour tout renseignement au sujet des postes mentionnés et d'autres, veuillez composer: 985-2669.

LA DIVISION SCOLAIRE DE SAINT-BONIFACE NO 4

demande

un professeur à plein temps.

Première année. Programme d'immersion.
Les cours sont donnés aux élèves 50% du temps en français.

Entrée en fonction: 3 janvier 1977.

Pour plus de renseignements, communiquez avec

M. A. Ilchena, directeur
École Frontenac
Téléphone: 257-0609

ON DEMANDE UN/UNE RECHERCHISTE

FONCTIONS:

Sous la direction du réalisateur, faire les démarches nécessaires pour obtenir des interviews avec des personnes impliquées dans l'actualité politique et sociale, préparer des dossiers pour ces interviews et accomplir certaines tâches connexes.

QUALIFICATIONS:

Maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais, connaissance approfondie du domaine politique manitobain ainsi que quelques années d'expérience dans des tâches connexes.

CANDIDATURE:

Ceux et celles qui veulent poser leur candidature à ce poste doivent remplir un formulaire de demande d'emploi qu'on peut obtenir à CKSB, avant le 18 décembre.

LA DIVISION SCOLAIRE BIRDTAIL NO 38

DEMANDE

La division scolaire Birdtail River No 38 demande pour janvier 1977, à l'Ecole Saint-Lazare - école française - un professeur pour le Français et le Language Arts en 7e et en 8e années.

Faire parvenir votre demande avec votre curriculum vitae à:

Monsieur Wm. C. Davison, directeur général
Division scolaire Birdtail River No 38
Crandall, Manitoba, R0M 0H0
Téléphone: 562-3670

LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

demande une personne pour la position de

COORDONNATEUR DU DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

RESPONSABILITÉS:
- Cette personne devra assumer la responsabilité de l'organisation du développement communautaire. Il s'agira surtout de mettre sur pied un programme qui répondra aux besoins exprimés par les différentes communautés francophones au Manitoba.

QUALIFICATIONS:

- bonne connaissance de la minorité franco-manitobaine
- capacité d'établir ses propres structures
- expérience en matière de relations publiques
- capacité de travailler en équipe
- capacité d'organisation.

SALAIRE:

- A négocier suivant les qualifications.

Entrée en fonction: le 4 janvier 1977

Veuillez faire parvenir, avant le 24 décembre 1976, votre curriculum vitae ainsi que tous détails pertinents à:

Raymond Poirier
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE
C. P. 145
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

DIVISION SCOLAIRE TRANSCONA-SPRINGFIELD

demande professeur au niveau primaire programme Français, pour janvier 1977.

Pour plus de renseignements, veuillez écrire ou téléphoner à: 224-1271

Mme Florence Rochon
a, s 760, rue Kildare est
Transcona, Man. R2C 3Z4

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIÈRE SEINE

DEMANDE

un professeur pour une classe française au primaire à l'école élémentaire de Lorette.

Veuillez obtenir une formule de candidature au bureau de la Division (Winnipeg 284-7842) et la retourner dûment complétée au:

Directeur
Ecole élémentaire de Lorette
Lorette (Manitoba)

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIÈRE SEINE

DEMANDE UN

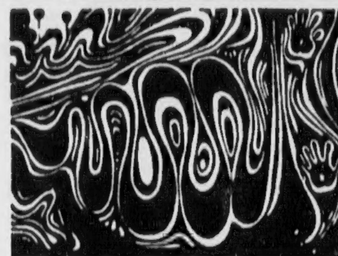
DIRECTEUR

(bilingue de préférence)

pour l'école de l'Ile-des-Chênes
(M-9 - 375 étudiants).
Entrée en fonctions le 1er janvier 1977.

Adresser curriculum vitae le ou avant le 15 décembre 1976 au

Directeur général
Case postale 160
Sainte-Anne (Manitoba) R0A 1R0



LE 100 NONS

DEMANDE UN(E) ADMINISTRATEUR(TRICE)

FONCTIONS:

coordonner des programmes locaux, régionaux et provinciaux

promotion du 100 Nons

préparation et administration des budgets

secrétariat

QUALIFICATIONS:

doit posséder une bonne connaissance de la jeunesse, de la chanson, de la musique

doit être bon "leader"

doit pouvoir dactylographier

diplôme d'études secondaires (grade 12)

N.B.

l'administrateur(trice) travaillera en étroite collaboration avec le Conseil d'Administration du 100 Nons

l'administrateur(trice) doit être disponible du 13 décembre 1976 au 31 août 1977

SALAIRE:

à négocier

S.V.P. faire parvenir les candidatures avant le 13 décembre à:

M. Léo Teillet
Président Conseil d'Administration du 100 Nons
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G7